

MÉTÉOROLOGIE

Ensoleillé aujourd'hui.
nuageux dans l'après-midi.
Frais.

Min. 38 — Max. 60

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD
MONTREAL

FÊTE DU JOUR

SAINT LIN

Les librairies
F. PILON INC.
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau

10¢



En dépit de l'interdiction et du service d'ordre particulièrement important des manifestants, se réclamant du RIN, du PRQ ou du CVN, se sont rendus devant la Place des Arts, samedi soir, tandis que s'y préparait le concert inaugural. Pour disperser les manifestants, on a fait appel à des policiers montés. A un moment donné, la force policière était plus nombreuse que les manifestants. Le chef du PRQ, Marcel Chaput, a été acclamé par ses partisans quand il est passé par là. A l'entracte, M. Chaput était au bar du foyer de la salle de concert. (PHOTO LE DEVOIR)

Place des Arts : splendeur et chahut

Le Tout-Montréal était là

Par MARC VLEMINCKX

La Place des Arts de Montréal, construite au coût de \$20 millions de dollars, a été inaugurée samedi soir dans un curieux mélange d'harmonie musicale (à l'intérieur) et de chahut (indépendantiste) à l'extérieur.

Le Tout-Montréal se pressait dans l'immense amphithéâtre de 3.000 fauteuils, pour goûter le premier d'une série de concerts symphoniques présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal.

A l'extérieur, des manifestants séparatistes ont lapidé le temple des Arts (à distance) et 19 d'entre eux ont été appréhendés par les forces de sécurité de la police de Montréal.

A l'intérieur, la paix régnait. Les invités en tenue de gala, en toilettes somptueuses (d'aucuns avaient déboursés \$100 par fauteuil) n'ont pas été troublés par le tumulte étouffé de l'extérieur.

Rue Ste-Catherine, toutefois, le spectacle était moins éblouissant. Des grappes de jeunes gens, armés de pancartes, acclamaient M. Marcel Chaput, chef du Parti républicain du Québec. D'autres défilant devant un cordon de sécurité policière, réclamant la tête de M. Silas Edman, l'Amé-

ricain choisi comme administrateur de la Place des Arts. Les manifestants réclamaient également l'«étatisation» de cette Place des Arts.

Voir p. 10: Le Tout-Montréal

Protestation du RIN contre les policiers

La région de Montréal du RIN, dans un communiqué émis hier, «protège énergiquement contre la provocation des policiers montés» lors de la manifestation qu'elle a tenue samedi soir à l'ouverture de la Place des Arts.

Le RIN affirme que cette manifestation, «qui avait été prévue avec soin et qui devait être pacifique, grâce au service d'ordre du RIN, a failli tourner au tragique à cause des attaques sauvages, anti-démocratiques, brutales et sordides des policiers: saisie des pancartes, piquetage avant la manifestation, prouanation d'un drapeau du Québec, sauvagement arraché des mains d'un manifestant et déchiré devant lui, usage de matraques, charges de chevaux et de motos et insultes».

Voir page 10: Protestation



La grande salle de la Place des Arts, le soir du premier concert. Dans le médaillon: M. Louis-A. Lapointe rend hommage au «père» de la musique symphonique à Montréal, Wilfrid Pelletier.

Enfin, Montréal possède une grande salle de concert

Par JEAN HAMELIN

Conçue dans la douleur, au milieu d'un rare «concert» de querelles et de critiques, la Place des Arts a été menée à bon terme samedi soir au cours d'un gala d'inauguration qui a été pour Montréal une soirée de faste.

Dans la joie de pénétrer dans le grand foyer circulaire, où déjà vers 7h30, se pressait un public nombreux et élégant, dans la poise de pénétrer, une heure plus tard dans la grande salle, point de mire de cette soirée unique, s'ouvraient toutes les divergences d'opinion, toutes les contradictions, toutes les discordes. La musique, baume suprême, allait mettre tout le monde d'accord, et non seulement les musiciens!

Car il y a maintenant depuis samedi ce fait primordial et irréversible: Montréal possède enfin sa salle de concert, réclamée par la presse et les artistes depuis tant d'années. Elle est là devant nous, superbe

d'allure, d'une ampleur qui a presque quelque chose de terrifiant quand on l'examine par le détail, de proportions qui passent, on dirait, la simple mesure de l'homme.

Il n'y a pas à s'en surprendre, il n'y a pas à s'en étonner, car c'est vraiment un temple de la musique, le havre de bon port que recherchait depuis un quart de siècle le plus ancien des grands ensembles musicaux: l'Orchestre symphonique de Montréal.

Voir page 10: Montréal

ÉTATS-UNIS-CANADA

Vive opposition à l'idée d'une réduction des achats d'autos

WASHINGTON. — Les délégués américains à la conférence ministérielle canado-américaine sur le commerce se sont vivement opposés à un projet présenté par les délégués canadiens, visant à réduire d'au moins \$200 millions par année la valeur des importations canadiennes d'automobiles et pièces d'automobiles en provenance des États-Unis.

Ce projet s'insère dans un programme d'expansion de l'industrie manufacturière canadienne, dont la responsabilité a été confiée au ministre de l'Industrie, M. Drury. Les détails de ce programme n'ont pas encore été rendus publics au Canada, le gouvernement canadien désirant connaître d'abord les réactions américaines à son projet.

Le Canada accuse à l'heure actuelle un déficit de \$850 millions par année, dans son commerce avec les États-Unis. Une coupure de \$200 millions au chapitre des automobiles et pièces d'automobiles non seulement contribuerait à équilibrer la balance de paiements du Canada, mais permettrait en outre de donner de l'emploi à quelque 60.000 Canadiens.

En revanche, une telle coupure aurait des répercussions

Voir page 10: Vive opposition

Moscou lance une nouvelle offensive contre Pékin

MOSCOU. — En fin de semaine, la crise sino-soviétique a atteint un nouveau sommet que les observateurs qualifient, une fois de plus, de «proche de la rupture». L'offensive est cette fois venue d'URSS et s'est manifestée sous la forme d'un document de 15.000 mots publié samedi et dimanche par les organes soviétiques de presse.

Les Russes y accusent à nouveau les Chinois de saboter le communisme international et les efforts de détente que Moscou et les «autres partis communistes» préconisent avec l'Occident.

Le document accuse également Pékin d'attaques directes contre l'URSS sous forme, notamment, de violations continuelles de frontières. Toujours selon Moscou, les Chinois ont lancé une véritable campagne antisoviétique qui augure mal des intentions chinoises de reprendre le dialogue. Le texte contient également des menaces à peine voilées mais n'explique toutefois pas comment l'URSS entend les mettre éventuellement à exécution. Le document dit, entre autres choses:

«Ce serait une grave erreur de la part des dirigeants chinois que d'interpréter de façon erronée notre bonne volonté». «S'ils ont l'intention de continuer dans l'avenir à se livrer à une activité hostile contre l'Union soviétique, de continuer à diffamer notre parti et les autres partis frères, à renforcer leurs efforts en vue de provoquer des divisions au sein du mouvement communiste mondial, alors qu'ils soient assurés qu'ils essuieront un échec décisif de la part du parti communiste de l'Union soviétique et du peuple soviétique tout entier».

La déclaration soviétique affirme que la «campagne hostile» menée par les dirigeants chinois contre l'Union soviétique depuis l'ajournement des conversations sino-soviétiques à Moscou le 20 juillet, «n'est pas pour démontrer leur intention de poursuivre cette réunion». (De part et d'autre on avait annoncé dans un communiqué, à l'issue des conversations, que celles-ci reprendraient ultérieurement).

Lesage: associer la jeunesse à la reconstruction du Québec

Johnson dénonce le taux trop élevé du dernier emprunt de la province

BEAUMONT, (Bellevue). — Une province endettée ne peut pas être une province libre et chaque nouveau million qu'emprunte le régime Lesage porte hypothèque sur votre travail, sur vos biens et sur l'indépendance du Québec, a déclaré dimanche après-midi M. Daniel Johnson, lors d'une réunion d'organisations de l'Union nationale convoquée à Beaumont par Me Gabriel Loubier, député de Bellevue.

Le chef de l'Union nationale commentait ainsi le nouvel emprunt de \$75 millions que vient de contracter la province à un taux de 6 pour cent.

«C'est là un taux extrêmement élevé pour une province, a dit M. Johnson. Alors que des municipalités et des commissions scolaires peuvent encore emprunter à des taux de 5½ ou 5¾ pour cent, la province en est rendue à payer 6 pour cent. Encore une partie de ces obligations, à échéance de 25 ans, n'a-t-elle pu vendre au pair. Si bien que pour chaque \$995, que l'on emprunte ainsi pour payer les dettes du régime Lesage, le peuple devra rembourser \$2.500, soit \$1,00 de capital et \$1,500 d'intérêts».

«Voilà ce qu'on a fait, poursuit le chef de l'opposition, de l'excellent crédit laissé par l'Union nationale. Au lieu de faire des économies, comme on s'y était formellement engagé, on a doublé les dépenses. Malgré toutes les augmentations de taxes qu'on a imposées, toujours en violation des promesses les plus solennelles, on ne fournit pas de multiplier les emprunts».

«Nous avons un gouvernement de paniers percés. Plus on leur en donne, moins il leur en reste. Les dépenses montent, les déficits montent, les emprunts montent, la dette monte, les taxes montent et on ne réussit même pas à donner du travail à nos gens, puisque nous sommes rendus avec 40 pour cent des chômeurs du pays, ce qui ne s'était encore jamais vu dans la province. Dans ces conditions, comment voulez-vous que la confiance des prêteurs ne soit pas à la baisse?»

Le chef de l'opposition voit dans le désordre de nos finances le reflet fidèle du désordre qui s'est installé à tous les niveaux de l'administration provinciale. Personne n'y comprend plus rien, les ministres moins que les autres.

«Il apparaît déjà, conclut M. Johnson, que le gouvernement Lesage ne pourra remplir son deuxième mandat, pas plus qu'il n'a été capable de remplir son premier. Vous faites bien de vous préparer dès maintenant aux prochaines élections. Elles viendront encore plus tôt que vous ne l'imaginez».

En cette ère où la technologie et la spécialisation dans tous les domaines conditionnent le rythme même de notre évolution, c'est la responsabilité de l'Etat de procurer à la génération montante les moyens de maîtriser la machine si nous ne voulons pas que notre jeunesse devienne la victime facile d'un matérialisme envahissant».

C'est en ces termes que le premier ministre Lesage a marqué, hier soir, au dîner-bénéfice de la Fédération libérale, la mission de son gouvernement en matière de formation de la jeunesse.

«C'est également, a-t-il poursuivi, la responsabilité de l'Etat d'associer le plus intimement possible notre jeunesse à l'œuvre de reconstruction dans laquelle s'est engagé le Québec. Cela, nous l'avons compris. Le droit de vote à dix-huit ans indique bien notre volonté de faire participer activement notre jeunesse à la vie de l'Etat et de lui permettre ainsi d'assumer de plus amples responsabilités envers la société».

L'œuvre de reconstruction du Québec, M. Lesage l'a qualifiée de «révolution pacifique», soulignant que le Québec doit prévoir de constants changements «si nous ne voulons pas rendre futiles autant d'efforts et si nous désirons vraiment que le Québec bénéficie de tous les résultats tangibles qu'est en mesure de produire cette révolution pacifique».

Il a ensuite fait valoir les devoirs de la population à l'endroit de la jeunesse. «Evidemment, a-t-il dit, cela nous impose, à nous les aînés, de nouvelles obligations. Professionnels, hommes d'affaires, dirigeants syndicaux et sociaux, ouvriers, chefs d'entreprise, professeurs et enseignants, cultivateurs, hom-

Voir page 10: Lesage

La gestion de la caisse de retraite

S'écartant quelque peu hier soir du texte de son discours, M. Lesage a précisé, au sujet de la caisse de retraite, qu'elle serait peut-être confiée à un organisme para-gouvernemental. Il a d'autre part réitéré que cette caisse, «publique et universelle», deviendrait par son fonds de réserve l'un des instruments vitaux du relèvement économique du Québec.

Kierans: «Maitres chez nous», c'est bien, mais il faut trouver mieux maintenant

«Je n'ai jamais eu peur du slogan de Jean Lesage: Maitres chez nous. J'y ai eu un effort pour mettre de l'ordre dans la maison, pour organiser tous les facteurs de production dans cette province, ca-

pital, travail et richesses naturelles. «Maitres chez nous» a toutefois été un objectif — excellent par ailleurs — à court terme. Mais, une fois cet objectif atteint, nous ne pouvons plus nous en contenter».

Voir page 10: Kierans

Paul VI veut «internationaliser» la Curie romaine et lui insuffler un véritable esprit oecuménique

CITE DU VATICAN. — La Curie romaine doit répondre aux nécessités de l'époque actuelle, s'«internationaliser» et se mieux préparer à traiter les questions relatives à l'unité chrétienne. C'est, en substance, ce qu'a exprimé le pape Paul VI, dans un discours très remarqué devant les membres de la Curie, samedi.

Il a également recommandé la simplification et la décentralisation de la Curie.

Le souverain pontife a ensuite déclaré aux cardinaux, prélats et ecclésiastiques présents qu'ils devaient accepter les critiques méritées.

Rappelant qu'il avait lui-même travaillé à la Curie pendant plus de 30 ans avant de devenir archevêque de Milan, Paul VI a affirmé qu'il avait besoin de la Curie pour remplir ses fonctions. La Curie

a une «très vaste et très noble tâche» à accomplir, a-t-il ajouté, tout en notant que certaines critiques avaient été faites à son sujet.

«Nous devons accueillir les critiques qui nous sont faites avec humilité, et réfléchir», a poursuivi le Saint-Père.

«Rome n'a pas besoin de se défendre en faisant la sourde oreille aux conseils qui lui sont donnés par des voix honnêtes, et moins encore quand ces voix sont celles d'amis et de frères», a-t-il ajouté.

Le souverain pontife a ensuite affirmé qu'une réponse devrait être fournie aux accusations «souvent mal fondées» dont était l'objet la Curie, mais que cette réponse devait être donnée «sans répugnance, sans volonté de polémique».

Les propositions relatives à la modernisation des structures de l'Eglise catholique ne seront pas opposées par la Curie, a affirmé le pape qui a souligné que la Curie elle-même contribuerait à «ces réformes dont l'Eglise en tant qu'institution humaine a un besoin perpétuel».

Saint Bernard ne pourrait plus écrire de nos jours «ses pages enflammées sur le monde ecclésiastique romain... La Rome papale d'aujourd'hui est tout à fait différente et grâce à Dieu, bien plus sage et sainte», a encore déclaré Paul VI.

Le pape a déclaré que certaines réformes de la Curie n'étaient pas seulement faciles à prévoir mais souhaitables.

Après avoir rappelé que les réformes faites entre le 16e siècle et le début du 19e, il a souligné que «de nombreuses années avaient passé de

puis» et que la Curie se ressentait de «son âge vénérable», et de la «disparité de ses organes». Le pape a ajouté qu'il devait être simplifiée et décentralisée afin de «s'élargir et de s'adapter à ses nouvelles fonctions».

Le Saint-Père a précisé que le seul but des réformes de la Curie serait de la débarrasser de ce qui était déjà «permis et superflu» afin de lui donner une nouvelle vigueur et de l'équiper «pour qu'elle fonctionne plus efficacement».

Faisant clairement allusion à son désir d'ouvrir la Curie à des membres non-italiens et de la préparer davantage à s'occuper des problèmes de l'unité des chrétiens, le pape a affirmé: «La Curie romaine n'a pas peur, par exemple, de re-

Voir page 10: Paul VI



Pearson: un "sommets" sur le désarmement est souhaitable mais exige des préparatifs sérieux

OTTAWA — Le premier ministre Lester Pearson est prêt à représenter le Canada à une réunion au sommet de 18 nations sur le désarmement si les travaux préliminaires sont bien faits. Il a fait ce commentaire, hier, en rentrant à Ottawa, de la ville de New York où il avait participé à la reprise des tra-

vaux de l'Assemblée générale des Nations Unies.

La réunion au sommet de 18 nations a été proposée par le ministre soviétique des affaires étrangères M. Gromyko. "Elle pourrait être fort utile et elle ne doit pas être écartée sans réflexion", a dit M. Pearson.

"Mais, selon son expérience, avant de se rendre à une réunion au sommet, il faut beaucoup de préparatifs dans la vallée et ce travail se poursuit précisément, à l'heure actuelle, à la conférence de 18 nations à Genève".

Devant les Nations Unies, M. Pearson a proposé que des organismes régionaux se rapprochent de l'ONU pour une collaboration plus intime. Il a précisé qu'il ne songeait pas alors au NORAD, l'organisme de défense du continent nord-américain. Il songeait toutefois à l'OTAN, à l'Organisation des États américains et à d'autres

organismes politiques du même genre.

Les journalistes ont voulu savoir s'il est vrai que la hausse de \$10 par mois des pensions de vieillesse qui doit être appliquée le mois prochain après ratification par le Parlement aura un effet rétroactif au mois d'avril dernier.

"J'ai lu de telles choses dans les journaux, de dire le premier ministre, c'est la première nouvelle que j'en avais".

Le premier ministre a affirmé qu'aucun successeur n'a été envisagé au gouverneur général du Canada M. Georges Vanier. Il a commenté la suggestion d'un journal britannique, soumettant le nom de M. George Drew, ancien haut commissaire du Canada à Londres.

"J'ignore ce que sera l'avenir de M. Drew. Il veut se retirer. Rien ne nous pousse à envisager un successeur au gou-

verneur général M. Vanier qui est un excellent gouverneur général d'ailleurs".

M. Pearson a poursuivi, sautant d'un sujet à l'autre, en reconnaissant qu'il ne peut dire ce que serait possiblement la contribution du Canada au lancement d'un homme vers la lune par l'entremise technique de plusieurs nations, une suggestion du président Kennedy.

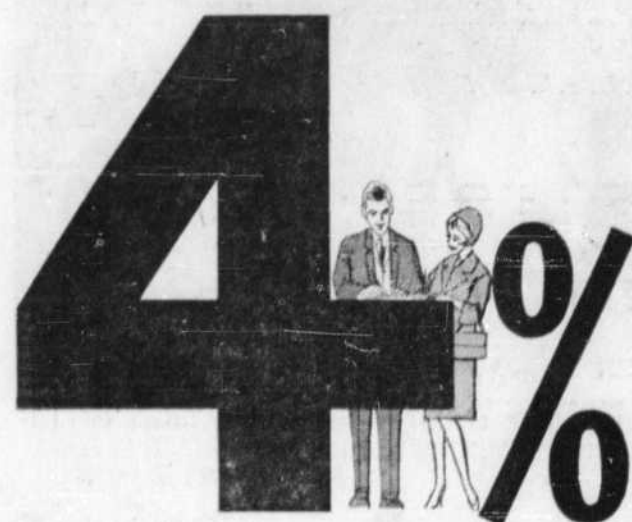
L'Evangéline de Moncton a recueilli \$132,000

OTTAWA. — M. Aurèle Gratton, président de l'Association des quotidiens de langue française et directeur général du Droit d'Ottawa, annonce à la suite d'une réunion des dirigeants de la campagne de l'Aide à l'Evangéline, que les nouveaux dons reçus pour aider le journal des Acadiens, portent à \$131,910.81 la somme recueillie jusqu'ici.

M. Gratton a précisé que 4,775 particuliers ou compagnies ont fait jusqu'ici des dons au journal. Le gouvernement provincial, pour sa part, avait versé \$15,000. M. Gratton, en présentant son rapport de la campagne, a déclaré qu'elle fut un succès complet, dépassant même les espérances des éditeurs des journaux de langue française, tant quotidiens qu'hebdomadaires. "Cette campagne, dit-il, a créé un précédent dans l'histoire de nos journaux. Car c'est la première fois que les éditeurs se groupent pour venir en aide à un confrère dans le besoin. L'initiative a été fort heureuse et les Canadiens français ont répondu chaleureusement à l'appel lancé."

On se souvient que les directeurs de l'Association des quotidiens et de l'Association des hebdomadaires rendus à Moncton, le 12 juillet dernier, pour remettre aux autorités du journal une première tranche des recettes de la campagne, sous forme d'un chèque de \$94,000.

ARBUSTES de Toutes Sortes pour HAIES
Le plus GRAND CHOIX d'ARBUSTES appropriés et VIVACES pour HAIES basses, médiums, hautes. Prix très raisonnables. VENEZ les voir à notre PALAIS DU JARDIN ou ÉCRIVEZ pour notre GUIDE DU JARDINIER, 36 pages abondamment illustrées, prix \$0.50, remboursable avec achat de \$3.00 ou plus.
W. H. PERRON & Cie Ltée
(61) 515 BOUL. LABELLE, CHOMÉDEY, P.Q. TÉL. 681-1615



sur le solde minimum mensuel

déposez et retirez quand vous voulez

HEURES D'AFFAIRES PLUS LONGUES



BUREAUX D'UN Océan à l'autre

CONTRIBUANT À ASSURER L'AVENIR DU PUBLIC

CANADA TRUST

631 ouest, boul. Dorchester, (près de Université), Montréal

R. A. TRELEAVEN, adjoint au gérant général
C. A. HOLDING, gérant

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES :

Deux candidats font campagne ensemble

Deux des candidats en lice à l'élection qui désignera les représentants de Rivière-des-Prairies à l'hôtel-de-ville de Montréal ont annoncé leur intention de faire campagne ensemble.

Le notaire Yves Gauthier, qui travailla à l'élection du maire Drapeau, en 1957, et M. Lucien Normandin, ancien commissaire d'école et membre de la Ligue des propriétaires de Rivière-des-Prairies, ont tenu à préciser qu'ils travailleront, s'ils sont élus, en étroite collaboration avec le parti civique de Montréal, qui détient la quasi totalité des sièges au conseil municipal. Ils ont placé en tête de leur programme électoral, la question de l'épuration des eaux.

L'élection a été rendue nécessaire à la suite de l'annexion de Rivière-des-Prairies à la cité de Montréal.

CONTRAT SIGNE A LA BRITISH TITAN DE SOREL

SOREL — Les quelque 180 employés de British Titan Products (Canada) Limited viennent de signer avec la compagnie un contrat collectif, selon le représentant du syndicat des métallurgistes-unis d'Amérique, M. Jean Gérin-Lajoie, "marque un progrès à au moins cinq points de vue dans le domaine des négociations collectives à Sorel".

M. Gérin-Lajoie explique que c'est d'abord le premier contrat de travail signé à Sorel qui établit un salaire de base de deux dollars l'heure. Le contrat inaugure en outre une nouvelle formule de primes pour les ouvriers travaillant selon un système d'équipes rotatives. En plus d'une prime de dix ou douze cents l'heure, ces ouvriers bénéficieront de sept jours de vacances payées, au lieu de cinq, après un an de service, et de quatorze jours au lieu de dix, après trois ans de service.

Le contrat offre un mode de négociation et de règlement des griefs beaucoup plus rapide que celui qui prévalait dans les autres industries de Sorel.

Il instaure la formule de l'arbitre unique et il prévoit qu'un grief passe automatiquement d'un stade à l'autre du mode de règlement des griefs à l'expiration des délais prévus par le contrat.

Le contrat marque également un précédent en matière de sécurité au travail. Il institue un Comité de sécurité consultatif sur lequel le syndicat a une représentation majoritaire. Il accorde à n'importe quel employé le droit de refuser de faire un travail qu'il juge dangereux. Il prévoit qu'en cas d'accident un employé a droit

de consulter un représentant syndical avant de s'engager à quoi que ce soit à l'égard de la Commission des accidents du travail.

Enfin, pour la première fois à Sorel, le système CWS d'éducation et de classification des tâches sera mis en vigueur et administré par les techniciens mêmes qui l'ont conçu, les ingénieurs industriels à l'emploi du syndicat des métallurgistes-unis d'Amérique.

M. Gérin-Lajoie affirme que pour signer un tel contrat la compagnie a dû consentir à des augmentations globales de l'ordre de 40 cents homme-heure.

EXPO: progrès des travaux

La première phase des travaux de construction de l'emplacement de l'Exposition universelle, sera terminée dans les délais prévus. La Royalmount Construction Ltd. a maintenant complété les deux tiers des travaux pour la construction d'un mur de soutènement qui entourera une des îles de l'Exposition dans une période de 90 jours.

Le surintendant adjoint de Royalmount, Bob Marcus, est confiant que les travaux seront terminés pour la date limite du 15 octobre. Les travaux sont déjà amorcés à la deuxième phase de l'entreprise qui consiste dans l'excavation du roc de l'île Verte pour la section en aval du mur de soutènement.

Centenaire à Beauharnois

La cité de Beauharnois célèbre, du 22 au 29 septembre prochain, le centenaire de son érection au statut de ville. Des festivités grandioses sont prévues afin de commémorer, d'une façon digne et joyeuse, cet événement.

Un comité de citoyens, de concert avec les autorités municipales, a fixé un programme magnifiquement agencé: journée religieuse et industrielle, journée de la jeunesse, de l'amitié, du souvenir, et autres. Au cours de ces fêtes, le port de costumes d'une époque révolue sera de mise obligatoire dans les réjouissances publiques. On parle même d'un défilé monstre. Il fera bon d'admirer des véhicules anciens, les magnifiques chevaux de la Police montée, fanfares, cadets, et autres surprises de choix qui ne manqueront pas d'intéresser citoyens et visiteurs. Tout un passé revivra dans le présent.

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

de l'Université de Montréal

présente en collaboration avec

LE PUBLICITE-CLUB DE MONTREAL

UN COURS de deux ans en MARKETING et PUBLICITÉ

conduisant à un certificat d'études

tous les jeudis soirs à compter du 10 octobre 1963

20 séances pour chacune des deux années

Demandez un prospectus en écrivant ou téléphonant au

DIRECTEUR DU COURS DE MARKETING ET DE PUBLICITÉ
Ecole des Hautes Etudes Commerciales
335, avenue Viger, Montréal — VI, 4-2821
Je désire un prospectus
NOM
RUE
VILLE
TEL:



Entrée principale du studio 5316



Classe de dessin à main levée



Classe de dessin industriel



Classe de travaux pratiques en décoration d'intérieur

studio 5316 inc

"Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées"

5316, avenue du Parc — Tél.: 279-7351

VOUS OFFRE LE CHOIX DE 9 COURS COMPLETS POUVANT ÊTRE ENTREPRIS LE JOUR OU LE SOIR

cours de dessin industriel

Ce cours de dessin technique a pour but de préparer l'étudiant à la carrière de dessinateur dans l'une ou l'autre des spécialités suivantes: • Dessin mécanique • Dessin architectural-structural • Dessin électrique et électronique ou Dessin aéronautique.

cours de dessin commercial

Si vous aimez le dessin, ce cours en Art Commercial peut être pour vous l'occasion exceptionnelle d'obtenir un diplôme qui vous permettra d'accéder à une carrière d'avenir. Lorsque vous ouvrez le journal, un magazine ou encore lorsque vous regardez les affiches, les panneaux-réclame et la télévision, vous constatez que l'évolution constante des moyens de publicité nécessite un nombre grandissant d'artistes commerciaux qualifiés.

cours de décoration d'intérieur

Si vous avez de l'imagination, du goût et du jugement... voici l'occasion de suivre un cours en décoration d'intérieur. Choix d'un cours complet ou d'un cours d'initiation. Ce dernier comprend les sujets suivants: Harmonie des couleurs, recouvrement de planchers, planchers et murs, décoration des portes et fenêtres, éclairage, accessoires, tissus, disposition des meubles, connaissance des styles classiques et modernes.

N.B. — Ces trois premiers cours décrits plus haut peuvent être également entrepris au Studio 437 enr., 437, rue Caron à Québec — Tél.: 529-4961

cours de perfectionnement

Ce cours vous permettra d'ajouter, à votre bagage intellectuel, certaines connaissances devenues indispensables à l'épanouissement de la personnalité dans le monde d'aujourd'hui. Choix de 10 sujets: • Les grands courants de la pensée contemporaine • La communication • Les gouvernements et les organismes internationaux • Le monde et sa géographie • La langue française • Nations générales • Les institutions politiques, sociales et culturelles • Notions de décoration • Histoire de l'art • Initiation aux affaires. — Chacun de ces cours complétés avec succès donne droit à une attestation d'étude.

cours de charme et de personnalité

Madame Nicole Germain, assistée de plusieurs spécialistes, vous offre la possibilité de suivre un cours de Charme et Personnalité. L'enseignement donné porte sur les sujets suivants: Éléance, coiffure, visagisme, démarche et maintien, expression orale, comportement social, etc.; une 11e année pas obligatoire.

COURS DE L'ÉCOLE DE LA COMMUNICATION

cours de journalisme parlé et écrit

Le but de ce cours est de préparer l'étudiant par un enseignement pratique et une formation adéquate à la carrière de journaliste. Précisons que l'enseignement donné a été conçu à la lumière de l'expérience, donc en fonction des besoins actuels des journaux et des stations de radio-tv du Canada français.

cours de relations publiques

Les relations publiques appartiennent aux arts de la communication. Ce cours conduit à une carrière recherchée. Les matières enseignées sont: les relations publiques proprement dites, la communication, les éléments du journalisme écrit et parlé, la diction, la rédaction publicitaire, etc.

cours de conception publicitaire

La publicité est un art en pleine évolution qui fait appel à la plupart des moyens audio-visuels connus. L'une des spécialités de la conception publicitaire est la rédaction des textes et des slogans. L'enseignement donné porte, entre autres, sur la rédaction publicitaire proprement dite, les techniques de presse, la langue française, la communication, l'initiation aux affaires, etc.

cours d'annonceurs radio-tv

Les stations de radio et de télévision n'étant pas équipées, pour former professionnellement les aspirants, ceux-ci doivent conséquemment recevoir un enseignement pratique susceptible de les initier à la pratique du métier d'annonceur. L'enseignement donné porte sur les sujets suivants: la diction et la phonétique, la langue française, la lecture des nouvelles, des publicités, l'improvisation, l'interview, le disc jockey, le journalisme parlé, la communication, la rédaction publicitaire, etc.

L'école est ouverte aux visiteurs tous les jours entre 10 h. du matin et 9 h. du soir. Le samedi jusqu'à 3 h.

conditions d'admission

• Être âgé de 16 ans ou plus. Si moins de 21 ans, posséder une 11e année ou l'équivalent • Être sérieux et avoir le désir d'apprendre • Avoir un goût précis pour le sujet choisi. Un examen d'entrée est nécessaire dans certains cas. Pour tout renseignement concernant l'admission ou l'inscription à l'un ou l'autre de ces cours, téléphonez, postez le coupon ou encore mieux visitez l'exposition des travaux pratiques des élèves dans les classes de l'école.



Cours de charme et personnalité avec Nicole Germain



Projets d'élèves présentement exposés dans les classes de Montréal et Québec



Directeur général et quelques directeurs des études

Veuillez me faire parvenir gratuitement le prospectus suivant:

Nom

Adresse

Ville

Tél.: Age

Degré d'instruction L.B.

studio 437 enr.

437, rue Caron, Québec

5316, avenue du Parc, Mtl 8

Anisette et galanterie

Depuis quelques heures, l'Ordre des Anysietiers du Roy compte quelques dizaines de membres de plus et ces nouveaux "chevaliers du tarte-anisette" sont Montréalais. Avec tout le cérémonial qui entoure généralement ce genre de manifestation, des personnalités canadiennes ont été admises dans la grande confrérie qui, depuis sept siècles, groupe ces amateurs de bonne chère, de bons vins et, pour cause, d'anisette et autres pastis.

"Les membres illustres de la très ancienne confrérie des Anysietiers du Roy" étaient spécialement venus à Montréal, "pour dignement fêter le 700e anniversaire de la fondation de l'Ordre".

Aux premiers temps de cette confrérie, les Anysietiers ne se livraient pas à la même activité gastronomique que leurs dignes successeurs d'aujourd'hui. Certes, les Anysietiers du Roy savaient déjà ce que bien manger et bien boire voulait dire, mais c'est plutôt au nom des titres de noblesse que leur accorda le roi de France que ces personnages, un peu mystérieux, s'étaient groupés.

Il faut dire qu'à l'époque, l'anisette était surtout utilisée à des fins moins ennivrantes encore que fort utiles. En réalité, la fleur d'anis avait, en ce temps-là, la réputation de pouvoir guérir certaines affections d'où le respect dans lequel on tenait ceux qui, pilon et mortier à la main, savaient tirer de la fleur merveilleuse les éléments médicinaux d'aujourd'hui presque oubliés.

Avec le temps, la confrérie des Anysietiers du Roy est devenue un groupement de gastronomes qui s'engagent, on s'en serait douté, à ne jamais manquer de faire précéder un bon repas



L'Ordre des Anysietiers du Roy a 700 ans. Ces membres n'en sont pas pour autant outrageusement conservateurs, et c'est par avion qu'ils sont arrivés à Montréal, en fin de semaine.

pas d'une boisson apéritive, à s'enivrer d'anis. Mais ce ne sont pas là certes les seuls engagements... que prennent les nouveaux Anysietiers du Roy. Les comédiens, les hommes politiques, les journalistes et autres personnages intronisés vendredi soir dans la noble confrérie, ont dû faire serment de respecter les commandements du parfait Anysietier, commandements qui leur enjoignent notamment de faire une autre habitude française qui plaît surtout aux femmes: la galanterie.

Une bombe détraquée a été trouvée hier à l'arrière de la Commission des écoles catholiques de Mtl

Par Marcel VLEMINCKX

Une bombe, formée d'une quinzaine de bâtons de dynamite, a été trouvée par la police de Montréal peu après midi et trente dimanche. L'engin se trouvait à l'arrière de l'immeuble de la Commission des écoles catholiques de Montréal, rue Sherbrooke est.

Cette bombe terroriste devait éclater à 12 heures: il appartenait aux enquêteurs de déterminer s'il s'agit de minuit dimanche matin ou de midi. Chose certaine: l'engin a fait long feu.

Il était midi et 38 dimanche après-midi quand les télephonistes de radio-police ont reçu l'appel anonyme indiquant la présence de cette bombe à l'arrière de l'édifice de la Commission scolaire.

L'indication était précise: l'engin avait été déposé dans un coin de la haute bâtisse, entre deux murs de briques formant un immense U: entre ces deux murs, il y a un espace de quatre ou cinq pieds environ.

Les policiers de l'auto-patrouille 2-3 ont capté l'appel du quartier général et ils ont effectivement trouvé une bombe dans une boîte de carton. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, l'appel anonyme disait vrai.

Le sergent-détective Léo Plouffe, chef du laboratoire scientifique de la Sûreté municipale, a été alerté à son tour. Il s'y rendait, armé cette fois d'une petite redoute roulante de sa fabrication qui lui assure un minimum de protection quand il s'agit pour lui de désamorcer une bombe. Il y eut une époque récente où il faisait ce travail à corps découvert.

Les enquêteurs croient que l'explosif a été déposé à cet endroit en fin de journée hier. Dimanche midi, il n'y avait dans l'édifice que le gardien, M. Paul Croteau. Son collègue de nuit, M. J. Lemieux, n'avait remarqué aucun individu louche durant sa période de service, autour de l'immeuble.

Cependant, un préposé au chauffage central de la bâtisse dont l'identité n'a pu être établie, a aperçu deux jeunes

gens, samedi après-midi, qui, à l'arrière, examinaient les lieux, particulièrement le coin brique où la bombe a été trouvée dimanche après-midi. En apercevant ce chauffeur, les deux jeunes gens ont quitté précipitamment les lieux.

La présence insolite de ces deux gaillards à l'arrière de l'édifice de la Commission des écoles catholiques de Montréal a coïncidé avec une manifestation de quelque 200 personnes, rue Sherbrooke, devant l'imposant immeuble moderne de la Commission scolaire.

Ces manifestants avaient été réunis par l'appel du Rassemblement de l'indépendance nationale et du Parti républicain du Québec. La cause de cette manifestation est la décision de la Commission des écoles catholiques de Montréal de soumettre à titre expérimental les élèves de 20 classes de première année dans Montréal à des cours phoniques de langue anglaise.

Cette manifestation n'a provoqué aucun accrochage avec la police de Montréal.

L'expédition de blé à la Russie réserve au port de Montréal une fébrile fin de saison

Par Marc-Henri CÔTÉ

La majeure partie de quelque 250,000,000 de boisseaux de blé et de farine que vient d'acheter la Russie, sera expédiée des ports du Saint-Laurent. Le premier chargement sera placé dans les cales du cargo soviétique Sebastopol, amarré près du silo à céréales numéro 4, au pied du boulevard Pie IX. Il s'agit du plus moderne des silos. Ses installations automatisées peuvent recevoir des milliers de tonnes de céréales par jour et en laisser choir autant dans les cales des navires.

Le ministre des transports, M. George McLaughlin et les membres d'une délégation soviétique ont visité en fin de semaine les installations du silo numéro 4 et le cargo Sebastopol.

Au cours d'une conférence de presse dans la cabine du capitaine du Sebastopol, le ministre a déclaré que les expéditions de blé débuteront la semaine prochaine dans les ports de Halifax et de St-Jean, N.-B. Cette activité s'y poursuivra au cours des mois d'hiver.

Elle sera également en vedette à Montréal jusqu'à la fermeture de la navigation. Tout sera mis en oeuvre pour activer le mouvement. Le dixième de la quantité de blé que livrera à la Russie la Commission canadienne du blé, quelque 22,800,000 tonnes, sera livrée avant la fermeture de la navigation, en grande partie des ports du St-Laurent.

La Russie n'utilisera pas dans le fleuve de navires à coque renforcée et les armateurs danois ne sont pas intéressés au

transport des céréales. Il n'y a donc pas lieu d'espérer l'accroissement des expéditions de blé des ports du St-Laurent, en hiver.

La menace de grève qui plane encore chez les débardeurs ne semble pas inquiéter M. McLaughlin. Il s'est contenté de dire qu'un tribunal de conciliation étudie le litige.

Comme les livraisons de blé doivent se terminer avant la fin de juillet, la navigation sera fort active sur le St-Laurent en mai, juin et juillet de 1964. L'on estime que de 100 à 150 navires seront requis. Le Sebastopol, cargo du type Liberty, de 10,000 tonnes, a été construit à St-Jean, N.-B., en 1943.

Comment pourra-t-on expédier une quantité aussi considérable de blé, en l'espace de quelques mois? Cette question était sur toutes les lèvres. Il faut se souvenir que le port de Montréal, en 1928, de septembre à décembre a expédié 100,000,000 de boisseaux de céréales, sans le bénéfice des installations modernes, comme le silo no 4, muni de huit convoyeurs, dont l'activité est presque entièrement automatisée.

M. McLaughlin a admis que les moyens de transport seront mis à contribution dans tout le pays et que l'on connaît mal encore les solutions; la quantité de blé que les experts russes réclament n'a été connue qu'il y a environ trois semaines.

Les expéditions de blé à d'autres pays, dont le Japon et des pays européens, ne souffriront aucun retard, a souligné le ministre des transports. Les ports du Pacifique devront s'occuper de l'expédition au Japon, alors que les ports de l'Est du

pays absorberont le reste du gigantesque mouvement de blé et de farine du Canada vers la Russie et l'Europe.

Il demeure assez difficile de s'imaginer ce que représente une telle quantité de céréales: 228,000,000 de boisseaux, et de farine: 22,000,000 de boisseaux. Elle pourrait tenir dans un édifice de forme cubique, de sept acres à la base et de 800 pieds de hauteur. Tous les navires placés bout à bout formeraient une chaîne de 70 milles de longueur; les wagons de chemin de fer pourraient composer un convoi de 863 milles de longueur.

Les Russes paient comptant sur livraison ce blé et cette farine, d'une valeur totale de \$500,000,000.

Les experts du trafic ferroviaire, dont M. R. A. Emerson, vice-président du Pacifique Canadien, ne croient pas insurmontable la tâche herculéenne de transporter vers l'est du pays plus du tiers des approvisionnements actuels de blé, qui s'établissent à 1,000,000,000 de boisseaux.

La délégation soviétique de cinq personnes s'est montrée vivement intéressée, à l'occasion d'une visite assez complète du port de Montréal. Le fonctionnement de l'arrivage et des expéditions de blé du silo numéro 4 a particulièrement attiré l'attention. M. L. M. Matleev, président de Export-Khleb (le pain), organisation de distribution des céréales sous l'égide de l'Etat soviétique, dirige la délégation. M. A. P. Korostelev, principal conseiller juridique du ministère russe du commerce étranger, en fait également partie.

Le navire norvégien Hoeghshield, notisé par la Russie, s'arrêtera dès le départ du Sebastopol, alors que le cargo russe Polotska est attendu aujourd'hui à Montréal. Le port de Montréal sera donc très achalandé d'ici la fin de la saison maritime.

L'Association des musées se réunit au village de Chambly

L'Association des musées de la province de Québec a tenu une réunion samedi au village historique Jacques de Chambly, à Chambly. Cette réunion a été marquée par un dîner champêtre.

L'exposition "choix des collectionneurs" installée dans la maison de St-Hubert, vieille maison de pierre qui a été reconstruite au village histo-

rique, a vivement intéressé les visiteurs.

Le président de l'Association des musées de la province, M. Gil A. Ferrabee, a projeté des diapositives qui montrent toutes les étapes de l'aménagement du village historique, jusqu'à ce moment.

M. Antoine Prévost, conservateur du village historique, a guidé les visiteurs qui s'intéressèrent vivement aux cinq maisons ou dépendances typiques de l'architecture traditionnelle au Canada français.

M. Ferrabee a vanté l'installation du village historique qui permet de voir dans un même lieu plusieurs exemples de l'architecture et des meubles anciens de notre province.

Le village historique groupera au cours des années à venir beaucoup plus d'authentiques maisons et constructions diverses des siècles derniers. Il profite particulièrement des expropriations qui atteignent de vieux édifices en bon état. Ils sont soigneusement démolis et reconstruits sur les lieux du village historique, dont l'aménagement du terrain s'étendra à un mille au sud du chemin de Chambly.

L'aménagement du village historique débutait il y a deux ans; les experts y admirent le souci d'authenticité des moindres détails et on le cite déjà comme exemple de l'évolution d'un village typique du Canada français.

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 23 SEPTEMBRE 1963

À Paris, le juge Emile Trottier a interrogé Phaneuf et Laviolette



Me Doliard Dansereau, au premier plan, et Me Claude Danis se sont embarqués pour Paris, à bord d'un avion d'Air-Canada, samedi soir, en vue de participer aux délibérations de la Commission rogatoire qui y siège dans l'affaire des narcotiques.

PARIS — Le juge Emile Trottier, de Montréal, président de la commission rogatoire qui enquête sur un présumé réseau international de trafic de narcotiques, a continué samedi de recueillir des témoignages. Ces auditions se sont déroulées à huis clos.

Durant la troisième journée des travaux de la commission rogatoire, le juge Emile Trottier a interrogé Roger Laviolette et Alain Phaneuf, tous deux de Montréal, qui ont été appréhendés par la police française à l'aéroport d'Orly, en août, sous une inculpation de tentative de vendre en contrebande 12 paquets d'héroïne qui étaient dissimulés dans le faux fond d'une malle.

Le juge Trottier recueille des témoignages relatifs à la cause de deux autres Canadiens, Roger Lapierre et Anatole Ethier, appréhendés à Montréal où ils doivent répondre à des accusations de trafic de narcotiques.

L'avocat-conseil spécial de la Gendarmerie Royale, M. Pierre Lamontagne, a dit que les travaux de la commission rogatoire dureront de 10 jours à deux semaines.

Le juge Trottier, qui doit interroger au moins 14 témoins, a déclaré: "A l'issue des auditions, je placerai les dossiers sous scellés et prendrai l'avion pour Montréal."

Pearson: pourquoi ne pas vendre le blé aux Russes?

NEW-YORK. — Le premier ministre Pearson a déclaré hier qu'il ne voit pas pourquoi le Canada s'abstiendrait de vendre du blé à la Russie soviétique. M. Pearson a donné une entrevue enregistrée diffusée hier soir au programme "Issues and Answers", de American Broadcasting Company. "Citoyen canadien, je ne tiens nullement à souscrire à l'avis que je devrais ignorer complètement Fidel Castro tant qu'il sera à la tête du gouvernement cubain," a dit M. Pearson. Selon l'accord qui prévoit la vente à la Russie de blé et de farine, quelque \$33,000,000 de ces denrées seront livrées directement à Cuba. Le mois dernier, le Canada vendait \$360,000,000 de blé à la Chine communiste. Au cours du même entretien, M. Pearson a précisé que les vivres ne figurent pas sur la liste des marchandises dont l'exportation est interdite par les Etats-Unis. Il ajoutait que son gouvernement ne croit pas que la transaction avec la Russie puisse normalement se répéter; ainsi, nous ne serons pas déçus, a-t-il conclu.

toujours gais



C'est parce qu'ils sont en bonne santé, une santé qu'ils entretiennent en buvant tous les jours, au besoin, Vichy CÉLESTINS.

IMPORTÉE DE FRANCE, L'eau Minérale Aëoline Naturelle Vichy CÉLESTINS vous apportera une provision quotidienne de sels minéraux pour exercer un effet salutaire sur votre système digestif en général, tout en vous désaltérant de façon fort agréable. Vichy CÉLESTINS, par la richesse de sa composition, convient à tous, aux enfants comme aux adultes.



Méfiez-vous des imitations. Demandez toujours CÉLESTINS l'eau qui fait... du bien!

JOUISSIEZ DE LA VIE en dinant souvent à l'extérieur

CHEZ

Moishe's STEAK HOUSE

Les meilleurs biftecks cuits au charbon à Montréal

3961, boul. St-Laurent — Permis complet — V.I. 5-3509

Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

STATIONNEMENT GRATUIT SUR NOTRE TERRAIN

"l'homme l'autre bord du pont vend moins cher"

MEDARD DENIGER président

CHRYSLER - DODGE - VALIANT - SIMCA

VASTE TERRAIN D'AUTOS USAGÉES

Longueuil Automobile LIMITEE

268 St-Charles ouest, Longueuil OR 4-1571

Six morts dans une tragédie route-rail à Havre St-Pierre

Une tragédie de la route sur la Côte Nord du Saint-Laurent a causé la mort de six hommes, samedi. Elle a causé des blessures à huit autres personnes.

Cette tragédie s'est produite lors de la collision entre un camion de piste et une locomotive à Havre Saint-Pierre à 400 milles à l'est de Québec. Toutes les victimes sont des citoyens de cette petite ville riveraine du Saint-Laurent. L'accident est survenu à 4h46 de l'après-midi.

Les morts sont: Vital Hoyle, âgé de 43 ans, Henri Boudreau, âgé de 41 ans, Johnny Rochon, 35 ans, Jacques Desjardins, 32, Horace Lebrun, 30 et Normand-George Cormier, 26.

Autres accidents

ANDRÉ CÔTÉ, âgé de 11 ans, de Québec, a été tué ven-

ant de 7 ans, disparu depuis le 15 septembre, a été retrouvé noyé dans la Rivière-des-Prairies samedi. L'enfant habitait Laval-des-Rapides.

RAYMOND BRIDEAU, âgé de 7 ans, disparu depuis le 15 septembre, a été retrouvé noyé dans la Rivière-des-Prairies samedi. L'enfant habitait Laval-des-Rapides.

RAYMOND GELINAS de Grand-Mère s'est noyé samedi dans le Saint-Maurice. Il dirigeait des billes de bois quand il a glissé sous l'onde.

JEAN - JACQUES LANGLOIS, 21 ans, PIERRE GERVAIS, 22 ans, deux citoyens de l'est de Montréal ont été tués samedi matin quand leur automobile, filant à vive allure,

s'est écrasée sur un arbre de la rue Viau entre Sherbrooke et le boul. Rosemont.

PAUL - ANDRÉ BERGERON, âgé de 19 ans, de Montréal a été tué samedi quand l'auto dans laquelle il voyageait s'est écrasée sur une rampe de la montée Sanche à Ste-Thérèse-de-Blainville.

Acte ignoble

QUEBEC — Le Dr Jose San-giovanni, âgé de 31 ans, un anesthésiste originaire de la République dominicaine, a été condamné samedi à \$100 d'amende pour attentat à la pudeur contre une adolescente de 17 ans, à la veille d'une intervention chirurgicale. L'intéressé était à l'hôpital Saint-François d'Assise de Québec depuis le 29 juillet. Il a été remercié de ses services.

Dénouement

CALGARY — La "call girl" Janet Rombough de Calgary, condamnée à 10 ans de pénitencier pour avoir organisé un réseau de prostitution dans cette ville de l'Alberta vient d'être appelée de sa condamnation. Dans sa requête à la Cour d'appel de l'Alberta, elle précise qu'elle a payé des sommes d'argent nombreuses à un détective de Calgary pour obtenir sa protection.

CROYEZ-EN VOUS-MEME!

PARTICIEZ A UN COURS EN

★ Relations humaines

★ Formation de chefs

★ Persuasion par la parole

AVEC

L'Institut de Personnalité

ASSISTEZ A UNE DEMONSTRATION GRATUITE

Les 23 ou 24 ou 25 sept.

PALAIS DU COMMERCE

salle 222, entre 1400, rue Berri, et prom. l'Université. Tél.: 842-6106

Jolicoeur

Depuis 1907

LA. 1-2161

Succursale au centre d'achats Rockland

EDITORIAL

L'avenir de la Place des Arts

Pendant que les speakers de la télévision et les personnages officiels parlaient, en termes grandiloquents, de "soirée historique" et de réussite artistique sans précédent, quelques centaines de citoyens manifestaient bruyamment, samedi soir, devant la Place des Arts.

L'inauguration de la Grande salle a permis à des milliers de citoyens d'admirer une réalisation architecturale de haute qualité. Elle a fourni à d'autres l'occasion d'exprimer leur mécontentement.

Quoi qu'on puisse penser des événements de samedi, un fait demeure, les circonstances qui ont entouré la lente et dispendieuse naissance de la Place des Arts ont divisé les esprits. La division est tellement profonde que la fête des fêtes d'ouverture n'a pu en étouffer l'écho.

Plutôt que de gémir sur l'ingratitude des hommes, pourquoi ne pas tenter de comprendre le malaise actuel et d'y remédier? Les difficultés actuelles tiennent à ce qu'on n'a pas réussi à faire de cette entreprise un projet vraiment communautaire, où toutes les couches du milieu se sentent engagées.

La corporation sir Georges-Etienne Cartier est formée, on le sait, d'un nombre égal de représentants du gouvernement provincial, de la cité de Montréal et des "souscripteurs privés" qui contribuent financièrement à la réalisation du projet de la Place des Arts.

Ont été laissés de côté, dans ce schéma superficiel, les éléments importants de la vie montréalaise et québécoise, notamment les artistes et les travailleurs.

Cette carence a donné à la corporation une double allure d'entreprise d'affaires et de société dominée par l'esprit bourgeois.

Le premier vice est apparu en plein jour à l'occasion du conflit syndical dont la corporation se révéla incapable de sortir par elle-même. Le second défaut a inspiré la conception de la fête inaugurale. On avait rêvé d'une fête communautaire où toutes les élites, de tous les milieux, se seraient donné rendez-vous. Les administrateurs de la Place imaginèrent plutôt, sous des prétextes douteux de renforcement financier, une soirée mondaine où se perpétuerait l'illusion de milieux huppés contribuant plus que d'autres à l'essor de la vie artistique.

On fit aussi, de cette corporation dont les déficits devront être comblés par l'autorité publique, une entreprise dont la régie échappe au contrôle normal de l'opinion. M. Robillard, directeur général de la corporation, essaya un jour d'expliquer à la télévision ce statut bizarre. Il patina brillamment, mais ne satisfait personne.

Des réformes s'imposent au sein de la corporation, afin que cet organisme ne devienne pas, comme trop d'institu-

tions vouées au service des arts, le fief de certains éléments privilégiés de la société.

La querelle syndicale qui a bouleversé le programme des fêtes d'ouverture a fait voir, dans l'organisation actuelle de la Place des Arts, un autre aspect qui n'avait pas suffisamment retenu l'attention.

On a répété, ces derniers temps, que les directeurs de la Place des Arts ont pour rôle d'administrer et de louer les salles du centre G.-E. Cartier, non de promouvoir eux-mêmes des manifestations artistiques ou culturelles. "Notre société", déclarait récemment M. Louis-A. Lapointe, a été établie pour financer, construire et administrer à Montréal une salle de concerts ou un centre culturel. Elle n'est, en fait, aucunement tenue d'organiser des spectacles.

Cette conception ne saurait être rejetée à priori. Elle évite de concentrer dans les mains d'une institution publique la responsabilité de promouvoir la vie artistique. Elle reconnaît la nécessité d'une grande diversité dans le domaine des arts. Elle s'inspire d'expériences faites dans d'autres métropoles. On peut cependant se demander si elle tient suffisamment compte de la réalité de notre milieu.

S'il s'agissait uniquement de mettre à la disposition des impresarios des locaux somptueux capables d'accueillir au bénéfice des Montréalais les plus grands spectacles du monde, la société qui administre la Place des Arts pourrait se borner à un rôle de gestion et de location.

Mais la Place des Arts doit aussi servir à la promotion de manifestations de l'art et de la culture issues du milieu lui-même. Même s'il existe déjà, pour ce rôle, des organismes plus qualifiés, comme le Conseil des Arts de Montréal ou celui de Québec, le rôle de ces organismes serait facilité si la Place des Arts avait elle-même une vision plus généreuse de son rôle.

On voudrait, en somme, que la direction de la Place des Arts ne se résume pas à des problèmes de location, mais soit conçue comme l'un des foyers les plus dynamiques de promotion de la vie artistique dans le milieu.

Ces réserves étant faites, il faut reconnaître le côté positif de la situation.

Même s'ils ont semblé guidés par un esprit de magnificence qu'on eût peut-être dû tempérer davantage, les administrateurs actuels de la Place des Arts ont accompli une besogne colossale. Ils ont réussi à construire un édifice public à la fois beau, fonctionnel, original.

Ils ont droit, à ce titre, à la gratitude de leurs concitoyens.

Claude RYAN

En confondant l'éthique et la politique, l'ONU court à sa perte

Au moment où le représentant de l'Union sud-africaine montrait à la tribune de l'Assemblée générale des Nations Unies, vendredi après-midi, pour répondre aux accusations du représentant de l'Algérie, les délégations de tous les pays africains, la plupart de celles du bloc communiste, quittaient la salle, où dès lors le quorum requis n'était plus atteint. C'était une nouvelle manifestation de l'offensive générale lancée par les pays africains contre l'Union sud-africaine dans toutes les organisations internationales, offensive qui va notamment se traduire à l'ONU par la recherche de sanctions contre Pretoria ou même une tentative d'expulsion.

Cette affaire offre une illustration frappante des écueils qui menacent l'ONU: moralisme, ingérence dans les problèmes internes des Etats, tendance à élargir abusivement le sens de sa mission. Le bloc africain est en mesure, désormais, de réunir la majorité des deux tiers contre l'Union sud-africaine et de faire mettre celle-ci "en quarantaine".

Il y a des précédents, notamment celui de l'Espagne, écartée pendant près de 10 ans de l'organisation internationale sous prétexte qu'elle ne satisfaisait pas à certains critères de démocratie, de liberté, de respect des droits de l'homme, accusations qui avaient une saveur particulière lorsqu'elles étaient lancées par l'Union soviétique par exemple. C'est également au nom de la moralité internationale que Washington s'efforce depuis douze ans de tenir la Chine communiste à l'écart de l'ONU.

Malgré les échecs retentissants des tentatives de "moralisation" internationale, il se trouve encore des hommes et des groupes pour souscrire aux thèses de feu Wilson et pour vouloir faire d'une organisation internationale comme l'ONU une sorte de croisé permanent de l'humanité et de gendarme universel. Poursuivre dans cette voie serait la façon la plus sûre de torpiller l'ONU: ou en effet s'arrêterait-on? et combien de pays, de régimes ne sont-ils pas coupables, à un titre ou à l'autre, de violation de certains principes de la Charte et, plus grave, de droits fondamentaux de l'homme?

Porte ouverte à l'ingérence

Que les Etats africains entreprennent eux-mêmes, par toutes sortes de pressions et de mesures économiques, politiques, diplomatiques, d'obliger l'Union sud-africaine à renoncer à l'apartheid, qu'ils s'efforcent de mobiliser l'opinion mondiale et d'amener d'autres Etats à faire comme eux, non seulement on les comprend mais on est enclin à les approuver. La politique de ségrégation raciale du gouvernement de l'Union sud-africaine est stupide et révoltante à la fois. Mais que les Etats africains veuillent amener les diverses organisations internationales et notamment l'ONU à prendre position elles-mêmes dans le débat, à imposer des sanctions à l'Union sud-africaine, voire à expulser celle-ci, cela n'est plus admissible et est même dangereux. Cela revient à admettre le droit pour l'ONU de s'ingérer dans les affaires internes d'un Etat quelconque, de censurer sa politique, le comportement de son gouvernement: il n'y a pas en effet de raison que la formule ne vaille que dans le cas de ségrégation raciale.

A partir de là, tout devient ou peut devenir objet d'un débat à l'ONU: il suffit qu'à un moment donné, la majorité des Etats membres décident l'inscription à l'ordre du jour d'un problème quelconque en affirmant que ce problème présente "une menace à la paix": en invoquant cette "menace" et une certaine éthique, une certaine moralité internationale, l'ONU pourrait donc se faire juge de la politique interne des Etats. Qu'il s'agisse de l'affaire des boud-

BLOCS NOTES

histes du Vietnam du Sud ou de l'apartheid, l'ONU excède sa compétence en se prononçant sur ces questions, a fortiori en tentant d'intervenir d'une façon quelconque.

Pourquoi pas l'Irak?

Au reste, si l'ONU décide d'entrer dans cette voie, elle devra s'attaquer à des problèmes plus graves encore que celui de l'apartheid, par exemple le véritable génocide que l'Irak commet en ce moment contre la nation kurde qui demande, même pas l'indépendance, simplement l'autonomie interne. Au lieu d'être saisi l'ONU de cette tragédie et quand cela serait, il est peu probable que la majorité suffisante serait réunie pour obtenir une enquête.

Pourquoi? Tout simplement parce que les Etats arabes feraient bloc avec l'Irak et que ni l'Occident, ni le bloc communiste ne désirent pour l'instant s'aliéner le monde arabe. Les Kurdes seraient plus nombreux, plus puissants, le monde arabe serait faible et très divisé sur cette affaire, alors peut-être l'ONU s'intéresserait à la nation kurde. C'est, hélas, normal.

De même, ce n'est pas l'indignation devant l'apartheid qui mobilise aujourd'hui l'Est et l'Ouest contre l'Union sud-africaine mais une préoccupation d'ordre politique: il s'agit de s'attacher ou du moins de ne pas s'aliéner 200 millions d'Africains.

Le danger est toujours grand de confondre les plans et de vouloir par exemple faire jouer le rôle d'un tribunal à un parlement. L'Union sud-africaine dit-on se moque des résolutions, des appels, des avertissements de l'ONU: mais l'Union soviétique, lors de l'affaire de Hongrie? et de l'Inde, dans la question du Cachemire? Et combien d'autres Etats? Parmi les tenants les

Défense de l'UCC: réponse à M. Raymond Dion, ing. f.

Par Jean-Paul LAURIN

A la suite de votre lettre publiée sous la rubrique L'OPINION DU LECTEUR, dans "Le Devoir" du neuf septembre et intitulée: "L'U.C.C. et son terroir", je vous transmets mes réflexions.

Au nom de qui parlez-vous, cher monsieur Dion? Nous n'avons pas l'honneur de savoir sur quelle liste de paie vous figurez; serait-ce celle d'une compagnie forestière ou celle du ministère des terres et forêts ou d'un organisme très proche parent de l'un et de l'autre? Comme vous semblez représenter les deux parties, y aurait-il collaboration si grande entre ces deux secteurs?

Ces grandes vues du ministère des terres et forêts dont vous faites état, n'y aurait-il pas eu lieu que le titulaire de ce ministère les fasse connaître à la rencontre où, invité depuis longtemps, il brillait par son absence?

Vous dites que: "... L'U.C.C. qui ne veut pas mourir avec l'aventure agricole, nous revient, depuis quelques années, avec ce qu'elle prétend être des formules miraculeuses. Elle se lance maintenant à corps perdu dans le domaine forestier où elle croit avoir tous les droits". Premièrement, l'U.C.C. n'a pas l'aspect d'un moribond ni d'un agonisant. L'augmentation de ses membres qui adhèrent VOLONTAIREMENT, chaque année, au mouvement le prouve. Ses activités aussi... Deuxièmement, je n'ai jamais entendu parler que l'U.C.C. avait négligé le domaine forestier. Elle a même des débuts, revendiqués à grands cris (puisque c'est le seul moyen...) des améliorations que les gouvernements ou les compagnies, (selon le secteur que vous représentez ou pour votre information...) se refusent à donner aux bûcherons: conditions de travail, d'hygiène dans les camps, de travail, de salaires, de sécurité, etc... Ces luttes ont été gagnées par point... Les gains enregistrés ont été plutôt ARRACHÉS à ces autorités qui s'associaient comme aujourd'hui sur les fameux "droits acquis" des compagnies. S'il y en a qui se répètent, ils ne semblent pas se situer de notre côté...

Dans le dernier paragraphe de votre plaidoirie, vous dites en parlant de M. Ryan: "Nous le croyons plus sérieux et capable de comprendre que le travail — du ministre, je suppose — est toujours plus efficace que les déclarations à l'emporte-pièce". De un, vous semblez pêcher contre ce dernier commandement. Avez-vous cité des faits précis à l'appui de votre opinion? Il suffit de rencontrer quelques bûcherons qui ont travaillé dans ces chantiers (coopératives) pour se rendre compte qu'une bonne partie n'aiment pas la formule et préfèrent retourner bûcher dans les camps de compagnies. Je pourrais vous répondre que je crois que non

seulement QUELQUES mais des milliers le sont satisfaits et que d'autres milliers voudraient appliquer cette formule chez eux et qu'ils se butent aux "droits acquis des courtiers" cette fois... De deux, quand vous parlez du travail du ministre, ne croyez-vous pas qu'en démocratie, il est du devoir de ce même ministre de répondre aux représentants de 45.000 cultivateurs et bûcherons, de leur faire part de ce travail...? Est-ce que, dans ce ministère, l'on aurait perdu le sens de ce mot, maladresse qui proviendrait peut-être des compagnies...?

Si l'on se gargarise encore de ce terme: DEMOCRATIE, croyez-vous normal que des milliers de cultivateurs et colons, propriétaires de bois, vendent leur bois à des prix ridicules, concurrencés qu'ils sont encore par le bois provenant des terres de la couronne qui en DEMOCRATIE devraient être le bien de tous...? Ne croyez-vous pas aussi que la population des régions marginales ou sous-marginales d'enseigner oralement la langue anglaise des la première année du cours primaire.

Sans être un spécialiste en éducation, je crois qu'une telle mesure se révélerait néfaste pour l'enseignement du français dans les classes du cours primaire. C'est en effet à cet âge que nous devons insister le plus pour qu'un enfant maîtrise bien le sens et la formation de ses phrases françaises. Dans le contexte où nous vivons présentement, c'est-à-dire au milieu d'une mer anglonormande, il est d'extrême difficulté d'inculquer aux jeunes élèves une pensée véritablement française; il est malheureux d'ajouter que nous n'y avons pas réussi jusqu'à présent et que sur ce chapitre nous avons plutôt enregistré un recul. Je considère donc qu'au lieu de dépenser des sommes d'argent importantes pour faire venir à Montréal des spécialistes étrangers et pour mettre en pratique cette forme d'anglicisation, la CECM intensifie la recherche dans l'enseignement du français.

De toutes façons, je laisse ce tribunal rendre son jugement lui en reconnaissant la compétence.

La Bible vous parle

Sois attaché à ta besogne et mets-y ta joie et vieilles dans ton travail. (Eccl. 11, 20).

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

plus pressés de l'intervention des Nations Unies dans la question de l'apartheid, combien ne seront-ils pas demain les défenseurs farouches de la thèse de la non-ingérence dans les affaires internes, lorsqu'il s'agira d'un problème intéressant directement eux ou leurs alliés?

C'est entretenir une immense illusion que de prétendre mettre l'ONU au service de la justice, de la liberté, du droit, de l'égalité, etc., toutes notions variables selon les temps et les pays, d'affirmer par exemple que grâce à l'ONU le droit a remplacé la force dans les rapports internationaux.

La véritable mission de l'ONU

L'ONU permet — et c'est déjà énorme — que le jeu millénaire se poursuive désormais ailleurs que sur les champs de bataille, à réduit dans une grande mesure les risques d'effusion de sang. Les intérêts, les passions, les ambitions plus ou moins légitimes continuent de dominer les rapports internationaux et la force continue d'y triompher, fut-ce par des moyens généralement autres que les armes.

L'ONU est d'abord un lieu d'échanges et de recherches, une sorte d'immense chambre de compensation; elle est ensuite un instrument précieux de règlement pacifique des conflits et peut-être, dans certains cas, un utile rempart contre l'agression; elle est enfin l'artisan d'un climat de bonne entente et de coopération, le moyen d'un inventaire permanent des besoins et des ressources, un lieu où certaines grandes entreprises peuvent être amorcées, certaines orientations suggérées, certains programmes esquissés.

Deux risques graves

Malgré des faiblesses inévitables et des erreurs parfois coûteuses, l'ONU a, dans l'ensemble, joué jusqu'ici un rôle important: elle est non seulement utile mais indispensable et doit obtenir les moyens nécessaires à la poursuite de ses grands objectifs. C'est à

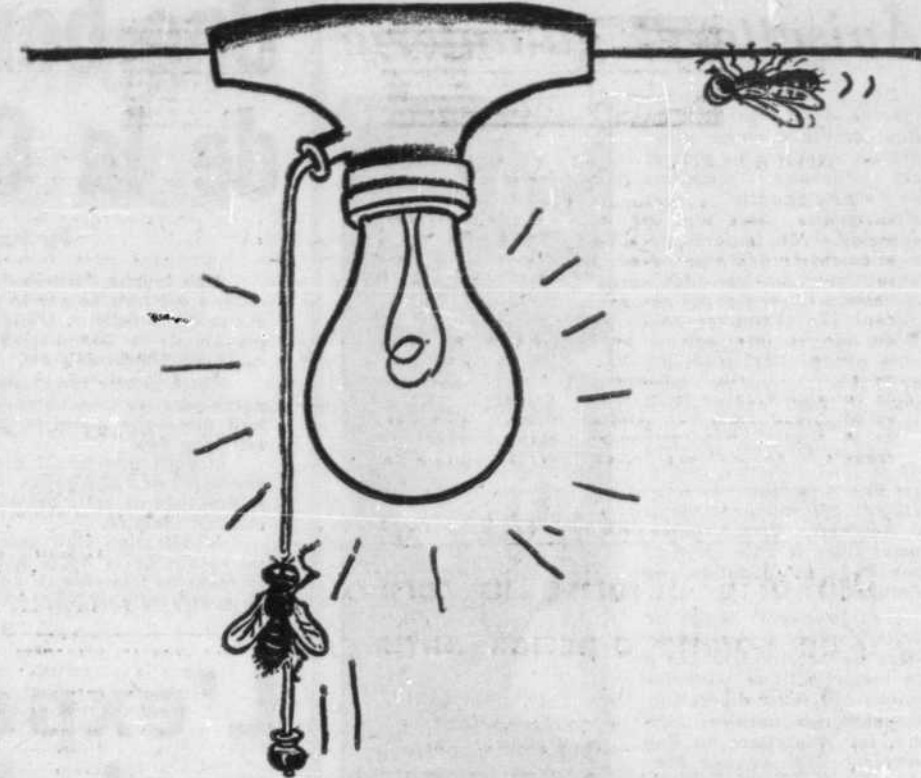
l'exploration et à l'approfondissement de son rôle de garant de la paix et de stimulant de la coopération internationale que l'ONU doit s'attacher essentiellement et non pas à la multiplication indéfinie de ses tâches.

Il y a deux écueils dont l'ONU doit se garder à tout prix la confusion entre l'éthique et la politique et la tentation de l'omnipotence ou de l'impérialisme, tentation à laquelle cède aisément une certaine bureaucratie "onusiennne". C'est rendre un fort mauvais service à l'ONU que de l'inciter à déborder sa mission, de l'encourager à intervenir dans les domaines les plus divers, de vouloir par exemple qu'elle assume toute la politique de coopération et d'assistance aux pays en voie de développement.

Dans les premiers jours de la 18e session, on a pu entendre le ministre des affaires étrangères du Brésil regretter que l'accord tripartite de Moscou sur la cessation partielle des expériences nucléaires soit intervenu "en dehors de la commission de désarmement de l'ONU". Il était fatal pour tant qu'il en aille ainsi: les futurs accords importants, en matière de désarmement comme en toute autre matière, seront également conclus "hors du cadre de l'ONU".

Celle-ci peut créer un climat propice à de tels accords, peut ensuite faciliter l'extension et le respect des accords: elle ne saurait devenir le cadre unique ni même principal de la politique internationale. A vouloir se transformer d'organisme international en organisme supra-national, l'ONU courrait à sa perte. Il lui appartient de créer et de maintenir les conditions propices au maintien de la paix et au renforcement de la collaboration internationale, non de se transformer en un tribunal éminemment contestable au service de coalitions éphémères et fut-ce pour exprimer une indignation par ailleurs légitime.

J.-P. L.



1ère mouche : Les tarifs sont baissés
2e mouche : C'est donc pour ça qu'on a installé des 100 watts!



lettres au DEVOIR

Illogisme de la CECM

Par l'entremise de votre journal et sous la rubrique "Lettres au Devoir", j'aimerais faire connaître mon opposition au projet de la CECM d'enseigner oralement la langue anglaise dès la première année du cours primaire.

Sans être un spécialiste en éducation, je crois qu'une telle mesure se révélerait néfaste pour l'enseignement du français dans les classes du cours primaire. C'est en effet à cet âge que nous devons insister le plus pour qu'un enfant maîtrise bien le sens et la formation de ses phrases françaises. Dans le contexte où nous vivons présentement, c'est-à-dire au milieu d'une mer anglonormande, il est d'extrême difficulté d'inculquer aux jeunes élèves une pensée véritablement française; il est malheureux d'ajouter que nous n'y avons pas réussi jusqu'à présent et que sur ce chapitre nous avons plutôt enregistré un recul. Je considère donc qu'au lieu de dépenser des sommes d'argent importantes pour faire venir à Montréal des spécialistes étrangers et pour mettre en pratique cette forme d'anglicisation, la CECM intensifie la recherche dans l'enseignement du français.

En effet la CECM n'a pas encore réussi à former des jeunes Canadiens français qui aient une bonne maîtrise de leur langue; elle doit donc s'attaquer à ce problème immédiatement et y consacrer les deniers dépensés inutilement à l'enseignement de ces quinze minutes d'anglais.

Je ne crois pas que pendant le cours primaire nous réussissions à enseigner l'anglais à nos jeunes élèves. C'est au secondaire que l'on aura le plus de chances de succès. D'ailleurs, depuis quelque temps des spécialistes dans l'étude des langues avisent qu'il est inutile de gaspiller le temps des enfants à tenter de leur inculquer une langue étrangère; ils ajoutent qu'il est probable qu'une telle tentative sera sûrement préjudiciable à l'étude de leur langue maternelle. La CECM nous dit pour se défendre qu'il ne s'agit que d'une expérience d'environ deux ans et que rien n'indique qu'elle ait l'intention d'étendre cette forme d'anglicisation à tous les niveaux selon les résultats obtenus. Ce raisonnement me semble insensé car je considère que le fait de tenter l'expérience prouve que la CECM songe à instaurer cet enseignement dès la première année. Si elle n'en a pas l'intention, il est illogique de dépenser de fortes sommes d'argent à faire des expériences qui ne serviront pas.

La CECM a accompli depuis quelque deux ou trois ans des réformes importantes et utiles aux niveaux primaire et secondaire de l'éducation; il serait malheureux qu'elle vienne détruire tous ces beaux efforts par l'imposition de l'anglais que nous ne voulons pas au niveau primaire. Ses spécialistes en éducation devraient faire valoir leurs talents en faisant des recherches beaucoup plus enrichissantes pour la nation canadienne-française.

UN "QUEBÉCOIS"
de Montréal.

C'est la foi aux miracles!

Grâce à l'hospitalité de vos colonnes, j'ai déjà pris position contre le principe même du bill 60, bill de l'étatisation de l'enseignement dans notre province. Je prétends qu'il nous faut un "Conseil national d'éducation" de caractère trilingue (contrôle conjugué de la Nation, de l'Eglise et de l'Etat). Cela, m'a valu quelques réactions de la part de jeunes qui connaissent mal l'histoire de l'enseignement, chez nous. En effet, ils prétendent que notre système scolaire a été tenu dans la stagnation pendant près d'un siècle, faute à l'Eglise; et ils ne voient, pour la rénovation attendue, que le contrôle de l'Eglise. C'est une erreur grossière. Il suffit de rappeler la structure supérieure de notre système scolaire, depuis 1875, pour révéler l'inertie de l'Etat québécois, au cours de ces 88 années où, cependant, il détenait tous les pouvoirs.

En effet, il ne faut jamais oublier que, depuis 1875, l'Etat s'est partagé le monopole de l'enseignement, chez nous, avec l'Eglise, et de la façon suivante. Au niveau primaire, non seulement l'Etat a toujours compté autant de représentants laïcs, au Comité catholique de l'Instruction publique, que celui-ci comptait d'évêques, mais l'Etat a toujours détenu un pouvoir de désaveu sur toute l'activité du Conseil de l'Instruction publique, puisque toutes les décisions de chacun des deux comités ne pouvaient être mises en vigueur sans l'approbation du cabinet des ministres. Si notre enseignement primaire est aussi désuet qu'on le prétend, à qui la faute? A l'Etat québécois qui, non seulement détient tous les pouvoirs en matière de législation scolaire (en vertu de l'article 92 de la constitution), mais détient le contrôle sur toute l'activité scolaire, au niveau des écoles publiques, depuis près d'un siècle.

Au surplus, au niveau des écoles techniques et de métiers ou écoles spécialisées, genre d'écoles indispensables pour compléter les écoles primaires et préparer la jeunesse à remplir des emplois rémunérateurs sur le marché du travail, qui a tant tardé à promouvoir cet enseignement dans notre province? L'Eglise ou l'Etat? L'Eglise supportait déjà, depuis longtemps tout le système des séminaires, pour la formation des clercs et des classes professionnelles (libérales), peut-on lui reprocher de n'avoir pas pris l'initiative des écoles techniques et de métiers, de commerce et de génie? Cet enseignement n'incombait-il pas à l'Etat, dans les circonstances, puisqu'il était le seul à détener tous les pouvoirs? Ce n'est cependant que depuis une quarantaine d'années qu'il a commencé à se préoccuper de ce vaste problème.

Imposture ou démocratie?

J'apprends que des représentants de quatre associations d'étudiants ont envoyé une lettre de protestations au premier ministre Lesage contre les amendements proposés par les évêques. Si ces protestations expriment l'opinion de la généralité des étudiants concernés, ce serait à désespérer de la valeur chrétienne de cette jeunesse. Préférer l'opportunisme et la démagogie des politiciens à la sagesse et à la sincérité de nos évêques est quelque chose d'inconcevable. Surtout quand on prétend qu'il s'agit d'universitaires et d'étudiants de collèges classiques!

Cette lettre, comme toutes autres du genre, ne peut avoir pour auteurs qu'une couple de têtes chaudes en mal de quelque liberté inavouable en société civilisée. Ces étudiants sont des espèces d'enfants prodiges que la morale chrétienne fatigue et ils voudraient entraîner leurs confrères dans leur égarement. Heureusement que tout n'a pas péri

me. Et comment l'a-t-il fait? Au lieu d'intégrer l'enseignement spécialisé à celui des écoles publiques, soumises au Conseil de l'Instruction publique, pour mieux coordonner le système, il s'est, au contraire, fait, fondateur-directeur de six ou sept petits systèmes scolaires indépendants les uns des autres, et indépendants du système général des écoles publiques. En un mot, l'Etat, pour une fois qu'il se préoccupe d'enseignement, l'a fait de façon à accentuer l'incertitude déjà assez grande de notre régime scolaire provincial. Et aujourd'hui, au nom d'une incohérence qu'il a lui-même contribué à aggraver, on compte sur le même Etat pour la corriger?

En résumé, après avoir connu, pendant un siècle, un Etat omnipotent, mais indifférent à l'éducation de la jeunesse, et après avoir connu un Etat qui, pendant un siècle, a détenu tous les pouvoirs pour coordonner le système et qui, au lieu de le faire, a préféré le fragmenter davantage, les jeunes d'aujourd'hui, ignorant le passé, fondent leurs plus grands espoirs sur l'Etat, sur la Politique, pour tout rénover, pour tout rendre parfait! Ce n'est plus de l'optimisme: C'EST LA FOI AUX MIRACLES!

Albert LEVESQUE,
Verchères, Québec.

Imposture ou démocratie?

dans le désastre du paradis terrestre. Il reste encore assez de bon dans la nature humaine pour aspirer à une société de plus en plus civilisée. Tâchons de repêcher ces égarés en train de s'enliser pour de bon dans la libre pensée.

Les auteurs de cette lettre au premier ministre Lesage montrent une grande naïveté

quand ils affirment pour nous rassurer qu'ils sont catholiques. Mais cela ne les empêche pas de paraître intelligents. Rappelons-leur la parabole de l'enfant prodigue. Ils devraient comprendre et redouter le même sort.

Georges BERGERON,
Montréal.

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Comité de direction: André Laurendeau, rédacteur en chef; Claude Ryan, administrateur-délégué; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint. Trésorier: Arthur Lefebvre. Directeur de l'information: Michel Roy.

"Le Devoir" est imprimé au 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

Abonnements: édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et banlieue: \$20. Abonnés au Canada: \$18. A l'étranger: \$25. Edition du samedi: \$5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 3e classe de la présente publication.

Téléphone: Victor 4-3381



AUX QUATRE COINS DU MONDE

JOURNALISTES

NAPLES — Le paquebot soviétique Litva a quitté dimanche soir le port de Naples à destination d'Alger avec, à son bord, environ 240 journalistes qui vont participer pendant 12 jours à la conférence du Comité international pour la coopération entre les journalistes. L'invité d'honneur de cette conférence "flottante" est M. Alexei Abkhov, gendre de M. Nikita Khrouchtchev et rédacteur en chef des "Izvest-

tia", organe du gouvernement soviétique. Un journaliste français, représentant l'U.C.J.-L.F. à la conférence, il s'agit de Pierre Bonhomme, de "La Presse", qui s'est rendu à la réunion en qualité d'observateur.

GRÈVE À ST-DOMINGUE

SAINT-DOMINGUE — Une grève générale a provoqué la fermeture de 90 pour cent des établissements commerciaux de la capitale de la Républi-

que dominicaine, en fin de semaine. La grève aurait pour but de forcer le président Bosch à enrayer le communisme. On croit savoir que d'anciens grévistes souhaiteraient même la chute pure et simple du régime. Les opposants ont fait savoir qu'ils poursuivraient la grève en dépit des menaces du gouvernement qui parle d'imposer la loi martiale.

LA GUERRE DU POULET

BRUXELLES — On a appris en fin de semaine dans la capitale de la CEE que les droits d'entrée sur le poulet américain seraient diminués de 12 pour cent si les États-Unis acceptaient, en contrepartie, d'offrir des concessions. Une proposition en ce sens serait présentée dès mardi par le conseil des ministres de la CEE. Jusque-là, les États-Unis ont montré peu d'enthousiasme aux propositions de réduction de droits sur la volaille, propositions qu'ils jugeaient insuffisantes.

L'AGRICULTURE EN U.R.S.S.

VANDALIA — Le secrétaire américain à l'agriculture, M. Orville Freeman, a affirmé samedi que, selon lui, si le temps n'avait pas été si mauvais cette année en Union soviétique, les récoltes auraient suffi à nourrir la population. Le ministre a fait cette déclaration alors qu'il était à Washington, des pressions de plus en plus énergiques s'exercent sur les milieux gouvernementaux, dans l'espoir que l'autorité assouplisse sa politique commerciale vis-à-vis du bloc communiste et permette la vente de blé en Union soviétique. Cette vente a été inspirée par la récente et extraordinaire vente conclue par le Canada avec l'URSS.

PÈLERINAGE

AMSTERDAM — Soixante-seize parents de militaires canadiens morts et enterrés en Hollande au cours de la dernière guerre, sont arrivés samedi à Amsterdam, au seuil d'une visite d'une semaine aux Pays-Bas. La plupart se rendront au cimetière militaire de Bergen op Zoom, en Hollande méridionale. D'autres iront à Groesbeek, à Rotterdam et à Mierlo. Les visiteurs canadiens séjourneront dans des familles hollandaises.

LE RAPPORT DENNING

LONDRES — Le parlement britannique ne sera sans doute pas appelé en session extraordinaire pour un débat sur le rapport Denning comme l'avait demandé M. Harold Wilson, leader du parti travailliste britannique. Il est peu probable, en effet, que le gouvernement accède à la demande de M. Wilson, estimant les observateurs. Par ailleurs, on s'attend à ce que le rapport rédigé par lord Denning à la suite de son enquête sur l'affaire Profumo soit publié mercredi ou jeudi prochain.

De Gaulle et Adenauer ont eu un dernier tête-à-tête

PARIS — Le château de Rambouillet, situé à une trentaine de miles de Paris (et l'une des résidences officielles du président de la République française) a été samedi le théâtre de la 15e et dernière rencontre du général de Gaulle et du chancelier Adenauer. Celui-ci faisait en quelque sorte une visite d'adieu au chef de l'Etat français; le vieux chancelier, âgé de 87 ans, doit en effet céder sa place au ministre des affaires économiques de l'Allemagne occidentale, L. Erhard, vers le mi-octobre.

Le président de Gaulle, écartant pour la circonstance les exigences du protocole, s'est rendu personnellement au terrain d'aviation militaire de Villacoublay pour y accueillir son hôte, en fin de matinée samedi. Après l'audition des hymnes nationaux et la revue d'une garde d'honneur, les deux hommes ont gagné Rambouillet, par la route. D'importantes mesures de sécurité avaient été prises tout le long du trajet de vaste tour d'horizon.

Pour les deux hommes politiques qui ont si fortement contribué au rapprochement historique de la France et de l'Allemagne, cette dernière rencontre officielle avait quelque chose de mélancolique. Ils ont cependant abordé plusieurs problèmes d'actualité et envisagé des solutions possibles à certains d'entre eux: Adenauer, en effet, même s'il quitte la direction du gouvernement, reste chef du groupe parlementaire démocrate-chrétien et continuera à exercer une influence considérable sur l'orientation de la politique de Bonn.

Après un déjeuner intime (12 convives), de Gaulle et Adenauer ont conversé pendant tout l'après-midi en présence uniquement de deux interprètes. Le soir, un dîner de gala a eu lieu, suivi d'un nouveau mais bref tête-à-tête des deux hommes politiques. Dimanche matin, le président et le chancelier ont assisté à la messe dans la chapelle du château.

QUE FERA ERHARD? Le chancelier a regagné Bonn par avion au début de l'après-midi. Il avait été entendu dès le début qu'aucun communiqué ne serait publié à la fin des entretiens et que, du reste, Adenauer et de Gaulle n'auraient pas à prendre de décisions d'ordre politique. Il s'agissait uniquement de procéder à un large tour d'horizon, de faire le point de certains problèmes intéressant les relations Ouest-Est, les rapports franco-allemands, l'Alliance atlantique et le Marché commun européen.

Les observateurs continuent de se demander dans quelle mesure l'arrivée au pouvoir de M. Erhard influera sur l'évolution des rapports franco-allemands. On était généralement d'avis jusqu'ici que Erhard, tout en souhaitant des rapports cordiaux avec la France, n'attachait pas à l'entente franco-allemande, économique et politique, la même importance que Adenauer. Certaines rumeurs veulent que la position de M. Erhard ait été modifiée récemment.

Il est apparu que ceux-ci étaient principalement des exilés anticomunistes d'Europe centrale. Le gouvernement a alors donné l'avertissement qu'à la moindre récidive, les coupables seraient expulsés du Chili.

Depuis, il n'y a pas eu d'incidents ni de manifestations publiques mais le parti démocrate-chrétien a maintenu son opposition à la visite de Tito.

EVOQUANT L'OPPOSITION A LA FORCE DE FRAPPE

Pompidou: nous affrontons une sorte de conspiration des éléments acharnés à interdire à la France un rôle mondial

BEAULIEU-SUR-MER (France). — Prenant la parole devant le congrès de l'Union pour la nouvelle république (UNR, parti "gaulliste"), hier, à Beaulieu-sur-Mer, le premier ministre Georges Pompidou a vigoureusement défendu la politique de son gouvernement et a affirmé, d'autre part, que tout se passe comme si la France était l'objet d'une sorte de conspiration à la fois intérieure et internationale, de la part d'éléments et de régimes voués à la chute de la République.

Longuement applaudi par les centaines de participants, M. Pompidou a déclaré que la remontée économique, politique et militaire de la France, l'accroissement de son prestige sur le plan international, la création de sa force de dissuasion nucléaire ennuayaient apparemment beaucoup de milieux et qu'une sorte de coalition hétéroclite mettait tout en oeuvre pour abattre de Gaulle et faire échec à l'action de la France.

COALITION HÉTÉROCLITE Cette coalition, "comprend l'intérieur des éléments aussi divers que d'anciens collaborateurs de l'occupant nazi, des mem-

bres de l'OAS et de l'extrême-gauche, des vestiges des 3e et 4e Républiques", cependant qu'à l'extérieur, sur le plan international, "elle regroupe curieusement le bloc communiste, certains secteurs de la politique, de l'économie et de la presse américaine, d'anciens partisans de l'Allemagne hitlérienne, etc."

L'acharnement avec lequel tous ces éléments combattent la création d'une force française de frappe nucléaire, leur tentative pour isoler la France sur le plan diplomatique, sont un indice sûr de la vigueur nouvelle de la France et de la validité de la politique suivie par le président de Gaulle, a encore déclaré le premier ministre.

DURE LUTTE MAIS CONFIANCE

"Certains jours, on nous dira que la France va se ruiner à créer une force dérisoire, un "jouet" sans la moindre utilité; d'autres fois, les mêmes gens reprocheront au gouvernement de vouloir doter la France d'engins meurtriers aux conséquences incalculables... En vérité, tous les moyens sont bons pour arriver à ceci: amener la France à renoncer à sa force nationale de dissuasion, cette force que trois autres puissances ont pourtant acquise sans susciter ni condamnation ni protestations vigoureuses."

Le chef du gouvernement a reconnu que "la bataille sera rude" mais a exprimé sa confiance "que, le jour venu, il se trouvera au Parlement, avec les gaullistes, suffisamment d'hommes qui ont compris le sens des intérêts de la patrie, de l'Europe et de la paix, pour assurer le succès du redressement national dans lequel nous sommes engagés le chef de l'Etat". Le chef du gouvernement a ensuite démontré que la création de la force de frappe coûte moins à la France que l'entretien des armées classiques cependant qu'elle comporte des atouts d'ordre scientifique et industriel immenses en plus de ses avantages d'ordre politique et militaire.

Enfin, le premier ministre Pompidou a une fois de plus expliqué et défendu le programme anti-inflationniste du gouvernement, programme dont l'application a commencé la semaine dernière en France. Il a fait état de l'approbation exprimée par les spécialistes de l'Organisation pour la coopération et le développement économique et par ceux de la Communauté économique européenne. Il a rappelé l'avis unanime des spécialistes français sur la nécessité d'une action vigoureuse pour enrayer l'inflation qui risquait de compromettre le remarquable essor économique de la France depuis 1958.

BERLIN-OUEST: une église à la mémoire des martyrs du nazisme

BERLIN — Une église dédiée à la "Reine des Martyrs" vient d'être élevée à Berlin-Ouest à la mémoire de toutes les victimes du nazisme. Sise près de la prison de Plötzensee, qui a servi de lieu d'exécution durant le régime hitlérien, elle rappelle le sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui ont souffert le martyre, non seulement à cause de leurs convictions religieuses, mais aussi à cause de leur foi dans les principes spirituels de l'humanité et de la liberté.

Son immense façade blanche, absolument uniforme, n'est ornée, dans sa partie gauche, que d'un haut-relief doré qui représente la femme de l'Apocalypse attaquée par le dragon, — symbole de la "Reine des Martyrs". Ce rectangle lumineux surplombe une cour carrée, entourée de hauts murs en brique noire, où 10.000 personnes peuvent trouver place. Au centre de la cour est placé un autel en bronze, dont le socle a la forme d'une couronne d'épines. Le sol de la cour s'abaisse en pente douce vers la crypte dont les murs gris sombre abritent trois dalles funéraires. La dalle centrale porte l'inscription suivante: "A tous les martyrs aux sépultures inconnues. A tous les martyrs sans sépulture". A gauche et à droite reposent les restes de deux victimes du nazisme.

Par un escalier, on accède, entre deux lourds murs noirs, à l'église supérieure dont l'éclairage indirect fait ressortir l'harmonie des proportions intérieures et met en valeur une grande peinture murale au-dessus de l'autel. Cette peinture décrit, en couleurs vives, le combat entre la lumière et les ténèbres, l'un des thèmes fondamentaux de l'apocalypse et de l'Eglise primitive: elle symbolise la force d'âme des martyrs dans leur combat contre les forces du Mal.

On annonce une nouvelle

augmentation des impôts!

Comment se fait-il que les taxes vont toujours en augmentant? Il serait préférable que les impôts soient réduits: est-ce possible?

Quelques heures consacrées à des débats sur ce problème, et sur d'autres questions d'ordre économique, vous obtiendront un plus grand prestige chez votre entourage.

Cours pour adultes qui veulent parfaire leur éducation. Réunions de 2 heures qui auront lieu une fois par semaine, durant 10 semaines. Téléphonez-nous pour vous inscrire dans la classe qui aura lieu près de chez vous. Venez une expérience mémorable.

Ecole Henry George

Tél. : 731-4563

COGNAC
Prince de
POLIGNAC

LE PLUS GRAND NOM DU COGNAC

À TOUS LES MAGASINS DE LA

RÉGIE DES ALCOOLS DU QUÉBEC

sous les numéros de codes suivants:

VSOP — 130 G — Trois étoiles "★★★" — 130 E

SHEARER
LUMBER CO. LTD.
80 BOUL. STINSON MTL.
(angle Côte-de-Liesse)
VOUS OFFRE PLUS
DE 50 MODELES DE
PORTES
EXTÉRIEURES
UNIK DE MARQUE
GARANTIE
LIVRAISON RAPIDE
RI. 8-6161

ARCHITECTES

LOUIS CARRIER
ARCHITECTE2835 Chemin Gomin, Ste-Foy,
Québec 10, P.Q. tél.: 653-9359DAVID, BAROTT,
BOULVA
ARCHITECTES750, côte de la Place d'Armes
MONTREAL — VI. 9-9191DUPUIS et MATHIEU
ARCHITECTES

MONTREAL 34 — LA. 6-3073

PAUL LAMBERT
ARCHITECTE4050, Chemin Trafalgar
MONTREAL — WE. 7-1388LAROSE, LAROSE,
LALIBERTÉ & PETRUCCI
ARCHITECTES1255, boulevard Laird
Ville Mont-Royal
Suite 280 — RE. 1-9611JEAN MICHAUD
ARCHITECTE59 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL 1 — 844-1775
RIMOUSKI — 723-8577SARRA - BOURNET
& AUDET
ARCHITECTES159, rue Principale
HULL, P.Q. — 777-4994PAUL-O. TRÉPANIÉ
ARCHITECTEGRANBY — FR. 2-5888
MONTREAL — 276-6013

Chili: opposition des démocrates chrétiens à la visite de Tito

SANTIAGO — Le parti démocrate-chrétien du Chili a demandé hier à deux de ses députés qui sont membres du nouveau cabinet du président Alessandri de démissionner immédiatement en signe de protestation contre la visite officielle du maréchal Tito, président de la République populaire de Yougoslavie, au Chili.

Le parti démocrate-chrétien, qui a manifesté une opposition constante à la visite du chef de l'Etat yougoslave en invoquant notamment "la suppression de la démocratie en Yougoslavie" a non seulement demandé l'ordonnance à ses deux ministres de remettre sans délai leur démission au président Alessandri. Cette mesure a été prise à la veille de l'arrivée de Tito, qui doit

faire une visite officielle de cinq jours au Chili, venant du Brésil où il a également effectué une visite officielle.

Le président Alessandri a constitué la semaine dernière un nouveau cabinet après que le précédent eût démissionné à la suite d'une défaite au Sénat où les parlementaires des groupes de la coalition gouvernementale ont voté contre le gouvernement.

Le ministère de l'Intérieur a pris de rigoureuses mesures de sécurité en prévision du séjour de Tito. Voici quelques mois, des papillons étaient apparus sur les murs de Santiago pour dénoncer l'invitation faite au maréchal Tito. Le gouvernement avait ordonné à la police d'enlever ces papillons et de faire une enquête pour en retrouver les auteurs.

PRESTIGE

Si vous désirez vous installer dans l'artère la plus convoitée du quartier des affaires, la rue Sherbrooke ouest, c'est maintenant qu'il faut agir. L'érection de nouveaux gratte-ciel et d'immeubles de rapport empiète sur les locaux disponibles.

MAGASINS

Nous disposons de quelques emplacements particulièrement bien situés pour installer des magasins au rez-de-chaussée, entre Peel et Guy, des deux côtés de la rue Sherbrooke. Surfaces de 500 à 2500 pieds carrés. Loyers mensuels à partir de \$150.

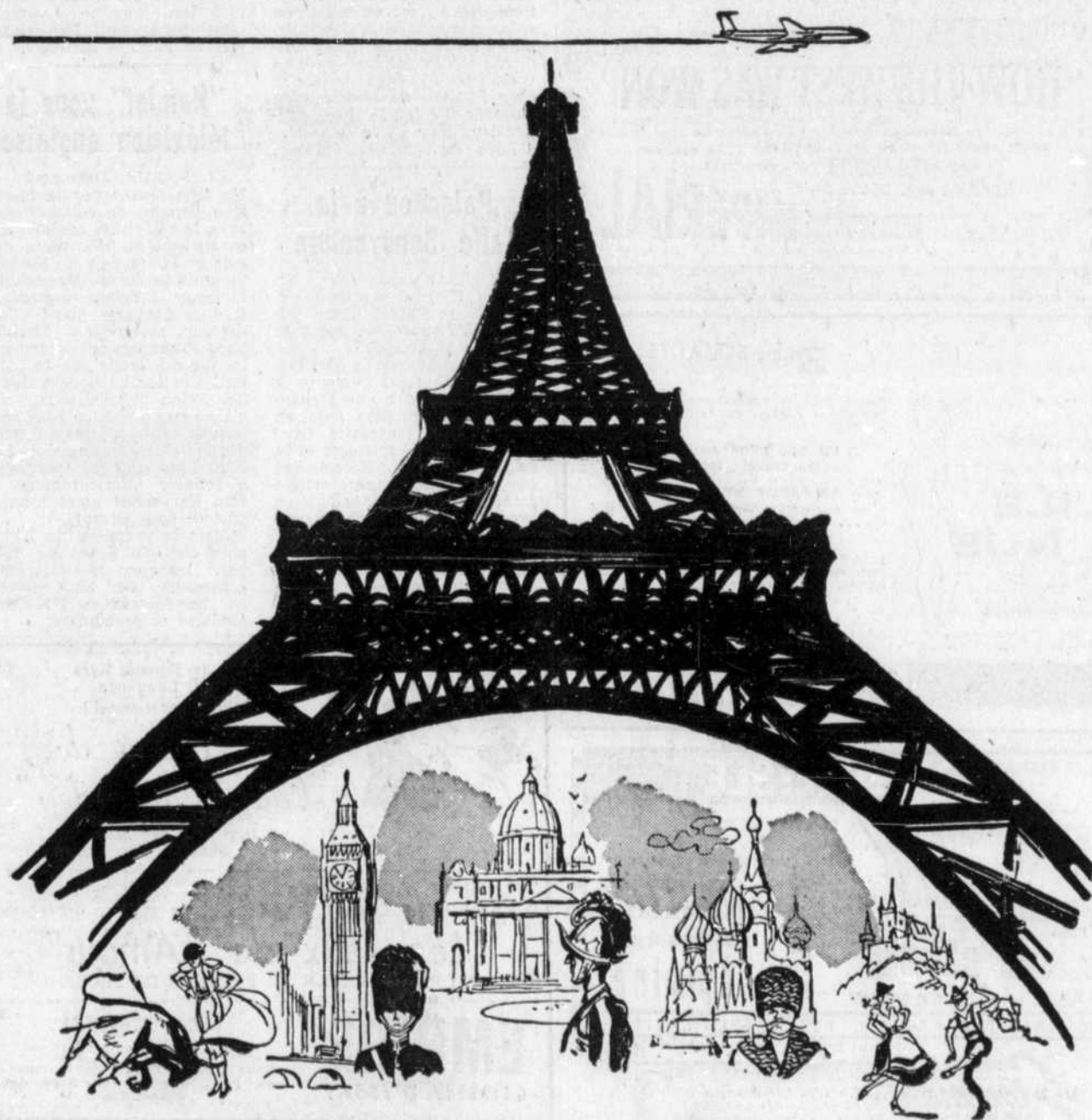
BUREAUX

Nous pouvons installer le bureau qu'il vous faut — et même vous offrir un immeuble entier. Adresse prestigieuse, facilité d'accès pour votre personnel et votre clientèle, proximité des magasins, commodité des transports: profitez des avantages exceptionnels des locaux dont nous disposons sur...

SHERBROOKE OUEST

Pour tous renseignements,
appeler M. Bonner

WALDORF REALTIES CORPORATION
1410 STANLEY STREET • TEL. 849-9389



VISITEZ PARIS... L'EUROPE

ÉPARGNEZ \$151

AVEC LE NOUVEAU
TARIF EXCURSION DE 21 JOURS
D'AIR FRANCE

(En vigueur du 1er octobre au 30 avril en classe économique).

• Voyage indépendant — Départ le jour de votre choix.
• Tours organisés de 21 jours, si désiré.

Pour plus de détails, consultez votre agent de voyages, ou Air France, 1070, rue Sainte-Catherine ouest — 861-9001. Hors de Montréal: ZENITH 4-5900.

AIR FRANCE,
Place Ville-Marie,
Montréal, Québec.

Je désire recevoir des renseignements complets sur:

☐ vos tours excursion de 21 jours
☐ votre plan de crédit

NOM

ADRESSE

VILLE

TÉLÉPHONE

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE

théâtre • musique • cinéma • variétés

Un rêve devenu réalité: l'OSM à la Place des Arts

par Gilles POTVIN

C'est une véritable soirée de rêve que nous avons vécue hier soir. En entrant dans la magnifique Grande salle de la Place des Arts pour le concert inaugural, nous avons commencé à vivre ce rêve et ce n'est que bien longtemps après que les derniers accords de la Symphonie No 1 de Gustav Mahler se furent tus que nous avons pu à peu près commencer à reprendre contact avec la réalité. Est-ce possible? Nous possédons vraiment cette magnifique salle? C'est à peine croyable!

Mais c'est pourtant bien vrai. Nous avons maintenant une véritable salle de concert et d'opéra. Laissant à d'autres le soin de décrire la beauté architecturale et le faste de sa présentation visuelle, nous nous contenterons de parler de la musique entendue au cours de cette soirée mémorable du 21 septembre 1963. C'est avec une émotion mêlée de fierté que nous sommes entrés dans ce temple où un auditoire nombreux avait déjà pris place, occupant la totalité de ses quelque 3.000 fauteuils. L'émotion a atteint son comble lorsque Wilfrid Pelletier s'est avancé sur la scène, devant une centaine de musiciens non moins émus, pour attaquer notre hymne national. Ce premier coup de baguette du grand musicien canadien-français fut un coup de baguette de fée. Avec ce premier accord, ces premières notes héroïques, Wilfrid Pelletier venait d'insuffler la vie dans toute cette matière bien organisée, mais elle-même inerte. L'âme de la musique entraînait enfin dans cette salle construite avec amour, labeur, ténacité et persévérance. En l'espace d'un instant, la magie de la musique faisait tout oublier pour nous plonger dans la réalité concrète. Nous avons une splendide salle et notre orchestre symphonique y joue enfin.

L'auditoire ne se fit pas prier pour suivre la baguette frémissante du chef et l'O Canada a rarement vibré d'accents aussi émouvants. Après le God Save the Queen, M. Louis-A. Lapointe, président du Centre Sir Georges-Étienne Cartier, rendit hommage au chef d'orchestre et ce dernier attaqua la Pièce Concertante No 5, sous-titrée Miroirs, du compositeur montréalais Jean Papineau-Couture.

L'œuvre du musicien semble être d'une construction rigoureuse. Son style est plutôt concertant, cherchant à exploiter tout à tour les diverses familles de l'orchestre. Nous avons été étonnés qu'il n'ait pas cherché davantage à utiliser la pleine sonorité de l'orchestre, étant donné la chance qu'il avait de faire entendre pour la première fois l'OSM dans sa nouvelle salle. Les vrais tuffis y sont clairement et l'œuvre s'emploie plutôt à nous offrir des passages fragmentés utilisant très peu d'instruments, alors que l'auditoire, en une pareille circonstance, voulait sans doute entendre la sonorité totale de l'orchestre. Bref, la Pièce Concertante No 5 ne manque pas d'intérêt, mais ne répond pas exactement aux exigences de l'œuvre de circonstance. Wilfrid Pelletier l'a dirigée admirablement.

Zubin Mehta, directeur artistique de l'OSM, et des concerts d'inauguration de la Grande salle, est ensuite venu diriger La Valse de Ravel, dont l'instrumentation subtile et variée nous a permis d'apprécier l'acoustique remarquable de la nouvelle salle. Pour la pre-

mière fois, notre orchestre joue dans un cadre qui lui permet de déployer toutes ses ressources sonores. Il faudra évidemment l'entendre dans plusieurs œuvres et cela de plusieurs points différents de la salle afin de juger de façon vraiment adéquate ses qualités d'acoustique. Pour le moment, il semble que les cuivres et la percussion soient un peu trop favorisés au détriment des cordes. Il y a là peut-être simplement un problème d'ajustement car il ne faut pas oublier que si nous entendons pour la première fois l'OSM dans sa nouvelle salle, les instrumentistes aussi y jouent pour la première fois. Disons pour le moment, que la magie sonore de Ravel nous est parvenue dans toute sa splendeur, incroyablement de richesse et de beauté sonores.

Après l'entracte, venait la pièce de résistance — puisqu'il faut l'appeler par son nom — en l'occurrence la Symphonie No 1, en ré majeur, de Gustav Mahler. Sans nous arrêter à discuter de l'opportunité d'un tel choix qui semble assez étrange, il faut dire que la direction a été prise au dépourvu, devant trouver un substitut à la Neuvième symphonie de Beethoven. Remplacer cette dernière œuvre est évidemment impossible et le choix de Mahler ne peut être qu'un pis-aller. L'œuvre est longue et diffuse; certaines pages possèdent cependant une puissance indéniable, dans le mouvement final par exemple, et Zubin Mehta a su tirer le maximum de l'orchestre malgré quelques légères défaillances chez les cuivres. Mahler a peu à dire dans cette œuvre aux proportions extérieures grandioses mais dans laquelle la vraie simplicité est absente. Les masses sonores qui constituent cette symphonie nous ont toutefois permis de voir notre orchestre dans une perspective, une optique nouvelle.

Ce concert inaugural restera donc dans les mémoires comme le point de départ d'une ère nouvelle pour notre orchestre comme pour la vie musicale montréalaise. Il y manquait cependant l'éclat que seule la voix humaine peut conférer. Souhaitons que les voix puissent bientôt s'ajouter à la symphonie instrumentale. Ce sera alors la seconde inauguration de la Grande salle de la Place des Arts.

Mardi prochain, Charles Munch sera au pupitre de l'OSM, avec le pianiste Rudolf Serkin comme soliste.

Un nouveau téléroman de Guy Dufresne, le 29

Après Cap-aux-Sorcières et Kanaw, Guy Dufresne présente maintenant Septième Nord, téléroman qui prendra l'affiche du réseau français de Radio-Canada, le dimanche 29 septembre à 8h, du soir. Avec son premier roman télévisé, Guy Dufresne nous entraîne sur la Côte Nord pour partager la vie simple, mais combien savoureuse de pêcheurs et de marins. Avec Kanaw, il nous exposait dans toute son authenticité la grandeur du peuple iroquois.

C'est maintenant dans un monde tout à fait différent — le monde médical — qu'il conduira les téléspectateurs. Septième Nord met en effet en scène des médecins, des infirmières, des internes, des étudiants et des patients que l'on verra tantôt dans le cadre d'un hôpital, au septième de l'île nord (d'où le titre), tantôt dans leur cadre familial.

Lors du premier épisode, nous ferons la connaissance du docteur Yves Charron, interne sérieux et réussissant merveilleusement dans sa carrière; du docteur Marcel Charron, son frère, ayant toutes les qualités pour faire un bon médecin de famille mais préférant à son métier le jeu et l'alcool; de son épouse Yolande, infirmière à l'hôpital; de Mme Charron, la mère, ayant toutes les faiblesses pour son fils Marcel. Ces personnages seront interprétés respectivement par Jean-Louis Roux, Benoit Girard, Monique Miller et Janine Sutto. A ces comédiens se joindront également Louise Remy, Jacques Godin, Gilles Pelletier, Suzanne Langlois, Charlotte Boissjoli, Denise Morille et Juliette Béliveau.

"Hamlet" pour la télévision anglaise
EISENBERG, Danemark — Un film tourné par la télévision danoise en collaboration avec la télévision anglaise reconstitue sur les lieux mêmes de la tragédie de Shakespeare l'histoire de Hamlet. Le tournage a débuté samedi et il durera quatre jours. C'est l'acteur montréalais Christopher Plummer, qui interprète le rôle de Hamlet, et Jo Maxwell Mueller, qui jouera Ophélie. Selon le réalisateur anglais Peter Luke, ce film sera le plus coûteux jamais tourné par la télévision anglaise. Les États-Unis seraient intéressés à acheter ultérieurement le film qui serait alors montré partout dans ce pays.

Mais la première du film aura lieu au début de 1964 pour marquer le quatrième centenaire de Shakespeare, sur les réseaux de télévision anglaise et scandinave.

D'après le fameux livre de D.H. Lawrence — un film sensationnel!
"L'Amant de Lady Chatterley"
un film de Marc Allégret avec Danielle Darrieux

AU MEME PROGRAMME:
JEAN-PIERRE CASSEL DANS
"Les Jeux de l'Amour"
LE PREMIER FILM DE PHILIPPE DE BROCA

EMPIRE
CINEMA D'ESSAI
Tél.: 274-4521
Angle Durocher et Ogilvy
Deux rues à l'est de l'avenue du Parc, une rue au nord de Jean-Talton

J'ai eu un bébé noir!
Monsieur CHOCOLÉ et ENTHOUSIASMES.
J'ai eu un bébé noir...
Les LACHES vivent d'espoir
ALI BABA
Les nouvelles aventures

CHATEAU FRANÇAIS VERSAILLES
271-4400 288-5513 254-7534
Sherbrooke et Montée St-Léonard



A LA POUDRIERE. — Ann Wickham et Jean Lajeunesse interprètent les rôles de l'ambassadeur américain et de son épouse dans la version française de "Romanoïff et Juliette", comédie de Peter Ustinov actuellement à l'affiche du Théâtre de la Poudrière.

Télesélection

Long métrage, à 2 heures.
La Fille Elisa, drame de Roger Richbé, avec Dany Carrel, Serge Reggiani, Valentine Tessier et Maïte Mercadier.
Long métrage, à 3 h. 30 le Croiseur Sébastopol, film de Karl Anton, avec Camilla Horn, Agnes Straub et Werner Hinz.
A l'émission Ecrivains et artistes, à la radio, à 8 heures, Pierre Brodin, directeur du Lycée français de New-York, présente cinq écrivains américains: J.D. Salinger, J. Baldwin, T. Capote, J. Updike et James Jones.
A la radio, à 9 heures, Journaux français, une émission de la R.T.F. qui a pour thème, le rêve.
A la télévision, à 9 heures.

Lectures d'oeuvres

CAMMAC entreprend pour la quatrième année consécutive d'inviter les musiciens amateurs, chanteurs ou instrumentistes, à participer à sa saison de lectures publiques d'oeuvres chorales.

La première de ces lectures aura lieu le dimanche 29 septembre à 3h, de l'après-midi, en la salle Birks (Collège Sir George Williams), 1435, rue Drummond, entre Burnside et Ste-Catherine.

Au programme de la réunion du 29 septembre: la cantate BWV 78 de Bach ainsi que des extraits de la cantate 64 du même compositeur.
Wayne Riddel, organiste et maître de chapelle à l'église unie Westmount Park, en même temps que directeur-facteur des "Tudor Singer", dirigera la chorale, les solistes et l'orchestre.

La prochaine lecture aura lieu le dernier dimanche d'octobre, soit le 27 octobre à la même heure et au même endroit, sous la direction de Pierre Perron.

Nouvelle galerie

Une nouvelle galerie, la Galerie Martin, située au 1380 ouest, rue Sherbrooke, vient d'ouvrir ses portes. Le premier exposant est le peintre Jan Fuxnekotter.

Reprise chez les Amis du voyage

C'est mardi prochain, le 24 octobre, qu'aura lieu au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception la reprise de l'activité de cette association. L'Autriche y sera alors à l'honneur, grâce à la collaboration du consul général de ce pays, de la compagnie Lufthansa et de l'office du tourisme autrichien. L'on pourra ainsi voyager dans son fauteuil à peu de frais. Au programme: d'intéressants documents; une troupe d'excellents danseurs, le "Tyroler Alpenland Gruppe" intéresseront certainement les spectateurs.

Cette soirée débutant à 8h30 précises, il est recommandé de ne pas arriver en retard.
Pour renseignements supplémentaires, téléphoner à 527-1257.

Maitresse d'une femme... amante d'un homme!
LA FILLE AUX YEUX D'OR
FESTIVAL DE SAN FRANCISCO
MARTIN LAFRONT FRANÇOISE PREVOST
Le Parisien
480 OUEST, RUE ST-CATHERINE
Un sujet délicat pour ADULTES SEULEMENT

Deux prix couronnent "Rose et Landry"

En moins de quatre mois, le film *Rose et Landry*, produit à l'Office national du film, a remporté deux prix importants à Venise. Dans le cadre de la Biennale de Venise, qui s'est terminée le 7 septembre courant, avait lieu le colloque

annuel du Centre de culture et de civilisation de la Fondation Cini sous le thème Cinéma et Société. Ce Centre accorde un prix tous les ans au film de portée sociale qu'il juge le plus intéressant et le mieux fait. Le choix du Centre s'est arrêté, cette année, sur le film *Rose et Landry*, qui traite en somme de la difficulté d'être Africain de langue française.

Au cours du mois de juin dernier, le film *Rose et Landry* avait obtenu une médaille d'argent, dans la catégorie de films de vie contemporaine et de documentation sociale, au Festival international du documentaire à Venise.

Ce film a été fait par Jean Rouch avec la collaboration de Georges Dufaux aux images et de Jacques Godbout au montage. Ce documentaire fait partie de la série *Ceux qui parlent français*, réalisée sous la direction générale de Fernand Dansereau, et constitue un bilan en six films de la vitalité française à travers le monde. La question posée dans *Rose et Landry* se ramène à ceci: les Africains peuvent-ils concilier le vieux vin de traditions autochtones et le vin nouveau de la civilisation française? Deux jeunes, Rose et Landry, évoquent de façon concrète la signification de ce dilemme.

Le film a également mérité le Prix San Giorgio attribué aux films présentés hors festival, à Venise.

Directement du
THEATRE DU GYMNASSE DE PARIS
à
COMPAGNIE MARIE BELL
présente
MARIE BELL
dans deux des plus célèbres
tragédies de Racine

PHEDRE
ET
BERENICE
avec la distribution,
les décors et costumes
du Théâtre du Gymnase

COMEDIE CANADIENNE
du 10 au 16 octobre
PHEDRE — Soirs: 10, 11, 13.
BERENICE — Soirs (seulement): 12, 14, 15 oct.

PRIX (taxe incl.):
Soirs: \$2, \$3, \$4, \$5, \$6; mat.:
\$1,50, \$2,50, \$3,50, \$4, \$4,50.
BILLETTS EN VENTE à la
Comédie Canadienne: 1822 ouest,
rue Sherbrooke; chez Ed. Archambault,
500 est, rue Ste-Catherine;
chez Charles Bouchard, 2115 est,
rue Jean-Talton; Fortin Tele-
vision, 47 ouest, rue Fleury.

avec
BOUDHA BRADON
MICHELE CHOICHO
THOMAS DONAHUE
JEAN LAJEUNESSE
ANNE LAURIAULT
HENRI NORBERT
JEAN-ROGER PERIARD
CLAUDE PREFONTAINE
VINCENT ROGER
RAYMOND ROYER
GUY SANCHE
LUCE TRIGANNE
ANN WICKHAM
Mise en scène:
FERNAND QUIRION
VERSION FRANÇAISE
CE SOIR, 8H.40
Billets: LA. 6-0821

Emotions!
CE SOIR
8 h. 15
Dimanche
2 h. 15
Pas de courses
le jeudi
BLUE BONNETS

CE SOIR: 8 h. 30
EN CINERAMA ET TECHNICOLOR 27e semaine
"HOW THE WEST WAS WON"
Un film à la fois d'amour, de violence, de suspense, et spectaculaire!
Une production Metro-Goldwyn-Mayer et CINERAMA Inc.
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ
MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ
RESERV.: AV. 8-5603
CINERAMA IMPERIAL
1400 BLEURY Avenue, Montréal, H3A 2T7
PRENEZ LE MOINS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

3eme SEMAINE
Grand Prix — Festival de Moscou: Prix
Selznick — Festival de Berlin: Prix de la
Victoire.
UN DES CHEFS-D'OEUVRES
DU CINEMA MONDIAL
LA PRESSE ET L'ILE NUE
"Une étonnante symphonie cinématographique...
d'une grande beauté visuelle."
PORTAULT, "La Presse"
"L'ILE NUE est un film admirable, admirable
de beauté, admirable de modestie, admirable
souvent de tendresse."
BASILE, "Le Devoir"
Les films projetés ici ne seront
pas présentés ailleurs à Montréal
HORAIRES: 7h.30 et 9h.40 p.m.

CINEMA FESTIVAL

SALLE RESNAIS
ELYSEE
CINEMA D'ESSAI
SALLE EISENSTEIN
LE CHEF D'OEUVRE DE KOBAYASHI
HARAKIRI
5e semaine!
sous-titres français
JEAN SEBERG JEAN-PAUL BELMONDO
RESNAIS 7.30-9.30 EISENSTEIN 7.30-9.45

Cinema
PLAZA VILLAS MARIE
Un film qui dépasse
la pensée des hommes
parce qu'aucun homme
n'y a jamais songé sous
cet angle.
FEDERICO FELLINI
8 1/2
MARCELLO MASTROIANI CLAUDIA CARDINALE
ROSSELLA YLA-BARRA TOLE
ANOUK KINE-SANCHE WILD
HORAIRES: 12.00 - 2.20 - 4.35
7.00 - 9.10

Un film puissant
émotionnant!
Informations
844-7444
Le Parisien
480 OUEST, RUE ST-CATHERINE
Un sujet délicat pour
ADULTES SEULEMENT

Le père Campeau: le Canada est un pays unitaire et anglo-saxon

Le père Lucien Campeau, professeur d'histoire ecclésiastique et membre de l'Institut historique de la Compagnie de Jésus, a affirmé que, contrairement à ce que l'on croit généralement au Canada français, le Canada est un pays unitaire et essentiellement anglo-saxon.

Le religieux a fait ces déclarations au cours d'un exposé devant les congrégationnistes de l'Immaculée - Conception. Il a notamment affirmé que "juridiquement, le pape confédératif a été à son origine, et continue d'être, une formule assimilatrice d'inspiration anglaise à laquelle ont fini par accéder les Canadiens français".

Selon le père Campeau, les récentes déclarations de M. René Chaloult, en ce sens, étaient inspirées par une conception très exacte des faits. "Ce sont des politiciens anglais qui furent les initiateurs de la Confédération. Ils songèrent aux intérêts des autres colonies anglaises: Le

Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. C'est Durham qui le premier proposa en chambre un plan confédératif. Sa motion est battue. Il en est de même pour Galt, alors député de Sherbrooke, qui n'a pas plus de succès. Il faudra un fanatique anglais, George Brown, anticanadien-français, fondateur du Globe et chef du parti libéral, pour réussir le tour de force. George McDougall et Georges-Etienne Cartier se laissent d'abord tirer l'oreille mais par opportunisme politique finissent par y adhérer."

Le conférencier a précisé que la Confédération n'est pas historiquement "comme on a souvent tendance à le croire au Canada français", un contrat entre deux nations, mais bien "l'union de quatre provinces dont une seule est biculturelle". Le père Campeau a conclu en affirmant que "les difficultés actuelles ne trouveront de solution que dans une réforme de la Constitution sur des bases entièrement nouvelles qui tiendront compte des deux grandes nations qui composent le Canada".

Les cheminots sont contre le projet de tutelle syndicale

OTTAWA — La Fraternité canadienne des cheminots (CTC) a exprimé hier son opposition irréversible au projet de tutelle syndicale sur les syndicats maritimes des Grands Lacs.

Dans une longue déclaration signée par les dirigeants de la Fraternité, celle-ci affirme que "seule une tutelle gouvernementale peut éliminer Hal Banks et ses fiers-à-bras à gage de la section canadienne du syndicat international des gens de mer, et rétablir la paix sur les Grands Lacs".

Cette déclaration risque de compromettre les efforts de dernière heure en vue de trouver un règlement privé au conflit syndical des Grands Lacs avant la date limite du 30 septembre fixée par le gouvernement canadien, date à laquelle M. Pearson se propose de présenter au Parlement un projet de loi instituant une tutelle gouvernementale.



SI VOUS VISEZ
À L'ÉPARGNE —
VISEZ PLUS JUSTE
AVEC
PSP

Vous n'arrivez pas à épargner? Alors le PSP peut vous y aider. Renseignez-vous près d'un employé de La Banque au sujet du PSP — le plan d'épargne personnel allié à la protection de l'assurance-vie.

exclusivité de **Scotia BANK**
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE



Un homme averti en vaut deux!

Tout le monde le sait. Un homme qui parle deux ou plusieurs langues est un homme averti. Cela aussi, vous le savez. Connaitre l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, et bien d'autres encore, voilà qui constitue un atout précieux, mais...

Où les étudier? Chez Berlitz!
Rapidement? Chez Berlitz!
En confiance? Chez Berlitz!

Et même au besoin, chez vous ou à votre bureau? Avec Berlitz!

LES ÉCOLES

BERLITZ
LANGUES VIVANTES

845-1161 Suite 300, 2055 rue Peel
Suite 1621, Place Ville Marie

Annexion de Saraguay: St-Laurent surenchérit

A la suite de la proposition émise par la ville de Montréal qui envisage l'annexion de la municipalité de Saraguay, en banlieue nord-ouest de la métropole, le conseil municipal de St-Laurent a surenchérit et propose la même opération.

Dans une lettre adressée en fin de semaine au maire de Saraguay, le premier ma-

gistat de Saint-Laurent affirme qu'il est prêt à envisager l'annexion de Saraguay aux conditions exposées par Montréal, à cette différence que le "gel" de la taxe foncière durerait 10 ans, au lieu de cinq. C'est à-dire que durant 10 ans (cinq ans dans le cas de l'annexion par Montréal) l'actuel montant d'impôt des biens fonciers serait le même pour les propriétaires de Saraguay.

Le maire Laurin met cependant une autre condition à l'annexion par Saint-Laurent. En effet, à l'encontre de l'administration municipale de Montréal, il refuse un siège au conseil municipal après l'annexion, car, dit-il, "la population de Saraguay est trop peu importante".

L'actif des caisses d'établissement de l'UCC atteindrait \$15 millions en 1968

CHICOUTIMI — L'actif actuel des caisses d'établissement de l'UCC atteint un total de cinq millions de dollars et augmente d'environ 40 p.c. chaque année, ce qui fait dire aux dirigeants de ces caisses que l'actif dépassera quinze millions de dollars d'ici cinq ans.

C'est ce qui a été révélé au cours de l'assemblée générale annuelle de l'Union des caisses d'établissement du Québec. Au cours de cette assemblée, il a été décidé de changer le nom de l'organisme en "Fédération des caisses d'établissement de l'UCC".

En conformité avec la nouvelle loi adoptée à la Législature au cours de la dernière session, la Fédération acceptera ou refusera l'incorporation de nouvelles caisses d'établissement.

On a également décidé de créer un secrétariat permanent à la Fédération. Le secrétaire provisoire désigné est M. Edgar Marcoux, de Vaudreuil-Soulanges. En outre, la Fédération créera un fonds de sécurité pour protéger l'épargne confiée aux caisses affi-

liées et sauvegarder le nom de Caisses d'établissement de l'UCC.

Ontario: la campagne électorale tire à sa fin

La campagne électorale tire à sa fin en Ontario. Le scrutin se tiendra mercredi le 25. Seul le chef néo-démocrate, M. Donald MacDonald, a pris part à une assemblée électorale hier. Les chefs conservateur et libéral s'étaient accordés une journée de répit avant de participer à d'importantes meetings aujourd'hui.

Au cours des derniers jours, les chefs de partis s'en sont tenus aux thèmes abordés le plus souvent au cours de la campagne: attaques réciproques concernant le projet fédéral de caisse de retraite de la part des libéraux et des conservateurs, attaques du chef libéral M. Wintermeyer au sujet de la prétendue présence d'un "ami de la pègre" dans le personnel du secrétariat de la province, et présentation d'un plan d'assurance-santé par les néo-démocrates.

Au cours de la fin de semaine, la première scène de

Plan directeur pour les forêts

QUEBEC — Le ministère des terres et forêts du Québec prépare présentement un plan directeur des travaux d'inventaires forestiers. M. Louis-Jean Lussier, spécialiste en recherches opérationnelles appliquées aux sciences forestières et professeur à la faculté d'arpente et de génie forestier de l'université Laval, sera chargé de diriger les travaux et les études qui serviront de base à la préparation de ce plan.

La première étape des travaux préparatoires consistera en une étude des techniques les plus employées dans la classification des forêts, ainsi que dans la prise de stock. Cette première étape permettra au ministère de se faire une meilleure idée de la situation actuelle et de préciser davantage la nature et l'ampleur des travaux nécessaires à l'élaboration du plan directeur proprement dit.

Les études, au cours de la seconde étape, porteront sur les normes en vigueur dans les domaines soulignés plus haut et

sur la valeur des données d'inventaires obtenues au cours des dix dernières années. On étudiera également les données photographiques disponibles et les possibilités de leur utilisation aux fins d'inventaire selon les nouvelles normes. Enfin, on entreprendra une étude des réseaux d'arpentage actuels en regard des besoins de la cartographie forestière.

Liz Taylor à Montréal

Deux célèbres vedettes de cinéma américano-égyptien sont passées hier par Montréal: International où elles ont fait escale durant près d'une heure avant de reprendre un avion pour le Mexique. Il s'agit de Robert Burton et Elizabeth Taylor, dont les rôles dans Cleopatra, film à grand spectacle, les ont moins fait connaître que leurs amours orageuses.

La présence des deux acteurs avait déplacé de nombreux curieux, des chroniqueurs spécialisés et quelques admirateurs. On ignore com-

ment ces Montréalais avaient appris le passage des deux vedettes qui voyagent sous le nom de M. et Mme Hayman.

Durant la courte escale, Mme Taylor semblait toute désemparée. Quand elle ne cherchait pas sa fille Lisa, elle était à la recherche de Burton qu'elle nomme "mon mari". Les journalistes ont sans doute contribué à l'énerverment de la star en lui posant des tas de questions. D'aucuns leur ayant demandé s'ils se rendaient au Mexique pour obtenir leur divorce respectif, Mme Taylor et M. Burton ont refusé de préciser.

A la Commission scolaire protestante

Y-a-t-il eu profits illicites? Réponse: le 2 octobre prochain

QUEBEC — Le rapport Mackay sur les achats de terrains par la Commission scolaire protestante de Montréal qui auraient valu plus d'un demi-million de profit à un intermédiaire, sera rendu public le mercredi 2 octobre, a confirmé le ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte.

On prévoyait tout d'abord la publication du rapport pour le 25 septembre, mais un voyage du ministre à Rome pour assister à une rencontre internationale sur le crédit municipal a occasionné cette nouvelle remise. Il y en avait eu trois précédemment, causées par la prolongation de la session régulière jusqu'à la mi-juillet, un voyage d'études de M. Laporte en Europe, la conférence fédérale provinciale d'Ottawa et celle des premiers ministres provinciaux à Halifax, ainsi que la session spéciale des derniers jours d'août.

L'enquête complétée par l'avocat montréalais Kenneth Mackay à la demande conjointe des ministères de la jeunesse et des affaires municipales, porte sur des profits s'élevant à \$388,973 qui seraient allés à des intermédiaires à l'occasion de trois achats

de terrains effectués par la commission qui auraient changé de mains peu après des offres certaines de celle-ci.

Les achats effectués à St-Léonard-de-Port-Maurice et à Côte-St-Luc auraient donné, dans un cas, un profit de 175 pour cent.

Le président de la JOC internationale

Les jeunes sont abandonnés à eux-mêmes en quittant l'école

Le président de la Jeunesse ouvrière catholique internationale, M. Bartolo Perez, a déclaré à l'issue de la réunion du comité exécutif international que, partout au monde, les jeunes sont abandonnés à eux-mêmes quand ils quittent l'école.

"Les jeunes sont trop laissés à eux-mêmes dans leur vie de jeunes adultes, dans leur intégration au monde du travail, dans leur préparation à la vie de famille, dans leur apprentissage définitif des responsabilités," a-t-il dit.

Le comité exécutif de la JOC internationale est formé de 18 dirigeants jocosites de tous les continents. Il a pour tâche de réaliser le plan de quatre ans adopté lors du dernier conseil mondial, à Rio de Janeiro, en 1961.

Ce plan prévoit une enquête mondiale sur le travail des jeunes, la mise en oeuvre d'expériences particulières avec la jeunesse des grandes villes, poursuivies dans trente villes du monde, et un service international de formation et de coopération au développement.

La première tâche du service international de formation est d'être l'intermédiaire entre les pays qui ont besoin de techniciens et les pays qui peuvent répondre à leurs besoins. A l'heure actuelle, 33 missionnaires jocosites de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Autriche, sont à l'oeuvre dans des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du

Sud. Une jeune canadienne, Mlle Lorraine Gagner, est présente à Bruxelles où elle suit un stage de formation avant de se rendre à Casablanca, au Maroc.

Le prochain conseil mondial de la JOC aura lieu à Bangkok. L'an prochain, le comité exécutif siègera en Afrique et mettra au point le programme du conseil mondial.

M. Lorrain devient v.-président des physiciens canadiens

M. Paul Lorrain, directeur du département de physique de l'Université de Montréal, vient d'être nommé vice-président de l'Association canadienne des physiciens. Cette association groupe plus de 1,400 physiciens de toutes les parties du Canada.

M. Lorrain a participé, cet été, au colloque international sur la physique dans l'enseignement général, qui eut lieu à Rio de Janeiro, sous les auspices de l'Unesco et de l'Union internationale de physique pure et appliquée.

Trois autres

SERVICES DE COMMUNICATIONS BELL POUR RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES D'AFFAIRES

Vous aimeriez pouvoir traiter plus d'affaires au téléphone? Votre personnel doit courir pour répondre à un appel — vos clients ne peuvent pas vous attendre?



LES TÉLÉPHONES À POUSSOIRS...

vous permettez de ne perdre aucun appel et de tirer un meilleur parti du service téléphonique: vous pouvez prendre vos appels à deux, trois endroits ou plus — vos principaux collaborateurs, quand ils ont à faire hors de leur bureau, ne sont jamais éloignés d'un téléphone; vous pouvez suspendre une communication pendant que vous vous renseignez ou que vous répondez à un autre appel; les boutons s'allument pour indiquer les lignes occupées; bref, avec les téléphones à poussoirs, vous vous épargnez temps et fatigue, vous accélérerez le service et le travail d'équipe, et vous donnez plus de satisfaction à vos clients!

On demande le directeur de l'usine? On a besoin du préposé à l'entretien? On cherche le directeur des banques?



Le BELLBOY

permet de rejoindre immédiatement la personne voulue. Les principaux employés, appelés à se déplacer dans l'entreprise, portent sur eux un petit récepteur léger qui les prévient par un bourdonnement discret quand on les demande pour une communication téléphonique, une réunion ou un message. Le Bellboy fonctionne à l'extérieur comme à l'intérieur. Rapide, pratique... c'est le message idéal dans les usines et institutions.

Vous perdez des ventes hors de votre ville? Vous avez besoin d'un succursale — sans loyer, frais généraux ni personnel supplémentaire?



LE SERVICE DE SUCCURSALE

vous permet d'avoir un numéro de téléphone local et une inscription dans l'annuaire des localités d'origine où vous pouvez avoir des clients ou de futurs clients, mais en nombre insuffisant pour justifier l'ouverture d'une succursale! Ceux-ci peuvent vous appeler et vous pouvez les appeler (ainsi que tout autre numéro de cette localité) sans frais d'interurbain. Bref, le service de succursale vous procure les avantages d'un bureau additionnel, sans loyer ni personnel supplémentaire. Il vous permet d'accroître votre chiffre d'affaires, de mieux couvrir votre territoire, de fournir un meilleur service!

Certains de vos problèmes d'affaires ne sont peut-être que des problèmes de communications. La compagnie Bell possède l'outil. L'expérience — et l'imagination — qu'il faut pour vous aider à trouver la solution. Communiquez avec nous aujourd'hui même!

BELL

Les communications sont notre raison d'être

pour plus de plaisir là-bas profitez du tarif le plus bas

Réduit à l'extrême, voici le tarif d'Aubaine Rouge du CN. En vigueur le 1^{er} octobre.

de Montréal à Lévis

à Halifax

\$14.00

à Moncton

\$12.00

à Sydney

\$15.00

à Gaspé

\$12.00

à St-Jean, T.-N.

\$28.00

à Mont Joli

\$7.90

Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu donnent droit aux occupants des voitures-lits à des repas gratuits. Les économies sont encore plus grandes si deux ou plusieurs personnes occupent des places de même catégorie. Voici le moment de profiter le plus de votre argent!

bientôt

A compter du 27 octobre, les tarifs Rouge, Blanc et Bleu seront en vigueur d'un océan à l'autre. Surveillez les communiqués du Canadien National au sujet du nouveau service Halifax — Montréal.

CN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Émerveillement

WASHINGTON. — M. Paul Martin, ministre des affaires étrangères a dit vendredi soir que le secrétaire d'Etat Dean Rusk avait été émerveillé par le discours prononcé par M. Lester-B. Pearson devant les Nations Unies. Ce dernier a demandé l'élargissement des cadres du Conseil de sécurité qui compte 11 membres, la mise en commun des ressources disponibles, l'instruction massive des peuples dans la doctrine de la paix.

Unité

WINNIPEG. — L'Association fédérée des facteurs a décidé samedi de demeurer dans les cadres du Congrès du travail du Canada et dans la Fédération du service civil. D'aucuns voulaient une scission sans espoir.

Visite

BELGRADE. — M. James Roberts, sous-ministre fédéral du commerce et de l'industrie est arrivé à Zagreb en Yougoslavie afin d'y participer à une exposition mondiale. Il discutera à Belgrade avec des attachés commerciaux au sujet des échanges entre le Canada et la Yougoslavie.

Les diplomates

OTTAWA. — Dans les cercles diplomatiques du Canada on attend avec impatience la nomination des titulaires de postes à Paris et à Londres pour succéder à M. Pierre Dupuy dans la capitale française et à M. George Drew comme haut commissaire du Canada à Londres. On se demande si ces postes seront comblés par des diplomates de carrière ou par des hommes d'affaires, selon une tendance nouvelle au sein du ministère des affaires étrangères.

Eloge

OTTAWA. — Le président des Fédéralistes mondiaux du Canada, M. C.S. Burchill de Victoria, en Colombie-Britannique a déclaré samedi que le premier ministre Lester B. Pearson a fait une autre contribution d'importance à la paix mondiale grâce à son discours devant les Nations Unies jeudi dernier.

Pénurie

WATERLOO. — Les fonds du Conseil du Canada disparaissent rapidement et les subventions aux universités en souffrent à brève échéance. C'est le sombre tableau brossé samedi par M. A. W. Trueman, directeur du Conseil du Canada. Le gouvernement fédéral devra sans aucun doute accroître les fonds du Conseil.

Bons remèdes

EDMONTON. — Le Dr Lloyd D. MacLean, professeur de chirurgie à l'université McGill, a affirmé qu'il est futile de chercher sans cesse de nouveaux remèdes contre le cancer quand ces remèdes existent déjà. Il parlait alors devant le chapitre albertain de l'Association médicale du Canada. A son dire, ce qui compte dans la lutte contre le cancer, c'est d'en apprendre plus sur l'alimentation sanguine des tumeurs cancéreuses afin que le remède dans son application soit plus efficace.

Optimisme

VANCOUVER. — M. Howard Green, ancien ministre des affaires étrangères du Canada, a exprimé la confiance que les grandes puissances désirent ardemment des accords nucléaires à brève échéance. Au cours d'une entrevue, il a souligné que les circonstances et l'ambiance ont beaucoup changé en Russie et aux Etats-Unis, quant à la signature de ces accords et ce, grâce à l'influence de l'opinion mondiale alertée.

Les échanges

OTTAWA. — On cherche présentement les moyens d'accroître l'échange des connaissances agricoles entre le Canada et l'Union soviétique.

C'est dans cette intention que le Dr Grant M. Carmen, chef de la division de l'information scientifique au ministère fédéral de l'Agriculture, a rendu une visite de 19 jours à l'URSS, à l'invitation de cette dernière.

Le Dr Carmen prendra les dispositions nécessaires pour accueillir quelques missions agricoles russes. Il verra particulièrement à amplifier l'échange du savoir agronomique entre les deux pays.

Les deux pays se ressemblent sous bien des rapports. Ils cultivent des récoltes semblables, leur climat a beaucoup de similitude, leurs problèmes et leurs recherches sont à peu près les mêmes. L'échange d'informations techniques et scientifiques a été plus copieux dans le domaine agricole que dans tous les autres.

HYDRO-QUEBEC

SOUSSION No A-343

Des soumissions cachetées doivent être adressées, en quatre exemplaires aux soussignés, 21e étage, 75 ouest, boul. Dorchester, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m., heure avancée de l'Est, jeudi, le 10 octobre 1963, relativement à la fourniture de

1,100,000 P.M.P. Epinette. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié, payable à l'Hydro-Québec, équivalent à au moins dix (10%) pour cent du montant de la soumission. Ce chèque est confisqué si la soumission est retirée après l'ouverture des soumissions. Au moment de l'adjudication du contrat, ce chèque est remis au soumissionnaire, à moins qu'il ne soit l'adjudicataire. Dans ce dernier cas, le chèque est conservé jusqu'à ce que le contrat soit exécuté à l'entière satisfaction de la Commission.

On doit obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats
10e étage
HYDRO-QUEBEC

75 ouest, boul. Dorchester, Mtl.
Seuls sont admis à soumissionner ceux qui ont obtenu les documents de soumission directement de l'Hydro-Québec, de la manière indiquée ci-dessus. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et sur laquelle doit être indiquée lisiblement la mention "Soumission No A-343".

L'Hydro-Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des autres.

Les co-secrétaires
B. Lacasse - W. E. Johnson
Montréal, le 18 septembre 1963

Vers l'épargne

VANCOUVER. — M. N. J. McKinnon, président de la Banque Canadienne Impériale de Commerce est d'avis que le Canada doit s'employer à réduire ses besoins de capitaux étrangers et que les Canadiens doivent faire un meilleur usage de leurs épargnes.

Ces deux choses, à son avis, sont essentielles, au maintien de l'économie canadienne, à l'allure "particulièrement brillante" qu'elle présente dans le moment.

Comme moyen de réduire les entrées de capitaux, il recommande fortement l'amélioration de la balance commerciale du Canada. Par contre, il croit que les citoyens devraient utiliser leurs économies pour faire des placements productifs et non les affecter "à des programmes excessifs de dépenses gouvernementales".

En français

EDMONTON. — La Commission des écoles publiques d'Edmonton a inauguré cette année un programme de cours de conversation française dans 40 classes de l'enseignement primaire. Cette innovation a pour but de favoriser le bilinguisme parmi plus de 1,200 enfants des classes de cinquième et de sixième.

Lancement

Le plus grand vaisseau construit au pays pour la Marine royale du Canada, le *Providence*, navire de réapprovisionnement de 22,000 tonnes, sera armé le samedi 28 septembre au chantier de Davie Shipbuilding Limited, à Lauzon.

Cet entrepôt mobile et flottant a été conçu et réalisé dans le but très défini d'augmenter la portée opérationnelle, l'endurance et l'efficacité des unités de combat de la MRC. Il aura pour tâche de livrer du carburant, des munitions, des provisions et du matériel aux navires stationnés en mer à leur poste.

Le *Providence* a une longueur totale de 551 pieds, une largeur de 76 pieds et un tirant d'eau à plein de 32 pieds. Sa vitesse économique est de 20 nœuds. Son effectif est de 11 officiers et de 130 hommes.

Fondation du comité canadien de photobiologie

Le Comité canadien de photobiologie a été fondé, à l'université Carleton, à Ottawa, récemment, à l'occasion d'une conférence de deux jours, sous les auspices de la Société royale du Canada et du Conseil national de recherches. Quelque 80 spécialistes de toutes les régions du pays ont participé à cette conférence. Elle avait pour but de grouper les connaissances acquises et d'échanger des idées sur les effets de la lumière sur les plantes et les êtres vivants. Le Comité canadien de photobiologie se propose un triple but : organiser des réunions où les experts des divers domaines scientifiques pourront échanger leurs points de vue sur les problèmes fondamentaux qu'ils confrontent ; adopter après discussions des normes appropriées ; maintenir des contacts avec d'autres comités nationaux par l'intermédiaire du Comité international de photobiologie. Le professeur G. Krotkov, du département de biologie de l'université Queen's, à Kingston, préside le nouveau comité. M. Paul-E. Vézina, du service fédéral de recherches sylvicoles, à Québec, en est le secrétaire.

HYDRO-QUEBEC

SOUSSION No A-345

Des soumissions cachetées doivent être adressées, en quatre exemplaires aux soussignés, 21e étage, 75 ouest, boul. Dorchester, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m., heure avancée de l'Est, jeudi, le 10 octobre 1963, relativement à la fourniture de

1 bâtisse préfabriquée en acier à deux étages

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié, payable à l'Hydro-Québec, équivalent à au moins dix (10%) pour cent du montant de la soumission. Ce chèque est confisqué si la soumission est retirée après l'ouverture des soumissions. Au moment de l'adjudication du contrat, ce chèque est remis au soumissionnaire, à moins qu'il ne soit l'adjudicataire. Dans ce dernier cas, le chèque est conservé jusqu'à ce que le contrat soit exécuté à l'entière satisfaction de la Commission.

On doit obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats
10e étage
HYDRO-QUEBEC

75 ouest, boul. Dorchester, Mtl.
Seuls sont admis à soumissionner ceux qui ont obtenu les documents de soumission directement de l'Hydro-Québec, de la manière indiquée ci-dessus. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et sur laquelle doit être indiquée lisiblement la mention "Soumission No A-345".

L'Hydro-Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des autres.

Les co-secrétaires
B. Lacasse - W. E. Johnson
Montréal, le 18 septembre 1963

Picard: la requête de Laurion à la CRO d'Ottawa est irrecevable

GRANBY. — Le président de la Fédération de l'imprimerie et de l'information (CSN), M. Gérard Picard, a affirmé hier que la requête adressée au Conseil canadien des relations ouvrières par le propriétaire du poste de radio CHEF de Granby, requête visant à faire déclasser le statut des employés de ce poste qui sont en grève depuis le 27 août, sera irrecevable, en vertu des lois fédérales.

M. Picard, qui représente les employés de ce poste et ceux du quotidien et de l'imprimerie commerciale "La Voix de l'Est", est l'un des neuf membres du Conseil canadien des relations ouvrières, qui a juridiction sur les syndicats d'entreprises à charta fédérale.

D'autre part, on apprend que le conciliateur du ministère fédéral du travail a rencontré pour mercredi une

rencontre entre les représentants des employés du poste de radio et de la direction de l'entreprise. Cette dernière a refusé de rencontrer le conciliateur provincial au sujet du différend avec les employés du quotidien et de l'imprimerie commerciale "La Voix de l'Est", mais en croit que le ministre du travail, M. Carrier Fortin, désignera sous peu un médiateur.

Deux grands syndicats d'employés publics fusionneront cette semaine à Winnipeg

WINNIPEG. — Deux importants syndicats groupant les employés de services publics, et affiliés au Congrès du travail du Canada, se fusionneront au cours d'un congrès qui se tiendra à Winnipeg du 23 au 26 septembre.

Il s'agit de l'Union nationale des employés des services publics (UNESP), née en janvier 1945 chez les employés de l'Hydro-Québec et qui compte maintenant 32,000 membres, de l'Union nationale des employés publics (UNEP), qui exerçait son activité depuis 1955, principalement dans le secteur des services municipaux et hospitaliers et qui compte 56,000 membres.

Le 23, les deux groupes se réuniront séparément, mais en même temps et dans le même hôtel, pour ratifier l'acte de fusion négocié par leurs dirigeants respectifs à la suite de résolutions adoptées à des congrès antérieurs. Le mardi 24 septembre, les délégués des deux syndicats assisteront à

la première séance du congrès de fusion.

Le nouveau syndicat, qui s'appellera l'Union canadienne des employés publics, sera le plus important syndicat entièrement canadien affilié au Congrès du travail du Canada. Avec ses 88,000 membres, il ne cédera la première place, au sein du CTC qu'aux Métallurgistes unis d'Amérique (section canadienne) qui groupe 90,000 membres.

C'est au congrès de fondation du Congrès du travail du Canada, tenu à Toronto en 1956, qu'il fut question pour la première fois de fusionner l'UNESP et l'UNEP. La fusion fut retardée à cause des problèmes que posaient les différences de structure. Ainsi, l'UNESP exige aujourd'hui une cotisation de \$1.40 par membre, tandis que la cotisation de l'UNEP est fixée à soixante cents. Les pourparlers de fusion menaçant de tourner court en 1961, le CTC intervint auprès des deux par-

ties et les négociations reprirent.

La fusion fera disparaître la dualité des services mis à la disposition des unités locales, et la dualité des administrations. Avant le congrès de fusion, l'UNESP avait un conseil d'administration de 16 membres, et l'UNEP, de 15 membres. Le conseil du nouveau syndicat comptera 16 membres.

On réalisera sans doute des économies par suite de la fusion, mais l'UNEP devra, d'autre part, fournir plus de services et dépenser davantage au titre de l'éducation, des relations extérieures, des services juridiques et législatifs et de la recherche.

Actuellement, l'UNESP emploie activement à recruter des employés de l'Hydro-Québec. Elle compte déjà un peu plus de 1,000 membres dans le Québec. L'UNEP, d'autre part, a quelques sections locales au Québec, dont les effectifs s'établissent à un total de quelque 500 membres.

L'Association des employés de la Shawinigan adresse à la CSN une demande d'affiliation

SHAWINIGAN. — L'Association des employés de la compagnie Shawinigan a décidé samedi, au cours d'une assemblée régulière, de demander son affiliation à la Conférence des syndicats nationaux.

Depuis un an, l'association détenait avec la CSN une "entente de service", c'est-à-dire que la centrale, moyennant cotisation, lui apportait l'aide technique de ses représentants permanents. Mais jusqu'à récemment, l'association ne pouvait demander son affiliation parce qu'un syndicat ne peut modifier ses structures pendant la durée d'une convention collective.

Au cours de l'assemblée de samedi, les membres de l'association ont lancé un appel à tous leurs confrères les invitant à rallier les rangs de leur association afin de renforcer leur position devant leur employeur au moment des négociations qui doivent débiter bientôt.

On sait que l'Union nationale des employés de services publics (PTQ) cherche à remplacer l'association comme agent négociateur des employés de la Shawinigan.

"En demeurant fidèle à leur association et en se joignant à la CSN, a déclaré M. Louis-Georges Prévost, président de l'Association, les employés de la Shawinigan ont choisi d'entrer à l'Hydro-Québec par la porte d'en avant et non par celle de derrière, c'est-à-dire en pleine possession de leurs droits acquis et dans le respect de leurs conditions actuelles de travail".

Pour sa part, M. Jean - Robert Gauthier, vice-président de la CSN, a déclaré que l'Association des employés de la Shawinigan pourra compter sur l'appui total de cette centrale au cours de leurs prochaines négociations. "La CSN ne manquera aucun effort pour améliorer les conditions actuelles

de travail de ce groupe de travailleurs", a-t-il ajouté.

Au cours de cette même assemblée, les membres de l'Association ont adopté le programme de négociations qu'ils entendent soumettre à leur employeur en vue du renouvellement de leur convention collective. Ils ont résolu d'envoyer un avis pour informer la direction de la Shawinigan qu'ils étaient prêts à renouveler leur convention collective à condition que divers amendements puissent être adoptés.

Les amendements suggérés portent sur une trentaine de points d'importance diverse. Les employés demandent entre autres une augmentation générale des salaires de 12% ainsi qu'une amélioration des bénéfices sociaux.

L'Association insistera aussi au cours des prochaines négociations pour que la nouvelle convention comporte une procédure de grief adéquate incluant la possibilité d'un arbitrage sur toutes les conditions de travail, prévues ou non dans la convention; une nouvelle clause d'ancienneté qui facilitera l'accès aux postes vacants à tout employé "qui remplit les exigences normales de la tâche"; une clause de sécurité d'emploi qui protégera tous les membres de l'unité de négociation en cas de reorganisation et de mécanisation au sein de l'entreprise.

Le comité de négociations insistera enfin sur l'étude d'un nouveau plan d'évaluation des tâches qui devra se faire conjointement par la direction de l'entreprise et les représentants du syndicat.

VOICI LES ENTREPRISES DOMTAR

...entreprises qui sont à l'origine d'une multitude de produits. Les produits DOMTAR pour la maison, la ferme et l'industrie sont tirés des ressources naturelles non seulement de notre province mais du Canada tout entier. Comme l'indiquent les noms ci-dessous, ils comprennent une grande variété de produits chimiques, de pâtes et papiers, de produits d'emballage, de matériaux de construction et de produits de consommation, dont beaucoup ont été spécialement conçus pour répondre à nos besoins.

DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY, LIMITED

DOMTAR Produits de l'industrie canadienne



Lesage...

(suite de la première page)

mes politiques, chefs de famille — nous tous, qui que nous soyons, nous avons plus que jamais le devoir d'aider les jeunes à assumer les nouvelles responsabilités que nous leur confions. Nous y arriverons plus facilement si nous accueillons et entendons avec sympathie ce que les jeunes ont à dire — si nous acceptons de mettre de côté certains préjugés que plusieurs d'entre nous continuons d'entretenir à l'égard de ceux qui parfois semblent nous pousser dans le dos — si nous faisons, chacun dans notre milieu, tous les efforts qui s'imposent pour assainir plus parfaitement encore un climat politique que nos prédécesseurs avaient pollué au point de le rendre irrespirable pour tous, et davantage pour notre jeunesse. A cette égard, l'exemple sera toujours plus convaincant que les plus belles professions de foi et communiquera plus sûrement à notre jeunesse le goût du bien et l'enthousiasme qui, lui aussi, transporte les montagnes.

M. Lesage a affirmé que si l'Etat avait des responsabilités envers la jeunesse, les partis politiques en avaient également. «On a dit et pas entièrement à tort, je l'avoue — que la conduite de plusieurs de nos politiciens avait été le point de scandale et de dégoût des jeunes qu'un grand nombre, trompés dans leur idéal, refusaient leur confiance à toute formation politique existante, préférant plutôt rêver d'anarchie et de révolution. Sans nécessairement excuser ce comportement défaitiste — car c'en est un il faut reconnaître qu'il fut un temps où il pouvait s'expliquer et personne ne le sait mieux que moi car j'ai vécu les mêmes "affaires" pendant les années de crise.

«Heureusement dans les heures peut-être les plus sombres de notre histoire politique, est née la Fédération libérale du Québec. L'œuvre de démocratisation que la Fédération a accomplie dans tous les organismes du parti, la mission d'éducation populaire qu'elle s'est donnée, le rôle d'information qu'elle a joué et continué de jouer après des dirigeants politiques et des chefs de file dans notre province, ont complètement changé le climat politique et fait renaître la confiance.

«Loin de moi, a-t-il ajouté la pensée de prétendre que tout est parfait. Mais si l'on en juge par le nombre de jeunes qui militent dans le parti libéral du Québec, par l'apport important du vote des jeunes aux victoires libérales de 1960 et 1962, nous avons droit d'être fiers et de conserver foi dans l'avenir. La jeunesse est avec nous. Sachons la garder avec nous. Sachons nous comporter de façon à ce qu'elle nous conserve sa confiance. Et même si tous les jeunes ne partagent pas toutes les idées pour lesquelles nous luttons et il est bien pour la démocratie qu'il en soit ainsi, sachons demeurer — si nous sommes afin de continuer à nous mériter le respect de ceux qui nous combattent.

L'ETAT ET LES PROFITEURS

M. Lesage a déclaré que l'Etat n'est pas au service des profiteurs; ceux qui pensent ainsi devraient réviser leur code de morale.

Après avoir rappelé qu'on devait accepter que l'Etat accomplisse la tâche qui lui est dévolue dans tous les domaines où l'exige le bien commun, il a tenu à souligner qu'on ne devait cependant pas considérer le gouvernement comme le dispensateur de tous les bienfaits, «comme une espèce de vache grasse que les plus rusés, les plus osés, les profiteurs de tout acabit et les privilégiés du régime pouvaient traiter à volonté dans leur seul intérêt».

«C'est un sentiment, a dit M. Jean Lesage, qui existe encore malheureusement chez nous dans trop de milieux.

«Et je pense ici tout autant au petit contribuable anonyme qui aimerait bien être placé sur une liste de paie sans avoir à travailler, ou obtenir une pension, une allocation à laquelle il n'a pas droit, qu'au plus désinvolte des profiteurs qui voudrait que l'Etat lui paie ses produits ou ses services à prix fort, ou lui accorde de plantureux contrats, les yeux fermés. Trop longtemps on a voulu croire, on a cru sincèrement que voler l'Etat n'est pas voler, soi-disant qu'on ne saurait se voler soi-même. On admettra qu'il s'agit là d'un curieux syllogisme qui tient beaucoup plus de la fantaisie que de la logique. Il est temps que ceux qui pourraient encore penser ainsi révisent leur code de morale. Le bien de la société et la grandeur de l'Etat qui l'incarne exigent du citoyen un comportement bien différent.

Au début de son discours, le premier ministre, après avoir rappelé le travail de démocratisation que se fait à l'intérieur de la Fédération libérale, a dit que les partisans n'avaient pas que des droits; mais des responsabilités.

«La responsabilité par exemple de garantir et de maintenir la démocratie dans le parti — celle également d'être, en tout temps et en tout lieu, les protecteurs et les défenseurs de la doctrine et du programme du parti — celle surtout de diriger le parti d'une permanence et d'assurer à ses divers organismes la possibilité de soutenir une action constante».



TOUS LES LUNDIS
VENEZ SAVOURER
NOTRE FAMEUX
REPAS GASTRONOMIQUE

LE SAVARIN

MENU DU 31 SEPTEMBRE
Zacusevsky Russ
La Tassette Lady Curzon
La Coquette de Crustacé au Pernod
Le Coeur de Charolais R.R.H.
Sc. Perceval
Les Pommes Dauphine
Le Fond d'Artichaut Mimé
La Salade du Chef
Le Fromage Stilton
ou
Soufflé Glacé Grand Marnier
Le Café

Maitre d' : Réservations :
VICTOR 748-9661

GRAND MOTOR
HOTEL

6126 CHEMIN CÔTE DE LIESSE

Montréal...

(suite de la première page)

Aussi lorsqu'on entendit Wilfrid Pelletier tirer des quatre-vingt-dix musiciens les rassemblements les premières mesures de notre hymne national, peut-être avait-on pour la première fois l'occasion d'entendre vraiment l'Orchestre symphonique de Montréal. Car quelle différence depuis la petite boîte insonore du Plateau jusqu'à cette splendeur où toutes les sonorités se sont déployées avec une rare aisance. Et le geste le plus dramatique, le plus spontané, et peut-être le plus beau de cette soirée, ce fut le vieux maître Pelletier qui le posa lorsqu'après justement avoir lancé l'orchestre à la conquête de ce nouvel espace, il se tourna dans un splendide mouvement d'impétuosité vers le public pour l'inviter à se joindre aux musiciens pour l'"O Canada".

Pour la première fois aussi, on avait l'impression que l'orchestre ne jouait plus "en coulisse" car on a dit toujours un peu l'idée, au Plateau, où l'espace était si restreint, qu'on relevait quelques cuivre ou quelques contrabasses en coulisse. Et ce fichtu piano que l'on devait tirer à quatre hommes, dans un grand brouhaha de chaises, pour l'amener au centre de la scène, pour faire entendre Serkin ou Casadesu! Samedi soir, après avoir fait son office dans l'œuvre de Papineau-Couture, il disparut, un peu bruyamment, certes, mais certainement sous la tribune, sous l'œil amusé du public, toujours disposé en ces circonstances à tirer parti du moindre incident.

On peut dire qu'il n'y avait aucun fauteuil libre dans cette salle où chaque siège, dit-on, est "le meilleur". On a pu éprouver, en effet, que l'on semble bien voir de partout. Et la sonorité? Elle paraît, compte tenu des ajustements à faire entre les musiciens et la salle, très bonne. Ce côté fondamental de la Place des Arts paraît une réussite.

Aux premières loges, entourant le président de la Corporation Sir Georges-Etienne Cartier, Me Louis-A. Lapointe, et son épouse, on remarquait le premier ministre Jean Lesage et Madame Lesage, le ministre des affaires culturelles, M. Georges-Emile Lapalme, et Mme Lapalme, le ministre de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, et Mme Gérin-Lajoie, représentant l'équipe ministérielle. Son Honneur le maire Jean Drapeau, initiateur et aide dirigeant du projet, et Mme Drapeau, M. Lionel Chevrier, ministre de la justice, représentant le gouvernement fédéral, et on pouvait aussi voir dans la salle M. Daniel Ohnson, chef de l'opposition, plusieurs députés fédéraux et

Inventaire de la forêt

QUEBEC — M. Lucien Cliche, ministre des Terres et Forêts, a annoncé la préparation d'un plan directeur d'inventaire forestier dont la direction des travaux et des études de base a été confiée à M. Louis-Jean Lussier, professeur de la recherche à la faculté d'arpentage et de génie forestier de l'université Laval.

REPRÉSENTANTS

Vous êtes sans travail! Vous avez beaucoup de loisirs!
Vous êtes jeunes et déjà à la retraite!

SURTOUT

Vous êtes ambitieux, courtois et avez de l'entrégent.
Ecrivez à case 522, Le Devoir, Montréal.
Nous offrons un travail captivant, rémunérateur
aux candidats qualifiés.

QUEL QUE SOIT VOTRE CAS:

Timidité — Nervosité — Gêne — Insomnie
Indécision — Tract — Etc.

Demandez notre circulaire: Case 28, Station T, Montreal

DYNAMIQUE DES GROUPES
ET PSYCHOLOGIE SOCIALE

Cours d'initiation: 20 heures

Les lundis soirs de 8 h. à 10 h.
du 7 octobre au 9 décembre

Les exposés porteront sur les thèmes suivants:

Perception sociale Emotions de groupe
Sonndages d'opinions Relations interpersonnelles
Attitudes sociales Communication sociale
Divers types de leadership

Pour informations et formules d'inscriptions, écrire à:

Bernard Mailhiot, O.P.

Centre de Recherches en Relations Humaines

2765, chemin Ste-Catherine — Montréal 26

Les inscriptions doivent être faites avant
le 1er octobre

ECOLE DE PREPARATION
UNIVERSITAIRE

NOUVELLE ADRESSE

835 OUEST, JEAN-TALON — TEL.: 277-3644
LA SEULE ECOLE OFFRANT UNE 13e ANNEE BILINGUE

Option Génie: B. Eng. I — Option Sciences: B. Sc. I
Option Commerce: B. Com. I —
Option Arts: B. Sc. Soc. et B.A. I (Universités anglaises)
Option Pharmacie: Pré-pharmacie conforme au nouveau
programme de l'Université de Montréal.

Afin de rehausser la valeur du document émis par l'Ecole, les étudiants
et les professeurs sont assermentés lors de tous les examens.

JOUR:

Cours régulier de 9e, 10e, 11e, 12e, 13e Scientifique

SOIR:

Cours régulier de 10e, 11e, 12e (Section des Adultes)

CES COURS SE DONNENT PAR CREDITS

LANGUES: Anglais - Français - Allemand - Italien - Espagnol

Le Tout-Montréal...

(suite de la première page)

La situation s'est aggravée quand des manifestants lancèrent des cailloux vers des policiers à cheval. Les forces de sécurité montées, à cheval, sur motocyclettes se déployèrent rapidement et entreprirent de morceler les manifestants par petits groupes.

Les individus appréhendés ne portaient aucun panneau, selon des informateurs policiers et ne semblent appartenir à aucun des groupements indépendantistes. Parmi les 19 personnes appréhendées, on a reconnu quelques "taupins", des visages familiers de la rue Saint-Laurent à deux carrefours de la Place des Arts.

Ces individus seront accusés aujourd'hui devant les tribunaux d'avoir troublé la paix publique; d'aucuns seront également accusés de voies de fait sur des policiers.

Dans son allocution, samedi soir, le président de la Corporation Sir Georges-Etienne Cartier, M. Louis Lapointe a souligné qu'un tel lieu artistique était attendu depuis longtemps par les Montréalais.

«Enfin, a-t-il dit, Montréal prend sa place parmi les capitales culturelles du monde».

M. Wilfrid Pelletier, directeur provincial de l'éducation musicale et fondateur, en 1934, de l'ensemble qui est devenu l'Orchestre symphonique de Montréal, est monté au podium pour y diriger l'exécution de "Miroirs", une œuvre pour concert du compositeur canadien Jean Papineau-Couture.

Puis, le chef Zubin Mehta, directeur régulier de l'Orchestre symphonique de Montréal, a remplacé pour diriger "Valse" de Maurice Ravel et la première symphonie de Gustav Mahler.

Le spectacle inaugural devait comporter quatre chœurs de la Neuvième Symphonie de Beethoven qui, tout comme un festival inaugural de théâtre, un opéra et un ballet, ont été contremandés à cause d'un litige de juridiction survenu entre l'Union des artistes de Montréal et l'Actors' Equity. La trêve de six mois, obtenue par la conciliation du gouvernement provincial, est survenue trop tard pour reprendre le spectacle original.

Congrès retardé

OTTAWA — La Fédération de la jeunesse libérale du Canada, qui devait tenir son congrès national à Sainte-Adèle les 20 et 21 septembre, a annoncé hier que ce congrès a été remis et qu'il aura lieu à Montréal les 15 et 16 novembre.

Un porte-parole de la Fédération a précisé que les élections en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Ecosse rendaient impossible la tenue du congrès politique national en septembre.

Vive opposition...

(suite de la première page)

considérables sur l'industrie automobile américaine qui, selon les statistiques du département américain du commerce, a exporté pour un total de \$367 millions au Canada l'an dernier. Le secrétaire américain au commerce, M. Luther Hodger, n'a d'ailleurs pas caché que l'industrie de l'automobile dans son pays était vivement inquiète des projets canadiens, et avait demandé l'assistance du gouvernement américain. Les délégués américains ont souligné, au cours de la conférence que le chômeur sevit présentement à Detroit, l'un des centres de l'industrie automobile américaine.

Si le Canada met en œuvre son programme dans le secteur de l'industrie automobile, et tout indique qu'il le fera, il n'est pas impossible que le gouvernement américain ait recours à des mesures de représailles, semblables à celles qu'il prépare contre les restrictions sur les importations de poulet imposées par les pays du Marché commun.

Des porte-parole de l'administration américaine ont laissé entendre que le projet canadien pourrait bien être contraire à l'accord général sur le commerce et les tarifs (GATT).

Le communiqué officiel émis hier, à la suite de la conférence de deux jours, souligne que les délégués américains "souhaitaient qu'aucune mesure (adoptée par le Canada) ne soit de nature à fausser les rapports commerciaux dans cette industrie ni à gêner l'exercice normal des affaires".

La conférence, présidée par le secrétaire d'Etat américain Dean Rusk, réunissait neuf ministres des deux pays, et un groupe de conseillers techniques. Ils sont convenus de créer deux comités spéciaux: l'un ayant pour tâche de surveiller de près les problèmes des deux pays en matière de

paiements internationaux en dollars et en or, l'autre d'étudier les échanges d'énergie, gaz et pétrole, entre les deux pays, en vue d'obtenir une meilleure utilisation de ces ressources.

A l'occasion de la conférence, le ministre canadien des affaires extérieures, M. Paul Martin, qui dirigeait la délégation canadienne, a annoncé que le gouvernement canadien se propose de mettre en œuvre sous peu un programme de trois ans visant à augmenter l'aide canadienne aux pays du Commonwealth en Asie, en Afrique et dans les Caraïbes, et à d'autres pays d'Afrique et d'Asie du sud-est.

Kierans...

(suite de la première page)

vons pas nous replier sur nous-mêmes. Viendra ensuite cet objectif attrayant, qui constitue un défi, à savoir, faire de Québec le vrai centre du Canada.

C'est ce que déclare M. Eric Kierans, ministre du revenu et candidat libéral dans Notre-Dame-de-Grâce, qui présentera hier Jean Lesage au dîner bénéfice de la fédération libérale.

M. Kierans a d'abord loué la législation du gouvernement Lesage comme une législation animée d'un plus haut respect des droits de l'individu, pour ensuite ajouter: «La législation qui a été adoptée au cours des trois dernières années a contribué à renforcer la liberté et l'indépendance de l'individu».

Dans un autre ordre d'idées, M. Kierans a dit que nous ne pouvons plus nous consoler simplement à l'aide du souvenir de nos gloires passées, et que ce n'est pas en nous concentrant uniquement sur des activités culturelles, sociales et politiques que nous serons en mesure de préserver nos caractéristiques et notre identité. «Nous devons, a-t-il dit, jouer

Paul VI...

(suite de la première page)

cruter ses membres en faisant preuve d'esprit supranational ou de s'éduquer par une préparation économique plus poussée.

Le pape a également laissé entendre que la Curie romaine perdrait certains de ses privilèges, précisant: «La Curie romaine ne sera pas jalouse des prérogatives temporelles appartenant à d'autres temps, non plus que de formes extérieures qui n'expriment plus la véritable signification religieuse. Elle ne sera pas avare des fonctions que les évêques peuvent aujourd'hui mieux exercer localement sans porter atteinte à l'ordre ecclésiastique universel. Les objectifs ou avantages économiques n'auront non plus aucun poids sur les organes du Saint-Siège, si cela est exigé pour le bien de l'administration ecclésiastique et pour celui des âmes».

«Que la Curie romaine ne soit pas une bureaucratie, comme certains l'ont fausement jugée, prétentieuse et apathique, légaliste et ritualiste, un champ de bataille d'ambitions cachées et d'antagonismes sourds, comme d'autres l'accusent d'être. Mais qu'elle soit une véritable communauté de foi et de charité, de prière et d'action, de frères et fils du pape, qui fasse tout pour le servir, animée d'un sentiment de collaboration, dans la tâche qu'il doit accomplir à l'égard de l'Eglise universelle et du monde entier».

notre rôle à fond dans le domaine de l'activité économique et commerciale. Le temps est venu d'agir d'où les efforts pour améliorer notre système d'éducation, pour mettre en valeur nos ressources naturelles, pour amener les Québécois à épargner afin d'investir pour l'avenir».

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

VOTONS

KIERANS X

Publié par le Parti libéral du Québec

QU'ONT-ILS
DONC DE SI
REMARQUABLE
LES VOYAGES
PAR CUNARD?

DÉTENTE? PETIT DÉJEUNER AU LIT? AVENTURE EN PAYS LOINTAINS? DANSE, CINÉMA, SOIRÉES SPÉCIALES? NOUVELLES CONNAISSANCES? DIVERTISSEMENT? BRISÉS MARINES? PROMENADES AU CLAIR DE LUNE?

Oui, vous aurez tout ça — et plus encore — si vous voyagez par Cunard. Que vous vous embarquiez pour une croisière hivernale sur la mer des Antilles ou pour une sereine traversée d'affaires en Europe, vous en garderez toujours un souvenir merveilleux si vous voyagez par Cunard! Réservez "Cunard" aujourd'hui même!

25 CROISIÈRES AUX ANTILLES
sur le Queen Elizabeth, Mauretania, Carmania, Franconia; de 5 à 20 jours; de 1 à 11 ports; à partir de \$135.

3 CROISIÈRES MÉDITERRANÉENNES
sur le Caronia, le 3 oct. 1963; sur le Queen Elizabeth, le 27 fév. 1964; sur le Caronia, le 5 mai 1964; de 25 à 56 jours; à partir de \$1,188.

CROISIÈRE TOUR DU MONDE
sur le Caronia, le 28 jan. 1964; 95 jours; 20 ports; à partir de \$3,105.

CROISIÈRE AU CAP NORD
sur le Caronia, le 3 juillet 1964; 45 jours; à partir de \$1,269.

CARMANIA • FRANCONIA • CARINTHIA
Départs réguliers de Montréal et Québec pour Cobh, Le Havre, Southampton, Rotterdam, Greenock, Liverpool.

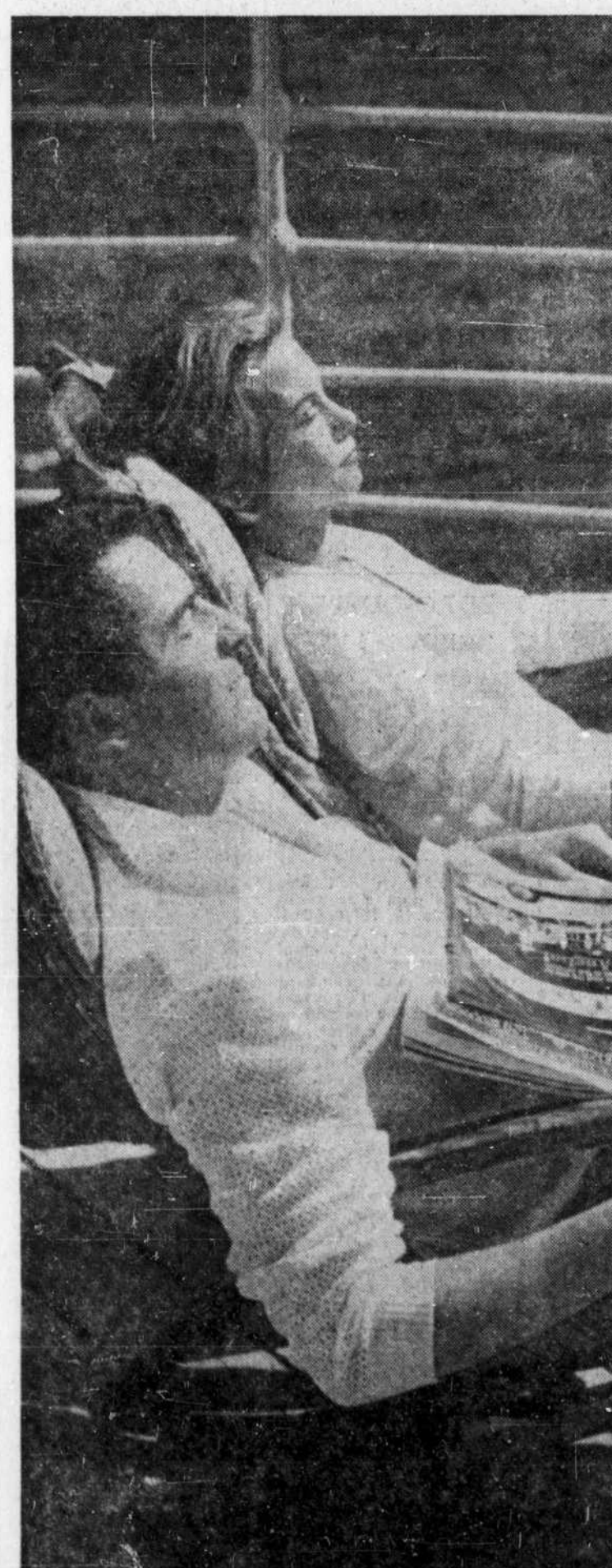
Service hebdomadaire de New-York sur le Queen Elizabeth, le Queen Mary.

Renseignez-vous sur les réductions de 25% concernant les excursions de 30 jours en Europe. En première, à partir de \$259. Touriste, à partir de \$161.

Payez plus tard si vous le désirez — consultez votre agence de voyage

voyager par CUNARD
C'est doubler son plaisir

Siège social: Maison Cunard, 465, rue St-Jean, Montréal.
Succursales: Hôtel Reine Elizabeth, 940 ouest, boul. Dorchester, Montréal, V1, 9-5651 (ouvert le samedi matin)



MARQUANT LE DIMANCHE DES TECHNIQUES DE DIFFUSION:

Le pape, dans un message spécial, évoque la mission du christianisme canadien

Le christianisme canadien semble revêtu d'une grande vocation, celle d'une nouvelle et magnifique expansion. C'est une vocation qui s'enracine dans des traditions étonnantes. Pensons, par exemple, aux Martyrs canadiens, pensons au vénérable François de Montmorency-Laval. C'est une vocation qui s'exprime aussi bien dans les écoles populaires que dans les grandes universités, instituts de culture... C'est une vocation qui se manifeste dans le rayonnement missionnaire...

Tel est en substance le message de Sa Sainteté le pape Paul VI aux Canadiens, à l'occasion du dimanche des techniques de diffusion. Voici le texte intégral de l'allocution

du souverain pontife: "Chers fils du Canada, "Nous profitons volontiers de l'occasion qui nous est si aimablement offerte pour saluer, grâce à la radio, tous les

fils de la grande nation canadienne.

"Notre désir est celui-ci: que tous les citoyens du Canada qui écoutent Notre voix puissent se rendre compte de la sympathie et de l'estime que Nous éprouvons pour leur immense et magnifique pays et pour tous ceux qui ont le bonheur d'y habiter.

"Nous avons eu la joie de visiter une fois le Canada. Nous n'oublierons jamais l'impression que ce beau pays si riche et gigantesque a laissée dans Notre âme. Nous n'oublierons jamais l'émotion qu'a suscitée dans Notre cœur la bonté de ses habitants. Nous avons visité quelques-unes de vos très modernes cités, et avons admiré la prospérité, l'ordre et l'activité de votre peuple. Nous nous sommes aussi arrêtés dans vos campagnes, heureux de pouvoir connaître de plus près certains aspects de la vie rurale laborieuse, et surtout de votre vie de famille si riche de traditions. Que Dieu protège ce patrimoine sacré de sentiments sains et de mœurs dignes!

"Naturellement, ce qui Nous est le plus à cœur, c'est le cadre de votre vie religieuse dans laquelle Nous avons découvert des trésors de foi, de piété et d'honnêteté, magnifiquement conservés et développés de nos jours dans des expressions nouvelles et modernes, dans le domaine de la spiritualité, de la culture, des arts et de la vie sociale. Nous ne pouvons, à ce propos, taire Notre satisfaction et Notre encouragement, et aussi Notre espérance.

"Le christianisme canadien Nous semble revêtu d'une grande vocation, celle d'une nouvelle et magnifique expansion. C'est une vocation qui s'enracine dans des traditions étonnantes. Pensons, par exemple, aux Martyrs canadiens, pensons au Vénérable François de Montmorency-Laval. C'est une vocation qui s'exprime aussi bien dans les écoles populaires que dans les grandes universités, instituts de culture, dont votre Canada est si riche. C'est une vocation qui fleurit dans d'admirables sanctuaires dignes d'être célébrés dans le monde entier. C'est une vocation qui se manifeste dans le rayonnement missionnaire qui porte au loin le nom du Canada comme synonyme de foi et de civilisation. C'est une vocation qui est inspirée et conduite par des maîtres de haute valeur et de grande ferveur, que Nous vénérons et qui Nous sont très chers.

"Pays grand, pays jeune, pays chrétien, tel tu es, Canada! Nous t'admirons. Nous te saluons. Nous t'exhortons à reconnaître dans l'Evangile du Christ la lumière et la force nécessaire pour suivre la vocation humaine et pour déployer la mission spirituelle dans le présent comme dans l'avenir. Sache que de Rome, l'observe, te parle, t'encourage, t'aime et te bénit le Successeur de Saint Pierre, le dernier et humble successeur qui, aujourd'hui, s'appelle Paul VI.

Une messe a marqué à Montréal ce dimanche des techniques de diffusion. Elle a été célébrée au studio 42 à Radio-Canada; un vin d'honneur l'a suivie.

Dans son sermon de circonstance, le Père Aurèle Séguin, qui a aussi fait office de célébrant, a mis en valeur la richesse de la télévision et la nécessité de la bien exploiter. "La télévision sera une richesse, a-t-il dit notamment, si elle porte le message de justice, de paix et d'amour que préconise l'Evangile. Elle sera une richesse si elle ne se contente pas d'apporter à l'homme le divertissement, l'information et la culture, mais si elle lui apprend sa vraie valeur: celle d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et d'être porteur de valeurs qui dépassent sa nature".

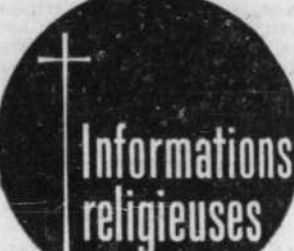
Le Père Séguin a dit, en guise de conclusion: "Si l'Eglise veut être présente au monde des techniques modernes de communication, c'est moins pour y jouer un rôle de surveillance que pour être une inspiratrice, une animatrice, une collaboratrice. Cette messe célébrée en studio est une collaboration de Radio-Canada et de l'Office catholique national des techniques de diffusion. Je les félicite et les remercie".

Un tunnel ferroviaire sous la Manche

Napoléon Bonaparte avait conçu en 1802, le projet, fort audacieux à l'époque, d'un tunnel sous la Manche, comme lien physique entre la France et l'Angleterre. Ce projet n'est plus un rêve, il se rapproche rapidement de la réalité. Un groupe d'experts franco-britanniques recommande l'aménagement de deux tunnels voisins qui pourront livrer passage à un convoi dans les deux sens, à des intervalles de cinq à 30 minutes. Les automobiles seront placées sur des wagons plats et pourront rapidement reprendre la route en atteignant la rive de la Manche, à Sangatte, près de Calais, en France et à Douvres, en Angleterre. La voie aura 32 milles de longueur, dont

Washington renoncera à la conquête

L'utilisation des fusées balistiques américaines Atlas, Titan et Minuteman serait tout aussi futile qu'à pu l'être la ligne Maginot, au début de la seconde guerre, s'il faut donner raison à un expert de la revue américaine "Missiles et fusées". Il est d'avis que l'URSS peut détruire les délicats mécanismes de navigation des fusées, en déclenchant une explosion nucléaire. L'énergie électromagnétique qui résulte de cette explosion réduira à l'impuissance la force de frap-



Des cours en sciences religieuses et bibliques

Des cours du soir en sciences religieuses et bibliques, à l'intention des adultes, seront donnés à compter du 8 octobre, à l'école secondaire régionale des Laurentides, à Sainte-Adèle, (route 11).

Ces cours sont sous les auspices du Conseil de Zone des Laurentides, en collaboration avec la Commission diocésaine de catéchèse pour adultes. Sous le thème général de "Les grandes étapes du mystère du salut dans la Bible", les cours auront pour sujets: "La Bible contient-elle une mystique?" (8 oct.), "La création et le péché" (15 oct.), "Abraham, chef du peuple de Dieu" (22 oct.), "Moïse et l'Alliance" (29 oct.), "Le prophétisme et la vie religieuse d'Israël" (5 nov.), "Le Christ, centre du dessein de salut" (12 nov.), "L'Eglise et le salut des non-évangélisés" (19 nov.), et "Le retour du Christ et l'achèvement du salut" (26 nov.).

Les participants seront invités à prendre des notes personnelles, pourront exposer leurs opinions dans la discussion qui suivra le cours et recevront une bibliographie religieuse et biblique. Les cours sont donnés gratuitement à toutes les personnes, hommes ou femmes.

Un Hollandais marié est ordonné prêtre

GRONINGUE, Hollande. — Un Hollandais marié a été ordonné prêtre catholique.

C'est la deuxième fois, croit-on, qu'un homme marié est ordonné prêtre catholique. Le nouveau prêtre est le père J. Loos, âgé de 55 ans, ancien pasteur de l'Eglise réformée hollandaise, qui se convertit au catholicisme en 1955. Il a été ordonné sur permission spéciale délivrée par feu le pape Jean XXIII.

En 1951, le Vatican avait annoncé que le pape Pie XII avait autorisé un pasteur luthérien allemand marié et converti au catholicisme à recevoir la prêtrise.

Reporter à Rome durant le Concile

Le R. P. Pierre Hartibise, o.m.i., vient de se rendre à Rome où il sera reporter pour le studio RM de Notre-Dame-du-Cap, au cours de la deuxième session du Concile. Il enregistrera chaque semaine, des commentaires, interviews, reportages qui seront expédiés immédiatement par avion.

Ces enregistrements seront retransmis à l'émission VIE CROISSANTE, radiodiffusée sur les ondes de 43 postes à travers le Canada français et une partie des Etats-Unis. Le père Hartibise, spécialisé en histoire de l'Eglise, est également correspondant pour un quotidien de la capitale canadienne.

13e anniversaire du "chapelet en famille"

S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, soulignera le 13e anniversaire de son émission "Le chapelet en famille" par une émission d'une demi-heure, mercredi, le 25 septembre, à 7 heures, pour l'obtention d'une paix durable dans le monde et pour le succès du Concile. Devant quitter le Canada pour Rome le 26 septembre, Son Eminence a dû avancer quelque peu la célébration de l'anniversaire de l'émission "Le chapelet en famille", qui a débuté le 1er octobre 1950.



S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger a inauguré vendredi le chantier de construction de l'école Marian Hall à Beaconsfield. On le voit ici en compagnie de M. Eric Kierans, ministre du revenu et candidat libéral dans Notre-Dame-de-Grâce.

Quelques Pères du Concile sont déjà arrivés à Rome

Les Pères du Concile, qui participeront à la deuxième session du Concile oecuménique, dont le début est prévu pour le 29 septembre prochain, commencent à arriver à Rome.

Un premier groupe, comprenant 55 évêques, est arrivé, mardi, à l'aéroport romain de Fiumicino, venant d'Asie. Il s'agit de prélats de la Birmanie, du Cambodge, de Hong-Kong, de l'Indonésie, de Formose, de Malacca, de l'Inde, de la Thaïlande, de Singapour, ainsi que du Pakistan oriental et du Pakistan occidental.

AVIS

Avis est par les présentes, donné que le contrat, en date du 18 septembre 1963, par lequel Bristol Leather & Sportswear Mfg. Ltd. a transporté et cédé toutes ses dettes d'ordre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, le 18 septembre 1963, sous le No 1698328.

Montréal, le 18 septembre 1963. BANQUE DE MONTRÉAL.

AVIS

Avis est par les présentes donné en vertu de l'article 1371d du Code civil qu'un transport-cession de toutes les créances présentes et à venir de F. P. R. GLASS CO., dont la principale place d'affaires est dans la province du Québec est à Montréal, en faveur de la Banque Royale du Canada, en guise de caution, exécuté le 18 août 1963, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 11 septembre 1963, sous le numéro 1697226.

Date le 11 septembre 1963. LA BANQUE ROYALE DU CANADA

AVIS

Avis est donné que, le 30ième jour d'octobre, 1963, à dix heures et demi de l'avant-midi, M. Maurice Rosenberg, camionneur, de la cité et district de Montréal, s'adressera à l'un des juges de la Cour Supérieure pour le District de Montréal, à Montréal, à fin d'obtenir des lettres de vérification, établissant que les biens de feu David Rosenberg sont dévolus à lui et à Dames Rachel Rosenberg et Jean Rosenberg, toutes les deux dans la ville de New-York, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Donné à Montréal, ce 12ième jour de septembre, 1963. (signé) SIVAK et UNTERBERG Avocats, Chambre 36, 1390 rue Sherbrooke, O., Montréal, Québec.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. 616055

FRANÇOIS BARCELO, professeur de Cartierville, District de Montréal,

VS

DAME ANDRÉE BRUNET, épouse séparée de biens dudit François Barcelo, autorisée par ce dernier à ester aux fins de la présente action, de Cartierville, District de Montréal,

Demandeur

VS

DAME ANDRÉE BRUNET, épouse séparée de biens dudit François Barcelo, autorisée par ce dernier à ester aux fins de la présente action, de Cartierville, District de Montréal,

Par ORDRE DE LA COUR, il est ordonné à DAME ANDRÉE BRUNET de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 19 septembre 1963.

RAOUL CREVIER, Député-protonotaire

SAVARD & ROULEAU, Avocats, 867 boul. Décarie, St-Laurent, Qué.

Procureurs du demandeur

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. 615901

UNDERWRITERS ADJUSTMENT BUREAU LTD., un corps politique dûment incorporé ayant une place d'affaires à Montréal, district de Montréal,

Demanderesse

VS

LIONEL GUAY, gentilhomme, demeurant et domicilié à 1032 rue Ottawa à Montréal, district de Montréal,

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR, il est ordonné à LIONEL GUAY de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 19 septembre 1963.

RAYMOND PILON, Député-protonotaire

BUMBRAY, CARROLL, CARDINAL & DANSEAU, Avocats, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Procureurs de la demanderesse

AVIS

Avis est par les présentes donné en vertu de l'article 1371d du Code civil qu'un transport-cession de toutes les créances présentes et à venir de PARAMOUNT NU-LINE MFG. CORP., dont la principale place d'affaires est dans la province de Québec est à Montréal, en faveur de la Banque Royale du Canada, en guise de caution, exécuté le 3 septembre 1963, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 11 septembre 1963 sous le numéro 1697227.

Date le 11 septembre 1963. LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incomparables Deux nobles liqueurs



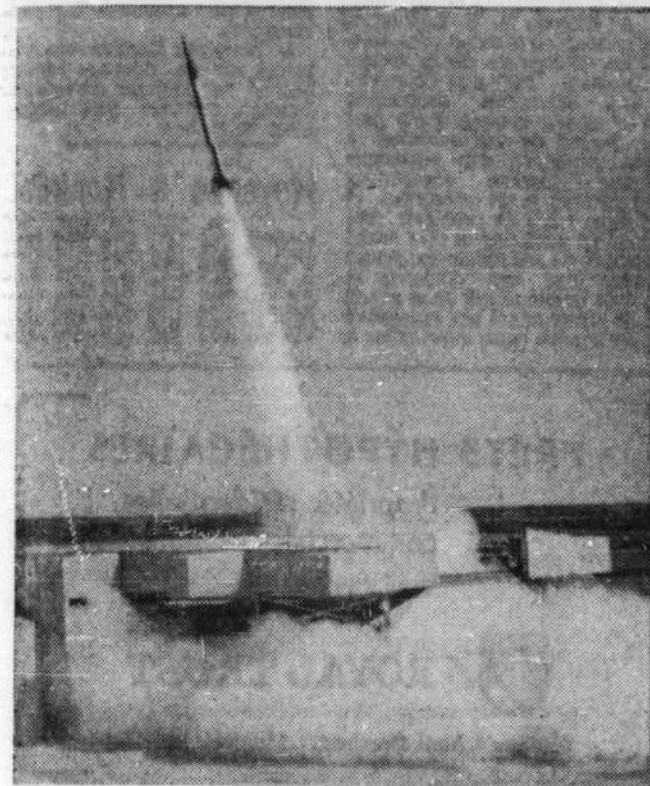
La Grande Liqueur Française

Benedictine

La liqueur d'après-dîner fabriquée depuis plus de 400 ans à Fécamp, France



SCIENCE & TECHNIQUE



Une fusée Black Brant mue au propergol solide.

L'usine canadienne de propergol solide

La première usine canadienne de propergol solide était inaugurée jeudi, à Winnipeg, par le ministre de l'Industrie, à Ottawa, M. C. M. Drury. Cette usine de Canadian Bristol Aerojet, représente un investissement de \$2,000,000. La nouvelle société canadienne a été formée par Bristol Aeroplane Company of Canada et Aerojet-General Corporation, de la Californie; elle fabriquera des fusées de recherches à haute altitude, ainsi que le carburant solide JATO que réclame l'aviation tant civile que militaire. Les fusées super-soniques canadiennes, du type Black Brant, font l'objet d'un programme de recherches que

le Conseil de recherches pour la défense établissait en 1956. Canadian Bristol, à Winnipeg, obtenait le contrat de fabrication des moteurs mus au propergol; les premiers engins ont été lancés par l'établissement de recherches en armement CARDE, à Valcartier. Les savants de CARDE ont mis au point le procédé de fabrication de propergol. L'établissement d'une usine dont la production annuelle pourrait atteindre 2,500,000 livres de propergol, à Winnipeg, se justifie par la présence de rampes de lancement à Churchill, au Manitoba. La photo montre le lancement d'une fusée Black Brant, à Fort Churchill.

A l'Expo française, au Palais du commerce agrandi, les merveilles de l'électricité

L'Exposition française de Montréal, au Palais du Commerce, du 11 au 27 octobre, nécessite l'agrandissement temporaire de cette vaste salle d'exposition. La charpente tubulaire que l'on a érigée sur le terrain voisin ajoute 75,000 pieds carrés au Palais du Commerce et en double la superficie. Les murs de cette allonge sont en plastique et le toit est de métal. L'immeuble temporaire a été construit en 78 jours et il sera démantelé en 20 jours. Les industries françaises de la construction électrique, sous l'égide du Syndicat général de la construction électrique, présenteront entre autres exhibits, deux maquettes de groupes thermiques de 800,000 kw, symbole d'un nouveau palier de puissance des centrales de France. Une maquette animée permettra d'analyser le fonctionnement d'une centrale thermique de 75,000 kw, depuis l'amenée du

charbon jusqu'à la sortie du courant électrique. L'on présentera également la maquette d'un des quatre groupes hydrauliques de 188,630 kva qui seront installés à Ifernillo, Mexique.

L'un des groupes bulbes, turbines de la centrale marémotrice de la Rance, en maquette grandeur naturelle, sera également une grande attraction. On y verra également la maquette du paquebot "France" et un moteur de traction d'un wagon sur pneus du métro de Paris. Les disjoncteurs de 735,000 volts que l'Hydro-Québec a commandés à l'industrie française pour le premier réseau au monde à 700,000 volts, celui de Manicouagan-Montréal, accapareront sans doute la vedette. L'industrie de l'électronique et de l'instrumentation sollicitera également l'attention par de captivants exhibits.

POUEZ-VOUS OBTENIR UN PRÊT AVANT D'ACHETER VOTRE VOITURE?

VOUS LE POUVEZ GRÂCE À LA CAISSE DE PRÊTS BNE

• les taux sont modiques, uniformes pour tous modèles de toutes marques de voiture • les prêts sont accordés avant l'achat de votre voiture • vous marchandez argent en main • les emprunts sont protégés par une assurance-vie, sans supplément de frais • la Caisse de prêts est à votre disposition pour toute raison valable

QUELQUES EXEMPLES CARACTÉRISTIQUES

EMPRUNT DE:	REMBOURSEMENT EN:	REMBOURSEMENT MENSUEL DE:
\$ 300.00	12 MOIS	\$28.50
\$ 1,000.00	18 MOIS	\$60.38
\$ 1,500.00	24 MOIS	\$68.75
\$2,000.00	30 MOIS	\$76.00
\$2,500.00	36 MOIS	\$81.11

Scotia BANK

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Le marché du cuivre devrait rester stable, au prix de 31 cts la livre

potins financiers

Les Bourses de Montréal, Toronto, Londres, New-York et Paris étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago, d'où l'absence des tableaux réguliers ce matin.

Bien que la place locale et celle de la Ville Reine montrent des signes de fatigue, il ne s'agit pas d'une pause temporaire, car l'orientation future de la liste mobilière canadienne devrait être encore à la hausse.

Notre économie est saine et au dire de M. Maurice Lamontagne, président du Conseil privé à Ottawa, "la production nationale brute accusait cette année une augmentation de 6%, au regard de l'an dernier". Comme une bonne part de ce pourcentage serait attribuable à l'inflation, l'accroissement réel serait, évidemment, moindre. Quoi qu'il en soit, c'est assez pour justifier l'assertion de M. R.P. Mordy d'Annett Partners Ltd que "les prix des titres boursiers canadiens devraient continuer de monter".

Vu les nombreuses prises de profits durant la dernière séance, les stocks boursiers pourraient bien être irréguliers aujourd'hui.

Nous entrons dans "la semaine d'Israël". Cette dernière sera inaugurée officiellement cet après-midi au magasin T. Eaton Co. Ltd par l'hon. Pinchas Sapir, ministre des finances, du commerce et de l'industrie de l'Etat d'Israël et il y aura à 3 heures, revue de mode.

C'est après-midi à 3h30 p.m. qu'aura lieu l'assemblée annuelle des actionnaires de Ruby Foo's, dans le salon Tudor. Son président, M. M. I. D. Leopold, y fera ressortir les progrès de l'entreprise que les détenteurs d'actions pourront visiter par la suite.

Les parts de la compagnie Camp Chemical (Canada) Limited viennent d'être achetées par Canadian Alcolac Ltd., qui a pris les dispositions nécessaires pour fabriquer la ligne dans son usine de Valleyfield. M. J. E. Rivière, président de Canadian Alcolac Ltd., devient président et gérant de Camp. Des relations étroites continueront à être entretenues avec la maison-mère, Camp Chemical Co. Inc., de Brooklyn, N.Y., tant pour les formules, que pour les marques de commerce, la politique générale, etc. Camp Chemical se vante d'être le fabricant le plus important

au monde de produits chimiques pour l'entretien des systèmes d'égout. Les produits ont été vendus au Canada depuis une quinzaine d'années.

C'est une bonne chose de publier les rapports annuels dans les langues officielles du pays mais il serait préférable de n'avoir pas de préférence dans les adjudications de commandes ou de contrats, car il en résulte, bien des fois, des injustices qui font plus de tort que la publication d'un rapport bilingue peut faire de bien.

Costal Mining Ltd rapporte qu'un programme de sondage au diamant sur sa propriété Hercules a établi la présence d'une importante anomalie sur la zone principale, au dire de son président, M. C.D. Robbins.

La flexibilité du personnel que vous obtenez par Office Overload Co. Ltd est telle que vous déboursez seulement pour les heures de travail requises par une période occupée... c'est une dépense temporaire à la mesure d'une nécessité temporaire.

Vendomatic Services Ltd., sert 20,000,000 de repas par année et ses ventes excèdent les 40,000,000 au dire de son président; ce qui en ferait le plus important distributeur de services alimentaires au pays.

Le président de National Gypsum Co. parlait de midi "de la responsabilité — la clé de la liberté".

Il a été vendu pour 257,282 millions de pieds cubes de gaz naturel canadien durant le premier semestre, soit 8,4% de plus que pour la même période l'an dernier. Quant aux revenus des compagnies canadiennes intéressées dans les ventes précitées, ils ont augmenté de 13% à \$169,868,451 pour la période de janvier à juin 1963 inclusivement, au regard du total pour la même période l'an dernier.

Rothmans of Pall Mall Canada Ltd rendra public, au début de cette semaine, d'importantes nouvelles se rapportant à ses opérations financières, etc.

M. David D. Willack, de Oakville, vient d'être nommé directeur adjoint des relations extérieures de la Société Ford-Canada, Limited. Il était auparavant gérant de ce service. Cette nomination a été annoncée par M. Donald H.E. Carlson, secrétaire de la Société Ford-Canada et directeur des relations extérieures.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Grande-Ile a adjugé sa première finance à Cliche & Associés Limitée

La municipalité de Grande-Ile, comté de Beauharnois, a vendu récemment, à Cliche & Associés Ltée, au prix de 96.01, une émission de \$134,000 d'obligations remboursables en séries en quinze ans. L'émission comprend \$48,000 de titres à 5 1/2% 1964-73, \$29,000 à 6% 1974-77, \$21,000 à 5% 1978 et \$36,000 à 6% 1978. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6.2113%. L'emprunt comporte un solde de \$48,000 à renouveler en 1978 pour un terme additionnel de cinq ans. Cette corporation vient sur le marché des obligations pour la première fois. Datées du 1er octobre 1963, les obligations échoient en séries du 1er octobre 1964 au 1er octobre 1978 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. Autorisé par le règlement no 13, l'emprunt est contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égouts de voirie, etc. L'évaluation impossible de la municipalité, pour 1962, s'élevait à \$2,643,262.30 y compris \$750,000 pour les compagnies. L'emprunt actuel représente l'unique dette à long terme de la corporation.

Un trésor de plus pour le trésorier de Melchers, soit celui du Tax Executives Institute, Inc.

M. Guy Marinier, trésorier des Distilleries Melchers Ltée, a été élu trésorier de la section de Montréal du Tax Executives Institute, Inc. Nos félicitations à M. Marinier. M. Marinier succède à M. Francis D. Kinnon, trésorier-adjoint de la compagnie Canadian Marconi. Cet institut compte parmi ses membres des dirigeants d'une cinquantaine de compagnies importantes de Montréal. Le nouveau président est M. Angus A. MacNaughton, trésorier de Sogemins Ltd. L'organisation nationale du Tax Executives Institute compte plus de 1,500 membres répartis dans 30 sections à travers les Etats-Unis et le Canada. Les compagnies-membres déboursent plus de \$12.5 billions en taxes de toutes sortes.

Nesbitt, Thomson & Co. et a Maison Bienvenu Limitée ont obtenu Waterloo

La ville de Waterloo, comté de Shefford, a vendu récemment, au prix de 99.009, une émission de \$104,000 d'obligations remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Nesbitt Thomson & Co. Ltd., et La Maison Bienvenu Ltée. L'émission comprend \$37,500 de titres à 5 1/4% 1964-73 et \$66,500 à 6% 1974-73. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6.0689%. Datées du 1er octobre 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er octobre 1964 au 1er octobre 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt, est contracté pour achat d'équipement, travaux de voirie, plan d'urbanisme, travaux d'égouts, etc. L'évaluation impossible de la ville, pour 1963, s'élevait à \$7,247,838, y compris \$1,435,330 pour les compagnies. Le 31 décembre 1962, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$817,900.

Le groupe Canadian Reinsurance Company a pour \$31,631,000.00 d'investis au Canada

Il ressort du rapport annuel de Canadian Reinsurance Company que son actif s'établissait au 31 décembre 1962 à \$16,263,088, à rapprocher de \$15,636,863 à la fin de 1961. Une analyse de ce dernier révèle pour \$14,198,360 de placements l'an dernier, contre \$13,686,053 l'année précédente, ainsi qu'un surplus pour la protection des compagnies réassurées de \$4,554,035 en 1962 comparativement à \$4,023,590 en 1961. Ses primes brutes au Canada l'an dernier furent de \$17,902,301 et les réclamations brutes survenues au pays furent de \$9,498,147. La Canadian Reinsurance Company s'occupe de l'assurance générale et la Canadian Reinsurance Company fait le commerce de l'assurance-vie et North American Reinsurance Co., North American Reinsurance Co. et Swiss Reinsurance Co. font partie du groupe. Ses investissements globaux au pays ainsi que les collatéraux en dépôts détenus au pays représentent un total de \$31,631,000.00. Bien que son siège social soit à Toronto, l'institution possède une importante succursale locale sous la direction de M. Ted Verspyck, F.I.C. Parmi les membres de son conseil d'administration, il y a plusieurs des nôtres, soit MM. Paul H. Guimont, de Québec, vice-président de Clément Guimont Inc., Paul A. Dionne, de Montréal, président de Dionne Limited, et M. Paul Vaillancourt, de Montréal, président de Vaillancourt, Limited.

Marcel CLÉMENT

NOMINATION A LA B.A. OIL



R.O. CAMPBELL

La Compagnie British American Oil est heureuse d'annoncer la nomination de Roy O. Campbell comme gérant du développement et des recherches, au nouveau centre de développement et de recherches de la compagnie construit près de Clarkson, Ontario. Ingénieur chimiste, Monsieur Campbell, s'est joint au département industriel de B.A. en 1931. Responsable à plusieurs reprises de l'amélioration des produits, il avait été plus récemment gérant de la mise en valeur des produits.

L'économie canadienne est relativement

Mais il ne faut pas se complaire dans cette situation

VANCOUVER — A l'heure actuelle, l'économie canadienne est relativement ferme, mais il ne faut pas se complaire dans cette situation, a déclaré aujourd'hui M. N. J. McKinnon, président du conseil d'administration et directeur exécutif en chef de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

Cette fermeté, expliqua-t-il, "peut-être surprenante si l'on considère les tensions et les heurts extérieurs auxquels notre économie est de plus en plus soumise".

Les remarques de M. McKinnon ont été faites au cours d'une réunion du conseil d'administration de la Banque qui s'est tenue à Vancouver. C'est la quatrième fois au cours de ces dernières années qu'une réunion du conseil se tient hors de Toronto où réside le siège social.

M. McKinnon avait déclaré auparavant que le but de cette réunion à Vancouver était d'offrir aux membres du conseil "une chance d'accroître nos connaissances personnelles sur les conditions et l'état des affaires en Colombie-Britannique". La décision de tenir la réunion de Vancouver avait été prise il y a plusieurs mois.

M. McKinnon a mis son auditoire en garde sur le fait que les efforts cherchant à augmenter l'appropriation des industries du pays par le Canada "ne peuvent pas être accomplis trop brusquement. Des tentatives trop rapides dans ce sens amèneraient certainement une dislocation dont l'effet serait plus nocif que la situation à laquelle on cherche à remédier".

Nous devons concentrer nos efforts dans deux domaines —

A New-York

Après plus d'une année d'inactivité, le marché du cuivre et, plus spécialement, celui du cuivre à terme à New-York, a enregistré un regain d'activité. La hausse des cours de ce métal a attiré l'intérêt des spéculateurs. Il semble que les opérateurs soient généralement d'avis que la récente hausse des prix n'est qu'un simple ajustement réalisé par le marché devant le fait maintenant accepté que l'entente entre les producteurs est suffisante pour que leurs réductions de production et leur stratégie du marché parviennent à maintenir la stabilité du prix de 31 cents la livre à New-York.

Jusqu'à tout récemment, on n'était pas certain de la capacité et de la volonté des principaux producteurs de respecter les réductions de production et de maintenir la stabilité des prix. Il a, récemment, été question d'une hausse possible des prix de la part des producteurs à la suite de la demande assez forte de ces derniers mois. Selon le département de recherches sur les métaux de Merrill Lynch, Pierce, Fenner and Smith Inc., il serait plus logique que les producteurs augmentent leur production, plutôt que leurs prix, pour faire face à l'augmentation de la demande, étant donné que les consommateurs sont, maintenant, habitués à la stabilité du prix du cuivre. Après avoir lutté 18 mois pour liquider leurs excédents, il serait logique que les producteurs s'en tiennent à ce prix de 31 cents la livre et qu'ils accroissent leur production si la demande s'améliorait au point de justifier une telle mesure. Li semble donc très probable, pense Merrill Lynch, que le marché du cuivre retrouvera sa stabilité au niveau actuel ou à un niveau assez semblable.

Cours des changes

Afrique du Sud, rand	1.51 1/4
Allemagne, DM	.2713
Angleterre, livre	3.01 1/2
Argentine, peso	.0079
Australie, livre Aust.	2.41 1/2
Autriche, schilling	.0419
Belgique, franc	.0019
Bresil, cruzeiro	.0019
Chili, escudo	.3670
Danemark, couronne	.1585
Espagne, peseta	.0181
France, franc	.2203
Hollande, florin	.021735
Italie, lire	.001735
Japan, yen	.002984
Mexique, peso	.0871
New York, dollar	1.07 15-16
Norvège, couronne	.1509
N.-Z., livre N.-Z.	3.00 1/2
Pérou, sol	.0405
Suède, couronne	.2082
Suisse, franc	.2502
Tchécoslovaquie, cour.	.1516
Venezuela, bolivar	.2384



M. RONALD POUPARD, de Montréal, qui a été élu vice-président de la Fédération des Jeunes chambres de Québec à l'assemblée annuelle.

Trans-Prairie Pipe Lines Ltd

Trans-Prairie Pipelines Ltd, pour le semestre terminé le 30 juin 1963: \$495,430, soit l'équivalent de 33.2 cents l'action, au regard de \$337,000, ou 25 cents, pour l'exercice précédent.

ferme, selon la Banque C.I. de Commerce

les au sujet de l'afflux des capitaux au Canada.

"Si nous pouvions maintenir une période de stabilité suffisante, sans ajouter de nouvelles charges à nos entreprises de production et si nous pouvions nous attaquer à certains de ces problèmes fondamentaux, je suis convaincu que nous pourrions obtenir une augmentation tangible du produit national brut réel par capita, maintenir la valeur extérieure de la monnaie et continuer à améliorer notre balance actuelle des paiements," indiqua-t-il.

L'analyse son examen des conditions économiques, M. McKinnon déclara que la production industrielle s'est accrue régulièrement et que cet accroissement a été bien réparti parmi les principaux domaines de la production industrielle. Le domaine de la construction s'est montré très solide, l'agriculture présente un aspect favorable, l'emploi et les revenus ont augmenté, la demande au consommateur est élevée et les projets de dépenses dans les affaires sont supérieurs à ceux de 1962.

Dans l'état actuel des choses, il serait opportun d'essayer de résoudre les principaux problèmes du pays en cherchant à améliorer la capacité de concurrence de notre économie; en essayant de mettre un frein au déclin à long terme qui se manifeste dans le pouvoir d'achat intérieur de notre monnaie; et en essayant de réduire les entraves que représentent les impositions sur les affaires et les individus, rappela M. McKinnon.

"Malheureusement, les mesures prises dans ces différents domaines semblent travailler dans une direction opposée." Les dépenses très élevées du gouvernement et les impositions qui en résultent ont un

effet nocif sur les coûts de production canadiens et sur les encouragements à l'épargne et à l'investissement au Canada," déclara M. McKinnon.

"Il est difficile de savoir combien de temps le Canada pourra maintenir ses taux d'imposition sur les individus et les affaires qui sont sensiblement plus élevés que ceux des Etats-Unis, surtout lorsque le gouvernement se propose d'augmenter encore les paiements transférés pour l'assistance sociale. Si l'on tient compte de la proportion du revenu personnel disponible, ils sont déjà deux fois plus élevés que ceux des Etats-Unis."

Tout en indiquant qu'il prévoyait une certaine augmentation des importations pour cette année par rapport à l'année dernière, il déclara qu'il existait de fortes chances pour que ce surplus des exportations se situe entre \$300 millions et \$400 millions, par rapport au surplus de \$170 millions atteint en 1961 et de \$150 millions en 1962.

Une certaine amélioration a été prévue en ce qui concerne les dépenses des touristes mais la sortie des capitaux due aux paiements des intérêts et des dividendes sera plus élevée, précisa M. McKinnon. Le déficit total dans l'évaluation courante de la balance des paiements sera sensiblement inférieur à celui de l'année dernière qui atteignait \$850 millions.

Dans le domaine commercial, M. McKinnon espère que le Canada saura jouer "un rôle constructif et actif" dans les négociations tarifaires. Cependant, précisa-t-il, "les négociateurs canadiens n'auront pas la tâche aisée lorsqu'il s'agira pour eux de s'assurer que les conséquences seront avantageuses pour l'accroissement de l'économie canadienne."

DOMTAR inaugure un nouveau système de communications avec ses employés

1er numéro de la revue trimestrielle "Le Magazine DOMTAR"

La société montréalaise Dominion Tar and Chemical vient de mettre sur pied un nouveau système de communication avec ses employés. En effet, cette société publie cette semaine le premier numéro de la revue trimestrielle "Le Magazine Domtar". La publication vise à renseigner quelque 18,000 employés sur la situation économique de leur entreprise.

Le Magazine Domtar offrira à ses lecteurs une série de reportages illustrés, ainsi qu'une bande comique spécialement conçue et intitulée "Elise se renseigne", qui met en vedette "Jean", un employé de Domtar, et "Elise", sa femme. Ainsi le numéro de septembre nous fait assister à un dialogue d'époux inspiré d'une nouvelle parue dans un quotidien et à laquelle Elise s'intéresse vivement. Son mari, Jean, explique à sa femme comment est constitué le capital-actions de l'entreprise, et que ce sont les actionnaires qui sont les véritables propriétaires de Domtar.

Au dire de M. N. B. Powter, directeur de service des relations extérieures de la société Dominion Tar and Chemical, cette entreprise canadienne s'est rendu compte d'une part du besoin de communiquer à ses employés des renseignements d'ordre économique ayant trait à ses opérations, et d'autre part, du problème créé dans ce sens par le très grand nombre de ses employés. "Nous avons jugé bon d'adopter la bande comique qui nous paraît être l'instrument par excellence pour rendre cette information à

la fois plus intéressante et plus compréhensible pour les employés des six filiales Domtar", d'ajouter le directeur.

Il y a deux ans seulement, la société Dominion Tar and Chemical entreprenait un programme en vue de réorganiser ses cadres et transformer l'entreprise d'une simple agglomération de sociétés à raisons sociales distinctes en un tout beaucoup plus centralisé et constitué des six filiales Domtar: produits chimiques, matériaux de construction, produits de consommation, papier-journal, produits d'emballage et pâtes et papiers.

Le Magazine Domtar sera imprimé sur le nouveau papier couché de Domtar Newsprint Limited, fabriqué pour magazines et revues.

Moyenne à Montréal

	45in	30in	75in	85in	80in
Vendredi	127.8	121.1	126.0	126.4	112.9
Jeudi	127.5	121.2	124.9	125.7	111.4
S. pass.	125.9	121.0	124.4	124.9	110.6
M. pass.	121.1	117.4	122.9	120.7	105.2
1963 haut	129.4	124.1	131.5	128.7	113.1
1963 Bas	115.9	111.8	120.7	116.2	95.1
1962 haut	144.6	117.6	141.2	125.3	104.1
1962 Bas	101.6	96.7	101.9	101.6	83.4

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Propriétés résidentielles, commerciales et industrielles
Taux d'intérêt courants



ROYAL TRUST

630 ouest, boul. Dorchester, Montréal 849-4741



GEOFFRION,
ROBERT &
GÉLINAS, CO.

Membres des

Bourse de Montréal • Bourse Canadienne • Bourse de Toronto

MONTRÉAL
121 ouest, rue St-Jacques
60 ouest, rue Jean-Talbot
QUÉBEC
CHICOUTIMI
VALLEYFIELD

Des commentaires sur le marché

A chaque quinzaine, nous publions des commentaires fort à point sur les nouvelles financières courantes. Ils font ressortir les principales fluctuations du marché et ils couvrent passablement ce qui est en vedette dans le domaine du placement. Ce bulletin est une mine de renseignements et il est de lecture facile.

Sur demande, nous vous en ferons parvenir une copie, avec plaisir.

R. A. DAILY & COMPANY

LIMITED

Membres des

Bourse de Montréal • Bourse Canadienne

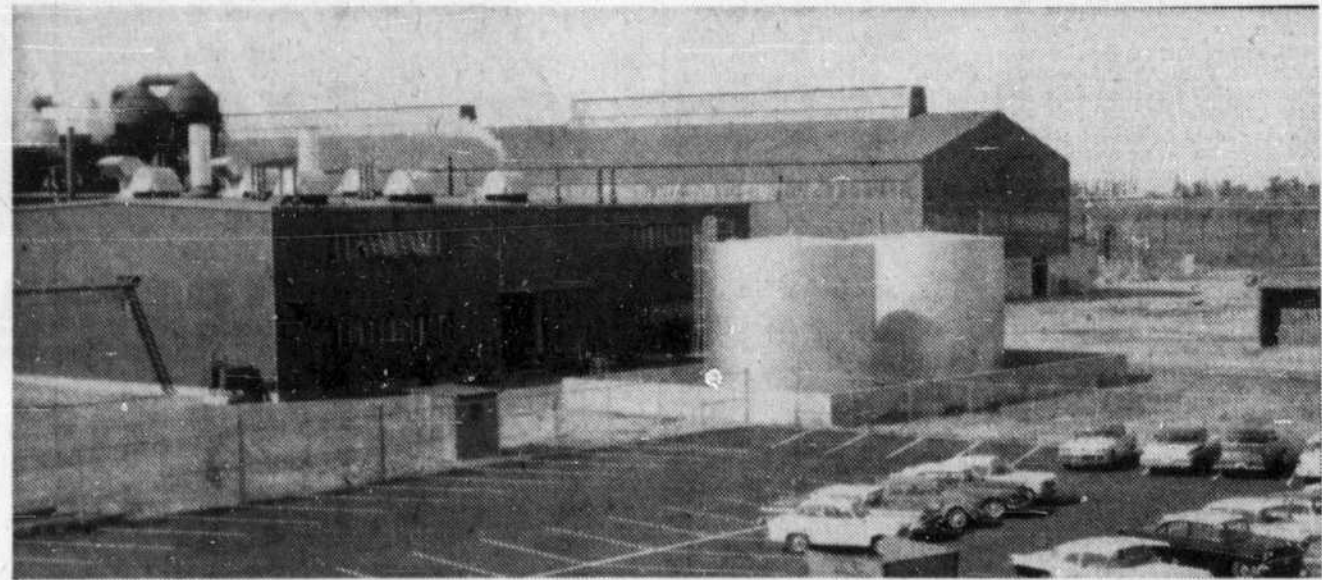
Bourse de Toronto

L'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

630 OUEST, BOUL. DORCHESTER, MONTRÉAL 3

Service français—Pierre Lacroix

Téléphone 861-9143 ou 861-9751



La vignette ci-dessus représente l'affinerie de zinc, érigée à Valleyfield par la compagnie Canadian Electrolytic Zinc, dont l'inauguration sera faite le 15 octobre à 10h. a.m. par l'hon. Jean Lesage.

Hausse du prix du sucre, ici

\$1.35 de plus les 100 livres la semaine dernière

Trois importantes raffineries de sucre de Montréal ont augmenté de \$1.35 cette semaine le prix du sucre portant ainsi à

\$13.55 le prix du sac de 100 lbs. Il s'agit de la quatrième hausse de la semaine annoncée ce matin par les raffineries Canada and Dominion, Atlantic et St. Lawrence. Lundi, ces trois mêmes sociétés ont augmenté leurs prix de 50 cents, mardi, elles ont annoncé une seconde hausse de 35 cents celle-là. Jeudi une nouvelle augmentation de 25 cents a été décrétée et l'augmentation de 15 cents annoncée aujourd'hui porte à \$13.55 les augmentations survenues au cours de la semaine.

Le 1er janvier dernier, le sucre se vendait \$2.10 le sac de 100 lbs. lequel vaut aujourd'hui \$13.55. Depuis le début de l'année, les prix du sucre raffiné ont fluctué à 71 reprises. Le 23 mai dernier, le sac de 100 lbs se vendait \$17.65 soit le prix le plus élevé depuis 1920.

Le Commerce de gros, achalandé

2% de plus en 1 an

Les grossistes proprement dits du Canada ont vendu 2% de plus qu'un an plus tôt (\$893,833,000). Comme tous les mois précédents de l'année ont marqué des avances, soit de 0.4% en mars à 6.9% en avril, les ventes de janvier-juin se sont accrues de 4.1% sur une année auparavant (\$5,161,199,000 contre \$4,938,824,000).

Les ventes de juin ont été plus élevées qu'un an plus tôt dans neuf des 18 commerces observés les hausses variant de 1.2% (matériel et fournitures industrielles et de transport) à 25.5% (machines agricoles) et les baisses, de 1.5% (drogues et articles divers de pharmacie) à 7.4% (viande et produits laitiers). Les ventes des autres matériaux et fournitures de construction, y compris le bois d'oeuvre, n'ont presque pas varié.

Les ventes de janvier-juin ont été supérieures à celles

Great Northern Capital Co. Ltd

Au cours de la période de six mois prenant fin le 30 juin dernier, les profits nets consolidés de Great Northern Capital Co. Ltd. se sont élevés à \$330,198 (19 cents par action ordinaire) provenant de l'exploitation et à \$509,327 (36 cents par action ordinaire) provenant de la vente d'investissements, ce qui constitue un grand total de \$839,032 ou de 55 cents par action.

Les activités de la société depuis le 30 juin se sont poursuivies à un rythme profitable, et tout indique que l'année 1963 en sera une durant laquelle le taux de croissance sera satisfaisant.

d'un an plus tôt dans 15 des 18 commerces, les avances s'échelonnant de 0.4% (appareils électro-ménagers) à 8.6% (charbon et coke). Voici les reculs: vêtements et accessoires vestimentaires, 3.8%; viande et produits laitiers, 2.1%; et tabac, confiserie et boissons non alcooliques,

LES COURS DE VENTE EN FRANÇAIS DE L'A.P.C.V.

offerts en collaboration avec

L'EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT de l'UNIVERSITÉ LAVAL et de l'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

au personnel des ventes: voyageurs de commerce, représentants, agents propagandistes et proposés à la clientèle, seront donnés cette année à:

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL — Amphithéâtre M-415

le samedi après-midi, de 2h.30 à 4h.30, du 19 octobre au 25 avril

Durée des cours: 2 ans (88 heures)

Inscription: 1ère année: \$65 — 2e année: \$55

- Disciplines et techniques de la vente par sollicitation —
- Psychologie appliquée à la vente — Mise en marché et en vente.
- Publicité — Droit commercial — Économie politique.
- Développement de la personnalité — Éthique professionnelle —
- Crédit et recouvrement.

Prospectus et renseignements sur demande au comité régional des cours de vente de

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA

3350 est, rue Ontario — Montréal 4

Téléphones: le jour, 5228371; le soir, CR. 3-5513 — CL. 5-5298

735-0737 — RA. 8-3834

(Cours fourni par

[illegible]

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Gerry Trudel retourne à l'école!

Quarante-trois ans, tous ses cheveux et toutes ses dents, courageux en plus comme il s'en voit pas tous les jours. Ayant décidé que dans la vie il fallait savoir plus, davantage que lire et écrire, Gerry Trudel, joyeux confrère de la presse sportive, attaché à Montréal-Matin depuis de nombreuses années, a pris la décision de sa vie il y a quelques mois: il retournerait aux études! et la voilà de nouveau assis sur les bancs de l'école! Félicitations! Il serait cruel de feindre et de laisser croire qu'il s'agit de la petite école du village, là-bas, là-bas. Non, messieurs, Gerry Trudel cette fois enfonce le tabouret du haut savoir puisqu'il est un élève assidu des cours à la faculté de droit de l'université de Montréal.

Lorsqu'on domine du sport un athlète réussit un exploit d'envergure, il est de mise de s'écrier: chapeau bas devant ce haut fait et honneur au mérite. Dans le cas de Gerry Trudel, dont le dynamisme enchante depuis des années les amateurs de sport soit à la radio, soit à la télévision, il est nécessaire de trouver une formule nouvelle, car la situation nouvelle le commande. Je crie donc sur un ton nouveau: "Haut-de-forme et haut savoir!"

Luxe, confort et dignité...

Dépendant une fois cette confession faite, je me sens le besoin d'en faire une autre. L'éloge du courage de mon ami m'a creusé l'appétit et je m'en voudrais de ne pas vous dévoiler les "dessous" (et vous allez voir le sens que prend le mot "dessous" dans ce cas) du premier cauchemar qu'il a vécu en cette auguste enceinte. Jour d'initiation, il va sans dire. Notre ami Gerry s'est amené ce matin là de belle humeur... comme un collégien en vacances, chantant à la Trenet, comme un pinson. Accueil chaleureux des nouveaux confrères. "Bonjour, MONSIEUR Trudel, comment allez-vous ce matin... non, vous, dans votre cas il n'est point question d'endosser le costume, euh! un peu ridicule dont nous nous affublons, nous, plus jeunes... non, votre dignité de commentateur sportif... enfin votre âge... gardez votre pantalon long, ignorez ces sacs de sucre qui remplacent les nôtres!" Et le brave Gerry de remercier tout le monde à la ronde de cette délicate attention à son égard. La procession s'ébranle, s'amène sur le campus où tout à coup, en chœur, on s'écrie: "Mais Gerry, lui, il garde ses pantalons? hein?" et la meute de fondre sur lui, le soulève, et du haut d'une plate-forme improvisée il est forcé, devant quelque 4.000 étudiants et étudiantes d'exhiber son anatomie et de... "chausser" son sac de sucre...

Juché haut, heureux comme un roi!

Il s'est soumis de bonne grâce (!) à cette requête spéciale et pour le récompenser d'une attitude aussi noble que compréhensive et conciliante on décida sur-le-champ de lui octroyer les honneurs de la journée. On s'est dit qu'après tout on lui devait bien une petite compensation pour le bon tour qu'on venait de lui jouer. Et alors, en avant le grand luxe, tout pour lui redonner le confort auquel une vie facile de commentateur sportif l'avait habitué. On n'y alla pas par quatre chemins. On lui avait fait subir une petite humiliation, une perte de prestige temporaire, il fallait donc que la réparation fût au niveau de la méchanceté qu'on venait d'afficher à son égard. En avant la musique et la Cadillac! Pourquoi la musique? Tout simplement parce qu'il fallait immédiatement lui apprendre à y faire face, à la face d'un public de choix; pour qu'il retrouve le dynamisme affiché derrière un micro ou devant les lampes de la télévision. Pourquoi la Cadillac? certainement pas pour la promenade à laquelle il a cru avoir droit une seconde, mais bien plutôt pour le jucher dessus, assis "carré" sur le capot... et vive les étudiants, Gerry, le sport et le "Droit" d'agir à sa guise.

Regina	8	Redmen	16
Edmonton	7	N.D.G.	14

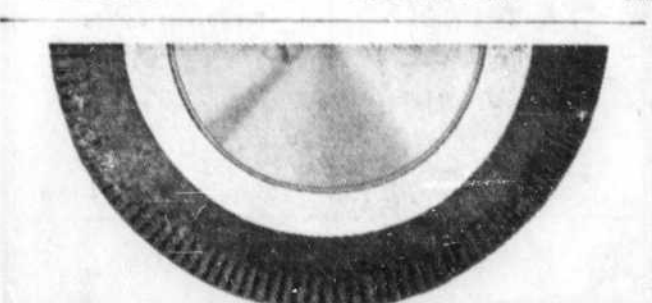
REGINA. — Le demi Ray Purdin et le quart-arrière Ron Lancaster ont couru, passé et pris des chances pour aboutir à une poussée de 109 verges qui a valu un touché vers la fin de la partie et donné aux Rough Riders de la Saskatchewan une victoire de 8-7 sur les Eskimos d'Edmonton, devant plus de 15.000 spectateurs.

Le Canadien Dale West a accepté la passe de Lancaster pour le touché qui a marqué le ralliement et le vétéran Reggie Whitehouse a botté le converti qui assurait à son club la marge victorieuse.

Frank Tripucka a partagé le poste de quart-arrière avec Lancaster.

Bill Mitchell a réussi tous les points des Eskimos avec deux placements et un simple.

SOMMAIRE			
PREMIER QUART			
1-Mitchell	Simple	9:17	
2-Mitchell	Placement	13:03	
DEUXIEME QUART			
3-Mitchell	Simple	13:03	
TROISIEME QUART			
4-Mitchell	Placement	0:11	
5-Mitchell	Touche	13:25	
6-Mitchell	Conversion		



Une auto? Pour faire un bon achat
FINANCEZ-LE D'AVANCE
avec un prêt plan-à-terme

Service rapide/facilités de paiement/assurance-vie

BANQUE ROYALE

Les Argos se font pulvériser

TORONTO. — Dirigés à l'offensive par Jim Dillard qui a réussi 4 touchés, les Stampedeers de Calgary ont encaissé les Argonauts de Toronto, au compte de 50-0, dans une partie très dure, où cinq joueurs ont été expulsés du terrain, devant 31.214 spectateurs. La foule a d'ailleurs conspué le club torontois pendant presque toute la partie.

Le quart-arrière Eagle Day a joué 50 minutes pour les vainqueurs.

La défensive des Stampedeers fut excellente puisque les Argos, au cours de toute la partie, n'ont pu faire que 166 verges en gains, 83 dans les airs et 83 au sol.

Cette victoire place Calgary à un point des Lions de Vancouver.

Les Argos ont pu se rendre en territoire des Stampedeers pour la première fois au troisième jeu seulement du dernier quart. Ils se rendirent jusqu'à la ligne de six verges, mais ce fut tout.

Don Fuell a relevé Sandy Stephens au quart-arrière pour les Argos vers la fin de la partie.

Don Luzzi, des Stampedeers et Butch Laroue ont été chassés par l'arbitre Seymour Wilson, après échanges de coups. Deux minutes avant la fin, les

hostilités reprirent. Les bancs se vidèrent et les joueurs échangèrent des coups alors que Ron Brewer, de Toronto, provoqua Lovell Coleman.

Brewer, Conrad Hitchler et Ed Buchanan, des Stampedeers furent expulsés pour le reste de la partie. Ils sont passibles automatiquement d'amendes de \$50 chacun.

Le relevé des statistiques indique que Calgary réussit 31 premiers essais contre 10 pour les Argos, pour un total de 498 verges, soit 216 au sol et 282 sur des passes.

Eagle Day et Jerry Keeling ont réussi 22 de 33 passes tentées.

Sandy Stephens, Fuell et Dick Shatto, des Argos, n'ont complété que neuf de 22 tentatives de passes.

A part les quatre touchés de Dillard, Bobby Taylor en a réussi deux et Coleman un. Larry Robinson a botté six

convertis et Tom Furlong a compté deux simples.

SOMMAIRE

PREMIER QUART			
1-Calgary: Touché	(Coleman)	7:44	
2-Calgary: Converti	(Robinson)		
3-Calgary: Touché	(Dillard)	14:40	
4-Calgary: Converti	(Robinson)		
DEUXIEME QUART			
5-Calgary: Simple	(Wyderney)	1:50	
6-Calgary: Touché	(Dillard)	10:23	
7-Calgary: Converti	(Robinson)		
TROISIEME QUART			
8-Calgary: Simple	(Wyderney)	4:05	
9-Calgary: Touché	(Dillard)	9:42	
10-Calgary: Converti	(Robinson)		
11-Calgary: Touché	(Dillard)	13:06	
12-Calgary: Converti	(Robinson)		
QUATRIEME QUART			
13-Calgary: Touché	(Dillard)	10:04	
14-Calgary: Converti	(Robinson)		
15-Calgary: Touché	(Taylor)	15:08	

Hamilton seul au premier rang

HAMILTON. — L'excellent joueur de champ arrière, Bobby Kuntz, a réussi trois touchés, samedi soir, pour conduire les Tiger Cats de Hamilton à une victoire de 38-21 sur les Lions de Vancouver, devant 26.552 spectateurs au Civic Stadium.

A la suite de cette victoire, les Tiger Cats sont montés en première position du classement de la Conférence de l'Est avec quatre gains et autant de défaites. Pour les Lions c'est leur deuxième défaite en 9 joués et ils restent en tête du classement de la Conférence de l'Ouest.

Pace et Kuntz ont donné aux Ticats une avance de 20-0 à un certain moment de la première demie et ils ont vu la victoire au merveilleux Willie Fleming qui s'est échappé pour deux spectaculaires touchés qui ont tenu les Lions dans la lutte, mais ces derniers ne se sont jamais approchés à moins de six points des favoris Ticats.

Garney Henley a réussi l'autre touché de Hamilton: Joe Zuger, un simple sur un botté de 53 verges et Dave Viti a botté 4 convertis en plus d'un placement de 19 verges dans le dernier quart.

Fleming a gagné une course contre Henley pour un touché de 105 verges après avoir accepté une passe de Joe Kapp pour les premiers points des Lions. Jerry James a capté une passe de 5 verges de Kapp pour porter le compte à 20-14 et Fleming a compté de nouveau dans le troisième quart à la suite d'une course passe de 38 verges.

Il était cependant impossible d'arrêter Pace et Kuntz et, avec l'aide d'une passe de 21 verges

à Dick Easterly et un important gain de six verges par Falmey lui-même, ils ont assuré la victoire au Hamilton avec le troisième touché de Kuntz à 7:44 du troisième quart.

Par la suite, les Lions ont été tenus en respect et le placement de Viti n'a fait qu'accroître la marge de la victoire.

SOMMAIRE

PREMIER QUART			
1-Hamilton: Touché	(Pace)	6:52	
2-Hamilton: Converti	(Viti)		
DEUXIEME QUART			
3-Hamilton: Touché	(Kuntz)	0:15	
4-Hamilton: Converti	(Kuntz)		
TROISIEME QUART			
5-Hamilton: Touché	(Kuntz)	7:09	
6-Hamilton: Touché	(James)	10:34	
7-Vancouver: Converti	(Kemp)		
8-Vancouver: Touché	(Fleming)	13:40	
9-Vancouver: Concerti	(Kuntz)		
10-Hamilton: Touché	(Henley)	14:36	
11-Hamilton: Converti	(Viti)		
QUATRIEME QUART			
12-Vancouver: Touché	(Fleming)	3:39	
13-Vancouver: Converti	(Kuntz)		
14-Hamilton: Touché	(Kuntz)	7:44	
15-Hamilton: Converti	(Viti)		
QUATRIEME QUART			
16-Hamilton: Placement	(Viti)	3:33	
17-Hamilton: Simple	(Zuger)	9:43	

Canadien	0
Hershey	0

Le Canadien, de la ligue Nationale, et les Bears de Hershey, de la ligue Américaine de hockey, ont fait match nul, au compte de 0-0, samedi soir, devant 5.503 spectateurs.

Les gardiens de buts Charley Hodge et oRne Worsley ont été les principales vedettes de la deuxième joute hors concours des Canadiens aux Etats-Unis.

Jean-Guy Talbot a dû se retirer du match, lorsqu'une rondelle a heurté son orteil blessé. On sait que Talbot s'est brisé le gros orteil à la période d'entraînement au Forum. Robert Rousseau a été légèrement blessé à la bouche. Atteint par un coup de bâton accidentel, Rousseau a dû visiter la clinique pour y subir trois points de suture.

Michel Harvey, Roger DeJordy, Pete Conacher, et Bruce Cline furent les meilleurs joueurs du Hershey. Conacher est arrivé deux fois seul, devant Worsley et a forcé ce dernier à se surpasser. Les Bears ont effectué 24 lancers en direction de Hodge et Worsley, tandis que les joueurs du Canadien ont lancé 19 fois vers Ed Chadwick et 15 fois contre André Gill.

SOMMAIRE			
PREMIERE PERIODE			
Aucun but			
Punitions: Bettel 18:06			
DEUXIEME PERIODE			
Aucun but			
Punitions: Polino 6:34, Provost 7:34, Keller et H. Richard 7:34, Polino 12:31, Backstrom 14:14, M. Harvey 14:58, Marc Beaune 18:44			
TROISIEME PERIODE			
Aucun but			
Punitions: Stankiewicz 5:56, Ferguson 9:47, Rochefort 19:23			
LANCEURS			
Hodge 9, Worsley 12 Tot. 21			
Chadwick 19, André Gill 15 34			

Résultats à B. Bonnets

Samedi			
PREMIERE COURSE			
Pan's Girl	21.10	3.10	3.50
Jochovola		2.40	2.20
Franky Al			3.20
Temps 2:06.2			
DEUXIEME COURSE			
Delayed Action	33.40	11.70	5.10
Joanna H		8.30	5.30
Missa Gee	0:05.2		5.10
Temps 2:09.2			
Pari double \$200.00			
TROISIEME COURSE			
Traffic	Brooke	7.70	4.50
Mountain Brooke		8.10	4.90
ouover			4.30
Temps 2:04.3			
QUATRIEME COURSE			
Joanna W. C.	8.20	4.10	4.10
Louise Chief		12.00	11.70
Bold Boy			5.40
Temps 2:06.2			
CINQUIEME COURSE			
Piano	Atom	7.30	4.10
Comie Atom		19.10	7.50
Just For Fun			3.40
Temps 2:04.4			
SIXIEME COURSE			
Dale Freehall	22.00	7.30	3.40
Pindler's Green		3.30	2.60
DR-Doctor Kirk			3.10
DR-Success Claude			2.50

Dimanche

PREMIERE COURSE			
Peggy P. Prologue	5.30	3.40	2.90
Maldiver		4.00	3.00
Castle Song			3.30
Temps 2:11.1			
DEUXIEME COURSE			
Darn You	10.50	5.60	4.00
Tom Wilkinson		4.90	3.70
The Rocket R			4.10
Temps 2:10			
Pari double \$40.20			
TROISIEME COURSE			
Success Jean	3.00	2.70	2.40
Lochiver Duke		4.70	3.10
Swan Song			2.90
Temps 2:03.4			
QUATRIEME COURSE			
Zorro Hanover	3.10	3.20	2.80
Lucky Symbol		11.10	6.00
Happy Pella			3.60
Temps 2:07.1			
CINQUIEME COURSE			
C. J. McKillop	4.30	3.10	2.50
Peter W		7.20	3.30
Bankroll			2.60
Temps 2:07.1			
SIXIEME COURSE			
Dr. McGregor	7.80	3.20	2.40
Market Royal		2.50	2.30
Bullita			2.30
Temps 2:07.2			
SEPTIEME COURSE			
Bye Bye Ezra	11.30	6.00	2.90
Mr. Sampson		7.20	3.70
Star Voniam			3.00
Temps 2:08.1			
HUITIEME COURSE			
Lint	10.00	3.20	2.60
Royal Ronald		2.80	2.60
Direct Noble			2.80
Temps 2:06.2			
NEUVIEME COURSE			
P. W. Adios	30.50	9.50	3.50
Winning Adios			4.20
Sir Winston Pick			4.20
Temps 2:08			
DIXIEME COURSE			
Lady Lucky	3.60	2.80	2.60
Mr. Richard		3.80	3.40
Goose A.G.			2.60
Temps 2:05.3			
Exacta: \$2.50			

Les inscrits à B. B.

PREMIERE COURSE			
TROT - Conditions - \$500			
1 Cloyd Hanover	P. Caldwell	3	
2 Grand Blaze	N. Bardier	7-2	
3 Sparky Song	W. Hicks	4	
4 Galaprov	R. White	6	
5 Aqua Duke	R. Snyder	6	
6 Kay's Demon	R. Babin	8	
7 Noble Jamie	M. Gingras	8	
8 Miss Poka Bout	G. Platford	10	
Aussi éligible			
Verna Walnut	G. Bouvrette		
DEUXIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$500			
1 Tactful King	Hen. Fillon	3	
2 Duke of Wellington	F. Balse	7-2	
3 Lena's Pride	C. R. Feagan	9-2	
4 Bengali	L. Pelletier	9	
5 Wilson Frost	R. Gagne	6	
6 Adios Jay	P. Masse	8	
7 Ronnie C	R. Sauvé	8	
8 Sunny Hill Pay R.	Oudman	10	
Aussi éligible			
Chuck Peters	P. Sauvé		
TROISIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$500			
1 Lucky Majorette	Desjardins	5-2	
2 Castle Leon	Hen. Fillon	4	
3 Adios Todd	R. Savigneau	4	
4 Remus Abe	R. Rivard	6	
5 Count Marky	P. Radley	6	
6 Dawn's Early Light	Seguin	8	
7 Yankee Doodle Boy	Bourgon	8	
8 Barview Sally	A. Grist	10	
Aussi éligible			
Teddy Direct C	R. Feagan		
QUATRIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$1,000			
1 Count Pick	N. Bardier	4	
2 Minor Joe	C. Rie	9-2	
3 Patricia Hal C	R. Feagan	9	
4 Bobby La Rue	A. Grist	6	
5 Wilmer Gray	Hen. Fillon	8	
6 Teddy Air Craft	G. Diotte	8	
7 Hal Volo	M. Gingras	10	
Aussi éligible			
Pio's Son	J. MacRae		
CINQUIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$500			
1 H. J. Mahone	J. Jodoin	9-2	
2 Meadow Dale	R. Snyder	6	
3 Peter Humes			
4 Connie Atom	H. Gallagher	6	
5 Irish Jubilee	J. Koppa	6	
6 Our Chance	R. Curran	8	
7 Innocent Bob	R. Gemmill	8	
Aussi éligible			
Piper Boy	P. Radley		
SIXIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$500			
1 Helen Jo Adios	Lachance	3	
2 Dale Herbert	A. MacRae	8	
3 Dale Herbert	J. Wiener	4	
4 Doctor Joyce	M. Turcotte	9-2	
5 June's Choice	A. Hanna	3	
6 Michael Mite	J. Doherty	6	
7 The Little Brown Derby			
Aussi éligible			
4 Santalier	R. Curran	8	
5 Key Harmony	M. Picard	10	
Aussi éligible			
Armbro Champ	Hen. Fillon		
SEPTIEME COURSE			
TROT - Conditions - \$500			
1 Palacoma	P. Robillard	3	
2 Pro Mac	W. Bourgon	7-2	
3 Spilled Milk	R. Babin	6	
4 Sue Express	Hen. Fillon	6	
5 Frysie Rosecroft			
6 Happy's Mac	A. MacRae	8	
7 Araswan Lee	J. Gordon	10	
Aussi éligible			
Shoe Clerk	L. Turcotte		
HUITIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$1,000			
1 P. R. L.	C. St-Jacques	3	
2 Kentucky Colonel	R. White	7-2	
3 Colonel C. Volo	R. Caldwell	9-2	
4 Just Joe	G. Lachance	8	
5 Groovy Baron	Hen. Fillon	8	
6 Wavko	R. Savigneau	8	
7 White Flame	G. Raymond	10	
Aussi éligible			
Armbro Champ	J. Gordon		
NEUVIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$1,500			
1 Duck	M. Turcotte	3	
2 Key Pebble	M. Dostie	3	
3 Eternal Pick	R. Caldwell	4	
4 Araswan Lee	J. Gordon	4	
5 Ducky's Breeze	R. Curran	6	
6 Superior Richard	C. Rie	8	
7 The Little Brown Derby	Hen. Fillon	8	
8 Roy McGregor	W. Hawkrin	10	
DIXIEME COURSE			
AMBLE - Conditions - \$500			
1 Miss Lombard	M. Picard	3	
2 The Mireux	G. Lachance	7-2	
3 Mr. Grange	G. Paradis	4	
4 Mr. Grange	G. Babin	4	
5 Hector	J. Robert	6	
6 Meadow Pointer	C. Pelletier	8	
7 Meadow Wave	R. Caldwell	8	
8 Meadow Ned	A. Hanna	10	
Aussi éligible			
Armbro Champ	P. Robillard		



Les Dodgers sont assurés de finir en tête de la ligue Nationale

LOS ANGELES. — Bob Veale, de concert avec le lanceur de relève Elroy Face, a tenu les Dodgers à trois coups sûrs hier alors que les Pirates l'ont emporté, par blanchissage, au compte de 4-0, pour empêcher le club de Walter Alston de s'assurer mathématiquement du championnat de la ligue Nationale.

A la suite de la défaite des Cardinals, aux mains des Redlegs, Los Angeles est assuré au moins d'une égalité en tête. Les Dodgers n'ont besoin que d'une victoire ou d'une défaite des Cardinals, pour décrocher leur deuxième championnat depuis qu'ils ont déménagé dans l'ouest en 1958.

Les Dodgers, qui sont inactifs aujourd'hui, entreprennent une série de trois parties demain contre les Mets de New York, qu'ils ont jusqu'ici vaincus 13 fois sur 15.

Veale a tenu les Dodgers à deux coups sûrs, mais il céda sa place à Face à la neuvième après avoir donné des buts sur balles à Lee Kalls et Maury Wills. Jim Gilliam réussit un coup retenu pour remplir les buts, mais Face retira Tommy Davis et Frank Howard sur de courtes chandelles.

Veale, avec sa quatrième victoire en six décisions, a retiré cinq frappeurs au bâton, mais il a donné six buts sur balles. Le champ intérieur des Pirates a exécuté quatre doubles-jeux.

Johnny Podres a subi sa 11e défaite de la saison. Il a 14 victoires à son actif.

PITTSBURGH	AB	P	CS	PP
Bailey, 2B	4	2	0	0
Schofield, 1C	4	1	2	0
Clemente, 3B	5	0	1	0
Clendenon, 1B	5	1	3	1
Savage, 2B	4	0	0	0
Mazeroski, 2B	3	0	0	0
Virdon, 2B	4	0	1	1
Brand, R	3	0	0	0
Veale, L	4	0	0	0
Face, L	0	0	0	0
TOTAUX	36	4	9	1

LOS ANGELES	AB	P	CS	PP
Wills, AC	2	0	1	0
Gilliam, 2B	4	0	1	0

T. Davis, CF	4	0	1	0
Howard, 1B	2	0	0	0
McHale, 3B	2	0	0	0
W. Davis, 2B	3	0	0	0
Camilli, R	3	0	0	0
Podres, L	1	0	0	0
A-Ferrara	1	0	0	0
Miller, L	0	0	0	0
B-Walls	0	0	0	0
TOTAUX	25	0	3	0

A-Ferrara pour Podres à la 9e
B-Walls pour Miller à la 9e

PITTSBURGH	AB	P	CS	PP
Bailey, 2B	4	2	0	0
Schofield, 1C	4	1	2	0
Clemente, 3B	5	0	1	0
Clendenon, 1B	5	1	3	1
Savage, 2B	4	0	0	0
Mazeroski, 2B	3	0	0	0
Virdon, 2B	4	0	1	1
Brand, R	3	0	0	0
Veale, L	4	0	0	0
Face, L	0	0	0	0
TOTAUX	36	4	9	1

LOS ANGELES	AB	P	CS	PP
Wills, AC	2	0	1	0
Gilliam, 2B	4	0	1	0

St-Louis abandonne la lutte

CINCINNATI. — Les Redlegs de Cincinnati ont infligé une défaite de 5-2 aux Cardinals de St-Louis. C'était la cinquième échec de suite de ces derniers. C'était une journée consacrée à honorer Stan Musial. Il y avait 25,706 spectateurs dans les estrades.

Joe Nuxhall a lancé toute la partie pour décrocher son 14ème gain. Il a retiré Musial au bâton à sa première présence au marbre. Musial a ensuite été retiré au champ extérieur avant de se retirer de la partie.

Curt Simmons, lanceur débutant des Cardinals, a reçu un piètre soutien de ses coéquipiers à la troisième manche, alors que les Redlegs ont compté trois points non mérités.

Les Redlegs ont scellé l'issue de la joute à la huitième manche, grâce à un double de deux points par le frappeur d'urgence Frank Robinson.

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0
Groat, 1C	4	0	0	0
Musial, 3B	2	0	0	0
Shannon, 2B	2	0	1	0
Boyer, 3B	4	0	0	1
White, 1B	4	1	1	0
Flood, 2B	3	1	0	0
James, 2B	3	0	1	1
McCarver, R	3	0	1	0
Simmons, L	1	0	0	0
A-Buchek	1	0	0	0
Burdette, L	1	0	0	0
B-Baum	1	0	0	0
McKenzie, L	0	0	0	0
Taylor, R	0	0	0	0
TOTAUX	32	2	6	2

LOS ANGELES	AB	P	CS	PP
Wills, AC	2	0	1	0
Gilliam, 2B	4	0	1	0

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e
B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

ST-LOUIS	AB	P	CS	PP
Javier, 2B	4	1	1	0

B-Baum pour Burdette à la 6e
C-RAB pour Pavlichich à la 6e
D-Annone pour Walters à la 6e
E-Double pour Skinner à la 6e

CINCINNATI	AB	P	CS	PP
Simmons, L	1	0	0	0

A-Buchek pour Simmons à la 6e

